This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

$B 79 156

Main Lib.

The Karl Weinhold
Library. Presented
to the University
of California by
John D. Spreckels
A.D. MDCCCCIII

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

EXTRAIT

DES MÉMOIRES ET DE LA REVUE

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE

DES ANTIQUAIRES DU NORD.

Digitized by Google

Digitized by Google

CABINET

D'ANTIQUITÉS AMÉRICAINES

A COPENHAGUE.

RAPPORT ETHNOGRAPHIQUE

PAR C. C. RAFN.

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA

COPENHAGUE.

DE L'IMPRIMERIE DE THIELE.

1858.

Digitized by Google

E51
.R2

Digitized by Google

30.3.13

CABINET D'ANTIQUITÉS AMÉRICAINES.

La Société Royale des Antiquaires du Nord continue de porter l'attention des amis des recherches ethnographiques sur l'existence de ce Cabinet. Elle s'adresse surtout aux savants et aux archéologues de l'Amérique, en leur rappelant que le développement de cette institution présente aux Américains et aux Scandinaves un intérêt commun. Nous espérons que les consuls de Danemark voudront bien se prêter à nous expédier les envois qui leur seront adressés, par la voie des navires qui d'un des grands ports de l'Amérique se rendent directement à Copenhague.

Le transport de nos Musées dans le local nouveau qui y a été assigné au Palais du Prince, a été cause du retard que nous avons mis à faire part au public des augmentations du Cabinet pendant les dernières années. C'est aux soins particuliers que les employés des Musées y apportent, qu'il est dû que le Cabinet a été transféré dans un appartement plus vaste et plus convenable que celui où il était déposé antérieurement. Il y sera ouvert au public à des heures fixées par l'administration.

Dans notre Revue archéologique (Antiquarisk Tidsskrift) nous publierons sur l'origine historique de cet établissement

173860

Digitized by Google

un aperçu appuyé sur des actes originaux. La Société Royale des Antiquaires du Nord rédigea, sous la date du 2 novembre 1843, la proposition de l'établissement du Cabinet; la Commission nommée pour la conservation des antiquités approuva le plan par une déclaration spéciale, et S. M. le Roi Christian VIII en résolut en suite la création par un décret du 26 mars 1844, en accordant la subvention nécessaire à l'arrangement de la collection.

Le but principal qu'on s'est proposé par l'établissement de ce Cabinet ici en Danemark a été de constater au public, par des preuves ostensibles, le fait remarquable, éclairci et prouvé à l'aide d'ouvrages publiés par la Société, que la découverte de l'Amérique est due à nos aieux scandinaves qui, cinq siècles avant Colomb, ont exploré les côtes de cette partie nouvelle du monde; de plus, qu'un pays situé en Amérique et appartenant au Danemark, était déjà au dixième siècle entièrement transformé en colonie, de manière qu'on en fit plus tard un évêché particulier qui se maintenait pendant plus de trois cents ans.

Plusieurs envois nous ont été adressés pendant les dernières années pour les différentes sections du Cabinet. Nous en ferons un rapport détaillé dans la Revue archéologique.

ANTIQUITÉS SCANDINAVES DE LA PÉRIODE ANTÉ-COLOMBIENNE DE L'AMÉRIQUE. Dans les Monuments historiques du Groenland (tab. I) nous avons admis des dessins de sceaux appartenant à des évêques groenlandais dont les empreintes méritent d'avoir place dans cette section: fig. 1 représente le sceau de l'évêque Henricus 1388; fig. 2—3, de l'évêque Jacobus de 1417: s. jacobi dc. gra. epi. garden; fig. 4, de l'évêque Gregorius de 1450; fig. 5, de l'évêque Jacobus de 1487: SECRETV̄ . IACOBI . EPI . GADENSIS (c'est-à-dire EPISCOPI GARDENSIS); fig. 6, de l'évêque Vincentius de 1537.

Par des fouilles que la Société a fait entreprendre au Groenland depuis l'an 1832 jusqu'à l'an 1841 — surtout aux

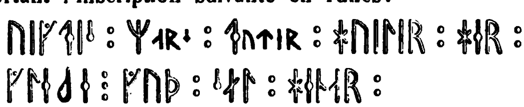
Digitized by Google

environs de Brattahlid, résidence du président-légiste du pays, et de l'église du district y appartenant; dans les ruines des édifices de l'évêché de Gardar et de la cathédrale, et dans le cimetière de Heriulfsnes, langue de terre si remarquable à l'égard de l'ancienne géographie, — on est parvenu à mettre au jour nombre d'objets qui, par rapport au pays où ils ont été déterrés, présentent une importance d'un haut intérêt pour l'archéologie. Trois pierres chargées d'inscriptions avaient déjà auparavant été découvertes; nous en avons fait faire des dessins dont les Antiquitates Americanæ font part au tab. VIII (conf. pag. 340—355), de même que les Monuments historiques du Groenland au tab. IX (ici tab. II), savoir: Fig. I représentant la pierre d'Ikigeit, trouvée au cimetière de Heriulfsnes et ayant l'inscription en caractères romains majuscules:

hER:hUILIR:HROALDR:KOLGRIMS:SON,

ci-gît Roald (ou Roar), fils de Kolgrim; autour du cadre ovale on voit des marques qui semblent être les restes d'une autre inscription dont il n'y a que le mot IDVS qui soit encore reconnaissable.

Fig. 2 représentant la pierre d'Igalikko, déterrée au cimetière de l'église du district de Brattahlid (*Leiðarkirkja*), et portant l'inscription suivante en runes:



Vigdís Mársdóttir (ou Magnúsdóttir) hvílir hèr; gleðè guþ sál hennar! — Ci-gît Vigdis, fille de Mar (ou de Magnus); que Dieu réjouisse son âme!

Fig. 3e nous représente la pierre de Kingiktórsoak, découverte dans l'île du même nom au haut da la mer de Baffin, au nord du golfe de Disco, à la latitude septentrionale de 72° 55', presque vis-à-vis du détroit de Lancaster-et Barrow, avec l'inscription en runes:

Digitized by Google

en caractères romains: ELLIGR : SIGVAÞS:SON:R : OK: BIANNE : TORDARSON : OK : ENRIÞI : OSSON : LAUGARDAG:IN : FYRIR : GAGNDAG : HLOÞU : VARDA ÐESA : OK : RUDDU : MCXXXV (?); en voici l'orthographe ordinaire islandaise: Erlíngr Sighvatssonr ok Bjarni Þórðarson ok Endriþi Oddsson laugardaginn fyrir gagndag hlóþu varða þessa ok ruddu (*ou* ritu) mcxxxv. Erling, fils de Sigvat, et Biarne, fils de Thord, et Endride, fils d'Odd, érigèrent ces monceaux de pierres (signes indicatifs ou marques des investigateurs), le samedi avant le jour de *gagndag* (le 25 avril), et déblayèrent la place (ou gravèrent l'inscription) en 1135.

On y ajouta plus tard plusieurs autres objets qui ont été représentés au tab. X^e^ du même ouvrage (ici tab. III), Fig. 1—3: Trois pierres sépulcrales marquées de croix et trouvées dans le cimetière de Heriulfsnes. Fig. 4—8: Fragments de pierres sépulcrales, trouvés au même lieu et portant des inscriptions gravées dans la pierre; dans l'un de ces fragments on lit le mot ALPЄ, qui a probablement fait partie de la fin habituelle des inscriptions sépulcrales dans le Nord, conçue ordinairement en ces termes: *hjálpe guð sál hans* ou *hennar*, que Dieu vienne au secours de son âme. Fig. 9: Une sonde en pierre servant à plonger dans la mer les filets de pêcheur; on y voit gravée la rune ᚷ GUÞ, Dieu). Fig. 10: Un pierre en forme d'un bouton en pierre ou terre cuite, le *spindelstein* des Allemands, qu'on rencontre si souvent dans les tumulus du Nord; cet objet et le précédent ont été trouvés près de Godthaab. Fig. 11: Une sonde en pierre où a été gravée la figure d'un poisson, trouvé près de Julianehaab.

Digitized by Google

Les Antiquitates Americanæ présentent au tab. IX^e^ (cfr. pag. 344-347) deux dessins architectoniques des ruines d'église que l'on rencontre sur le golfe de Kakortok, répondant au golfe de Hvalseyiarfiord des anciens. Une vue perspective de ces ruines fut communiquée dans les Monuments historiques du Groenland, tab. VIII; c'est cette esquisse que nous reproduisons ici au tab. IV^e^.

Dans le cimetière de Heriulfsnes on a déterré plusieurs croix en bois, placées pour la plupart entre les mains jointes des squelettes, entre autres une croix haute de 8 pouces, sur le devant de laquelle on lit le nom de la sainte vierge en runes ᛘᛁᚱᛁ.

Le docteur H. Rink, inspecteur du Groenland méridional, avait visité la plupart des golfes du district de Julianehaab, dont il a levé le plan d'après la carte publiée dans les Monuments historiques du Groenland. La carte nouvelle de M. Rink fut envoyée par lui aux archives historiques de la Société. Son envoi renfermait encore des plans et des dessins des ruines de Heriulfsnes et des édifices de l'évêché de Gardar et de Brattahlid qui était l'ancienne demeure du président-légiste du pays, où Thorfinn Karlsefne et Gudride, fille de Thorbiörn, célébrèrent leur noce pendant l'hiver de 1006-1007, avant de commencer leur voyage de découverte en Vinland (New-England). M. O.-V. Kielsen nous envoya un fragment de cloche en potin, trouvé dans le cimetière de l'église du district d'Ériksfiord; la cloche dont ce fragment a fait partie, paraît avoir été de la grandeur des plus grandes cloches des églises de village dans la Scandinavie. Le capitaine Holböll nous fit parvenir un cheval symbolique en bronze, trouvé aux environs de l'établissement appelé Sukkertoppen; des chevaux tout-à-fait semblables ont été trouvés dans le Nord, surtout en Norvége. Dans notre Revue archéologique nous nous proposons d'admettre des dessins de cet objet, ainsi que des croix mentionnées plus haut.

Digitized by Google

ANTIQUITÉS DES ESQUIMAUX DES RÉGIONS ARCTIQUES. Un grand ciseau en pierre, trouvé près de Holsteinborg, nous fut adressé par M. J.-N. Möller; une pointe de lance et un ciseau en *angmâk*, trouvés dans le golfe de Kangerdlurksoeitsiak du district de Sukkertoppen, nous furent offerts par M. C. Pingel. Cette section fera l'objet d'une description plus détaillée que nous comptons admettre dans notre Revue archéologique.

ANTIQUITÉS INDIENNES DE L'AMÉRIQUE-DU-NORD. De Washington nous parvint la grande collection de traités rédigés par M. Schoolcraft, sur les tribus indiennes, ouvrage très précieux dont cette section du Cabinet tire beaucoup d'utilité. Deux ciseaux et 21 pointes de flèche et de javelot en quartz et en calcédoine, provenus des états septentrionaux de l'Union, furent reçus de la part du Cabinet archéologique du Roi Christian VIII. Jacob G. Morris Esq. de Philadelphie nous offrit quatre objets de la même espèce, trouvés dans le New-Jersey et le Maryland. Nous eûmes encore l'agrément d'ajouter au nombre de ces envois plusieurs objets curieux de cette espèce, trouvés dans les contrées méridionales des États-Unis (Georgia, Arkansas, Alabama, Louisiana, Mississippi et Texas) et adressés à notre Société de la Nouvelle-Orléans par le colonel W.-W.-S. Bliss.

ANTIQUITÉS MEXICAINES. Le colonel Bliss a encore enrichi cette section du Cabinet en nous adressant en cadeau de la part de B.-M. Norman Esq., une pointe de javelot trouvée sur les bords du fleuve du Panuco, et une masse d'obsidienne de San-Luis-Potosi dont les traces des copeaux qu'on en avait coupés, sont encore visibles. De plus un fragment en bois d'un chassis de porte d'une maison de Cacique, trouvé parmi les ruines de l'ancienne ville de Chi-chen en Yucatan; trois plâtres en miniature d'antiques mexicaines, copiées sur les originaux à Mexico, et représentant la pierre sacrificatoire, la grande pierre de calendrier qui est si célèbre, et la déesse Teoyaomiqui. M. C.-A. Uhde nous avait fait

Digitized by Google

parvenir déjà auparavant plusieurs objets remarquables en obsidienne de Handschuheim, et M. Hegewisch nous a fait cadeau de deux idoles en terre cuite.

ANTIQUITÉS CARAÏBES. Sir Robert H. Schomburgk nous a envoyé de l'île de Saint-Domingue des fragments de vases d'argile trouvés dans quelques petites collines (*mounds*) du district de Samana. Nous reçûmes de la part du Cabinet archéologique du Roi Christian VIII un grand anneau ovale en pierre, trouvé sur la montagne de Luquillo dans l'île de Porto-Rico, et plusieurs armes singulières avec une idole en pierre, trouvées dans l'île de Sainte-Croix. Le Capitaine C.-A.-D. Quaade nous fit cadeau d'une hâche et d'un ciseau en pierre, trouvés dans la même île par des ouvriers qui travaillaient dans une plantation de cannes à sucre.

ANTIQUITÉS INDIENNES DE L'AMÉRIQUE-DU-SUD. Dans les Annales de l'archéologie du Nord, 1838-1839, a été admis un traité de M. P.-W. Lund sur les haches en pierre des sauvages du midi de l'Amérique. Nous avons plus tard reçu de sa part plusieurs échantillons curieux de ces haches, qu'il nous a adressés de Lagoa-Santa en Minas-Geraes. Dernièrement il nous a encore fait parvenir une hache en pierre, trouvée à Léopoldina dans la province de Porto-Leguro.

ANTIQUITÉS PÉRUVIENNES. Don Mariano E. de Rivero nous offrit l'ouvrage précieux sur les "Antigüedades Peruanas" qu'il a publié de réunion avec Don Juan D. de Tschudi; cet ouvrage nous offre un guide excellent pour l'étude des objets que renferme cette section. De la part du Cabinet archéologique du Roi Christian VIII nous reçûmes deux vases en terre cuite, représentant des singes et trouvés dans les *huacas* ou anciens tombeaux péruviens. M. F.-F. Schoppe nous adressa de Lima une bourse de toile grossière, trouvée sur une momie. Cette partie du Cabinet a encore reçu une augmentation précieuse, grâce aux soins de l'amiral Steen-Bille, chef de la corvette la Galathée qui, en faisant le voyage

Digitized by Google

autour du monde, fit à Lima acquisition pour notre Cabinet américain d'une collection d'antiquités péruviennes, composée de 130 pièces. On y trouve une momie de femme et une quantité d'objets, trouvés sur des momies ou dans leurs entours, tels que des colliers et des bandeaux ou serre-tête en lamelles d'or ou d'argent; des bâtons en bois, des étoiles en cuivre, destinées à être adaptées au bout de bâtons pour en faire des armes; une enclume en cuivre; une gouge et plusieurs couteaux en cuivre; des fuseaux en bois; une lampe composée de deux espèces de pierre; un vase en lamelle d'argent, ayant de chaque côté une figure humaine; un vase en lamelle d'argent bosselée de la forme d'une noix de coco fendue; un grand nombre de vases en terre cuite de différentes formes et de diverses couleurs, représentant différentes figures d'hommes et d'animaux; parmi ceux-ci un vase très rare représentant un homme en attitude assise, peint en rouge, en blanc et en noir, et embelli d'ornements ciselés.

Antiquités colombiennes. Le major Andrew Lang de l'île de Sainte-Croix nous fit parvenir deux objets de construction, savoir une tuile et un morceau travaillé de corallite qui paraît avoir servi de pierre de couverture sur une muraille. Ces deux objets ont été trouvés par John Parsons Esq. parmi les ruines du fort d'Isabelle que Christophe Colomb fit construire en 1493 dans l'île de St. Domingue, et qui était un des premiers édifices élevés par les Espagnols dans la nouvelle partie du monde après sa seconde découverte par les Européens. M. Lang, en nous adressant ces objets, émit l'opinion qu'ils mériteraient bien de trouver place à côté des objets anté-colombiens; il en releva encore la valeur pour notre collection en les accompagnant d'une carte ébauchée, représentant le cap Isabelle et les entours les plus proches.

Digitized by Google

CABINETTET FOR AMERICANSKE OLDSAGER.

Kunstmuseet indeholder, foruden de egentlig saakaldte Kunstsager eller Prøver af Middelalderens og den nyere Tids Sculptur og øvrige Kunstfærdighed, ogsaa en Samling af de sydlige Landes classiske Oldsager, et Antike-Cabinet, bestaaende af ægyptiske, puniske, græske og romerske Oldsager. For ikke mange Aar tilbage var denne Samling af meget indskrænket Omfang, og, sammenlignet med lignende Stiftelser i andre större Stæder, af underordnet Værd; den har imidlertid nu ved Forøgelse og hensigtsmæssig Ordning i det nye Locale vundet en noget större Betydning.

Vort Nordens egen Oldtid bör man her i Norden kunne anskueliggjöre ved Udstilling af Oldtidslevninger i större Antal af de forskjellige Arter og Variationer. De sydlige Landes derimod kan ikke, ligesaalidt som de forskjellige østlige Landes, gjennem Oldsager fremstilles anderledes her hos os end ved enkelte Prøver, der kunne give et Begreb om Kunstfærdighedens Udviklingstrin hos disse forskjellige Folkefærd; det samme gjelder om, og anderledes maa man ikke betragte, den særegne Samling som 1844 oprettedes og som et passende Sammenknytningsled mellem Museet for nordiske Oldsager og det ethnographiske Museum föiedes til de øvrige, hvilken Samlings Formaal er at anskueliggjöre de Folkefærds Udviklingstrin, som beboede den vestlige Verdensdeel forinden og ved dennes Gjenopdagelse af Europæerne i det 15de Aarhundrede.

Museernes besluttede Flytning til det samme anviste nye Locale i Prindsens Palais, hvor nu Samlingerne deels allerede ere deels snart ville være opstillede, har foranlediget at man først nu meddeler en Udsigt over dette Cabinets Tilvæxt i de senere Aar. Ved den særskilte Omhu, Museernes Embedsmænd vise samme, har det nu faaet et större og mere pas-

Digitized by Google

sende Bevaringssted end tidligere, hvor det til de Tider, som nærmere bestemmes, er tilgængeligt for Publicum. Vi ville her forudskikke en Beretning om denne Stiftelses historiske Ophav og dertil föie de didhørende Actstykker.

I de ti Aar 1832 til 1841 lod det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab ved forskjellige Embedsmænd i Grönland, som dertil vare villige, foretoge antiquariske Reiser og Undersøgelser i de betydeligste af europæiske Nordboer i Oldtiden bebyggede Fjorde. Redskaber til Udgravninger opsendtes, Arbeidsfolk antoges og Fødemidler samt andre Fornødenheder anvistes til de Undersøgelsers Udførelse, hvis historiske Resultat derefter meddeltes i Værket „Grönlands historiske Mindesmærker". Ved Udgravningen navnlig af Laugmansboligen Brattahlid med derværende Districtskirke og øvrige Omgivelser, af Bispesædet Gardars Bygninger med Domkirken og af Kirkeruinen paa det i oldgeographisk Henseende saa vigtige Herjulfsnæs fremkom en Deel antiquariske Gjenstande, der med Hensyn til det Land, hvor de fandtes, en Deel af America, have en höi historisk Interesse. Dette foranledigede Selskabets Bestyrelse til at gjöre Forslag til Oprettelsen af et CABINET FOR AMERICANSKE OLDSAGER fra de ante-columbiske Perioder, med hvilken Plan man allerede i 1841 foreløbig gjorde Hans Majestæt Kongen bekjendt. Selskabets Secretair meddeelte Underretning herom til adskillige af dettes Medlemmer, saavel i Nordamerica som i Vestindien og Sydamerica, hvilke med Beredvillighed kom denne Plan imøde. Flere Sendinger af Værd for det vordende Cabinet modtoges i den nærmestfølgende Tid. Selskabets Bestyrelse gjorde dernæst Forslag til Kongen den 2den November 1843, hvilket Forslag Commissionen for Oldsagers Opbevaring ved en særskilt Betænkning bifaldt. I denne Commissionens Betænkning fremhæves „de Erindringer, som opdages om Nordboernes tidligere Ophold i Grönland og flere Lande i America" som en væsentlig Bestanddeel af det tilsigtede Cabinet.

Digitized by Google

ACTSTYKKER VEDKOMMENDE OPRETTELSEN AF CABINETTET FOR AMERICANSKE OLDSAGER.

Til Kongen!

Blandt de værdifulde Sager, som det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab nylig har modtaget fra Syd-America ved Skibspræsten paa Fregatten Bellona Dines Pontoppidans Bestræbelser for at opfylde det ham af Selskabet overdragne Hverv, findes nogle mærkelige antike Vaser fra Peru. Da disse i Form og Forarbeidning betydeligen afvige fra vore nordiske Gravkar, have vi antaget, at de ville finde en mere passende Plads i nogen anden af de her i Staden værende Samlinger, end i Museet for nordiske Oldsager.

Selskabet agter at benytte de Forbindelser, det har været saa heldigt at knytte med virksomme Mænd i America til at forskaffe hid flere saadanne Gjenstande fra denne Verdensdeels forcolumbiske Tider. Lykkes det at tilveiebringe en betydeligere Samling, vil Deres Majestæt maaskee finde det passende at en egen americansk ante-columbisk Afdeling oprettedes i noget af Deres Majestæts offentlige Museer, for hvilken da disse Vaser kunde bestemmes.

Imidlertid tillade vi os allerunderdanigst paa Selskabets Vegne at offerere dem til Deres Majestæt, i hvis Vase-Samling vi have tænkt at de kunne finde en passende Plads, i det mindste saa længe til Deres Majestæt finder Anledning til allernaadigst at lade oprette en særskilt Afdeling af americanske Oldsager.

Kjøbenhavn i det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab den 25de September 1841.

Frederik Kronprinds,
Præsident.

Finn Magnusen, Vice-Præsident. C. C. Rafn, Secretair.

Til Kongen!

I vor allerunderdanigste Skrivelse af 25de September 1841 tillode vi os at gjöre Deres Majestæt opmærksom paa, at det

Digitized by Google

Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab agtede at benytte de Forbindelser, det har været saa heldigt at knytte med virksomme Mænd i America, til at forskaffe hidsendte derfra Gjenstande, som hidrøre fra denne Verdensdeels for-columbiske Tider, hvorhos vi yttrede os saaledes: „Lykkes det at tilveiebringe en betydeligere Samling af saadanne Sager, vil Deres Majestæt maaskee finde det passende at en egen americansk Afdeling derfor oprettedes i et af de offentlige Museer."

Selskabets Bestræbelser i denne Retning have været særdeles heldige. Vi have i denne Tid modtaget to meget anseelige Samlinger, den ene fra Massachusetts og den anden fra Pennsylvanien, bestaaende af henved 600 Stykker, hvoriblandt ikke faa sjeldne og værdifulde Sager. Derhos har Directeuren for Museet i Lima givet vor Commissionair sammesteds Løfte om at ville, i Omtuskning for did oversendte Gjenstande herfra, overlade os en Samling af peruanske Oldsager. Ogsaa fra andre Steder, hvor vi have Forbindelser, tör vi vente at Sager af Værd for det paatænkte Cabinet ville Tid efter anden sendes os til den oprettede Samlings yderligere successive Forøgelse.

Under disse Forhold bör vi ikke udsætte længere at indstille, om det allernaadigst maatte behage Deres Majestæt at bestemme, at et særeget CABINET FOR AMERICANSKE OLDSAGER oprettedes i Forbindelse med Museet for nordiske Oldsager, mellem hvilke to Classer den grönlandske Afdeling vil udgjöre et passende Sammenknytnings-Led.

Odense og Kjøbenhavn i det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab den 2den November 1843.

allerunderdanigst

FREDERIK KRONPRINDS,
Præsident.

Finn Magnusen,
Vice-Præsident.

C. C. Rafn,
Secretair.

Digitized by Google

Allerunderdanigst Betænkning.

Der kan ingen Tvivl være om, at den af det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab foranstaltede Samling af ante-columbianske Oldsager vil kunne blive meget interessant, og ikke letteligen vises noget Lignende andensteds i Europa.

Ved to Puncter vil den komme i Berørelse med Museet for de nordiske Oldsager, nemlig ved Analogien af de ældste Sager, som findes i Norden, med andre Nationers, som enten ikke kjendte Metal eller havde meget lidet deraf, dernæst ved de Erindringer, som opdages om Nordboernes tidligere Ophold i Grönland og Nordamerica. — Da her ikke findes nogen anden Samling, hvis Formaal det er, blot at indeholde, hvad der vedkommer den ældre Tid, og den omskrevne Samling kan siges at være bleven til og fremdeles vil kunne faae sin Hovedformerelse ved det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskabs kraftige Bestræbelser og vidtudbredte Virkekreds, vil den udentvivl bedst kunne sættes i Forbindelse med Museet for de nordiske Oldsager, dog anseer Commissionen det for rigtigt, at den holdes særskilt og ikke indblandes i samme. Naar den forestaaende Omflytning finder Sted, vil et mindre eget Værelse kunne indrømmes hertil, men da de Commissionen tilstaaede Indtægter ikke ere tilstrækkelige til de meest paatrængende Udgifters Afholdelse, vil man ikke fra Hovedformaalet kunne anvende Penge til denne Samling og maa Commissionen allerunderdanigst henstille, at Deres Majestæt i sin Tid vil i Interesse af Videnskaben og de offentlige Samlinger, tilstaae de ikke betydelige nødvendige Midler, til at denne Samling maatte kunne blive opstillet og paa en passende Maade blive tilgjængelig for Publicum i Forbindelse med det øvrige Museum.

allerunderdanigst

Commissionen for Oldsagers Opbevaring, den 28de November 1843.

Frederik Kronprinds.

J. G. v. Levetzau. Vargas Bedemar. E. C. Werlauff.
Finn Magnusen. C. J. Thomsen. C. C. Rafn.

Digitized by Google

H. K. H. KRONPRINDSEN, som præsiderede saavel i Selskabet som i Commissionen, indsendte til H. M. KONGEN, med en anbefalende Skrivelse, dateret Odense Slot den 3die December 1843, begge disse Actstykker, hvorefter H. M. KONG CHRISTIAN VIII ved allerhöieste Resolution af 26de Marts 1844 besluttede Oprettelsen af et „Museum Americanum", i Forbindelse med Museet for nordiske Oldsager og bevilgede de til Samlingens Opstilling fornødne Pengemidler.

Cabinettet anvistes Locale paa Christiansborg Slot i et eget Værelse ved Museet for nordiske Oldsager og en særskilt Protocol over denne Samlings Grundlag og successive Tilvæxt affattedes af den daværende Secretair ved Commissionen, senere Sognepræst til Langaa og Oxendrup i Fyen, J. B. Sorterup, som deri har forudskikket en historisk Skizze om Cabinettets Ophav og Grundlæggelse. Dernæst meddeltes Beretninger om samme i Antiquarisk Tidsskrift (1843—1845 S. 31—36, 139—160, 247—251; 1846—1848 S. 32—38, 149—150) og i Mémoires des Antiquaires du Nord (1845—1849 p. 19—29, 97—107, 119—123, 175—187, 431—440).

En væsentlig Hensigt med dette særskilte Cabinets Oprettelse netop her i Danmark er: anskuelig at fremstille for Publicum den ved de fra Selskabet udgivne Skrifter oplyste og stadfæstede historiske Kjendsgjerning, at America var opdaget af vore nordiske Forfædre fem Aarhundreder för Columbus, og at et Danmark tilhørende Land i America allerede da var fuldstændig coloniseret og udgjorde i den efterfølgende Tid et særeget Bispedömme i mere end 300 Aar.

Til Cabinettets forskjellige Afdelinger modtoges i det siden den forrige Beretnings Udgivelse forløbne Tidsrum flere Sendinger til Samlingens yderligere Forøgelse.

EUROPÆISKE OLDSAGER FRA AMERICAS ANTE-COLUMBISKE PERIODE. Det havde været Skik i Grönland, efterat Christendommen var der indført, at man begravede de Dødes Lig i

Digitized by Google

uviet Jord paa Gaardene, hvor de vare døde, og der blev da sat en Stavre op fra Brystet paa Liget, og naar senere Præsten, endog efter lang Tids Forløb, kom dertil, blev Stavren rykket op, og der blev hældt Vievand i Hullet og sunget derover. Lignende Fremgangsmaade fulgde man ogsaa stundum paa Island, naar Boligerne laa langt fjernede fra Kirken og den indviede Kirkejord. Imidlertid har man flere Beretninger om, at man dog foretrak at føre de Afdødes Legemer til den nærmeste, og endog stundum ad lange Veie til Hjemmets-Kirke. Paa Gudrid Thorbjörnsdatters tidligste Reise i Aaret 1005 for i Forening med sin første Mand Thorstein Erikson at opsøge Vinland, døde i Lysufjord höit oppe i Vestrebygden flere af deres Ledsagere i Begyndelsen af Vinteren; og Thorstein lod da gjöre Kister til deres Lig (*bað gera kistur at líkum þeirra er önduðust*) og lod dem føre ud paa Skibet; da Thorstein selv senere døde, blev ogsaa hans Lig bragt ombord; og næste Vaar, 1006, da Gudrid med de Efterlevende atter begave sig til deres Hjemstavn, hvortil der var flere Dagreiser [1], førte de Ligene med paa Skibet til Eriksfjord, hvor de bleve begravede ved Kirken (*voru nú líkin jörðuð at kirkju*). [2]

Da Kong Harald Haardraade i Vaaren 1066 laa seilklar ved Øerne Solundar, udenfor Sognefjord i Norge, for at tiltræde sit Tog til England, kom der en Grönlandsfarer seilende fra Havet; dette Skib førtes af Lodin, som kaldtes Líka-Loðinn. I de forskjellige Recensioner af Fortællingen om Toste Earl Gudinason (Tosta-þáttr), hvoraf Fragmenter ere reddede, tildeels optegnede af den lærde islandske Bonde

---

[1]) Distancen fra Lysufjord til Østrebygdens nordligste Fjord angives i den gamle Chorographie til tolv Dages Roning med en sexaaret Baad; see Rafn, Antiquitates Americanæ p. 299-300; Grönlands historiske Mindesmærker III 228. — [2]) þáttr Eireks rauða c. 4; Saga þorfinns karlsefnis c. 5; Ant. Amer. p. 50-55, 125-130; Grönl. hist. M. I 232-234, 396.

Digitized by Google

Björn Jonsson af Skarðsá, berettes Grunden til dette Tilnavn: at han efter Kong Olaf den Helliges Anmodning havde ført dennes Søstersön Finn fegins og hans Skibsfolks Lig fra Finsbudir østenfor Jøklerne (Hvítserkr, Puïsortok og Bláserkr) paa Grönlands Østkyst, hvor de vare forliste. Ifølge Forstanderen paa Bispegaarden Gardar Ivar Bardsons Grönlands Beskrivelse gik der endnu i hans Tid (1341-1368) almindeligt Rygte i Grönland om denne Begivenhed, og han fortæller at de Efterlevende havde begravet de Døde og reist paa deres Grave store Steenkors, som endnu dengang stode der. I Isen fra de nordlige Havbugter vare ofte mange Skibe forgaaede, hvorom meget berettes i Fortællingen om Toste. Lig-Lodin fik, som det i den anden Recension hedder, deraf sit Øgenavn, at han tit om Sommeren bereiste de nordlige Ubygder og førte tilbage med sig til Kirken de Menneskelig, som han fandt i Huler og Kløfter, hvortil de vare komne fra Isflager eller Skibsvrag; men hos dem laa ofte ristede Runer om alle de Tildragelser ved deres Uheld og de Lidelser, de havde gjennemgaaet. [1]

Islænderen Einar Thorgeirson fra Øfjord, paa Mødreneside af Are Marsons Slægt, strandede i Ubygderne paa Grönland; Mandskabet delte sig da i to Flokke, som kom i Strid sammen, fordi den enes Levnetsmidler fortæredes förend den andens. Einar slap derfra selv tredie og vilde opsøge Bygden; de gik op paa Jøklerne og der lode de deres Liv, da de blot havde en Dagreise til Bygden tilbage. Den næste Vinter efter fandtes Ligene og førtes til Kirken; Einar hviler paa Herjulfsnæs. [2]

En Broder til denne Einar, Præsten Ingemund Thorgeirson, kom til Grönlands Ubygder paa Skibet Stangbollen

---

[1]) Rafn, Ant. Amer. p. 306-308, 459-460; Grönl. h. M. II 656-662; III 45-46, 253, 847, 887. — [2]) „ok hvílir hann á Herjólfsnesi," Guðmundar saga biskups Arasonar, Sturlúnga saga II 39; Grönl. h. M. II 752.

Digitized by Google

med mange Islændere og Nordmænd i Aaret 1189; de forliste der, og hele Mandskabet omkom; dette opdagedes 14 Aar derefter (ifølge Annalerne 11 Aar, nemlig i 1200), da man fandt deres Skib og i en Klippehule Ligene af syv af disse Mænd; ved Ingemunds Lig laa der en Voxtavle, hvorpaa en Beretning var indridset med Runer angaaende Omstændighederne ved deres Død. [1]

Vi have troet det hensigtsmæssigt her at fremhæve disse Beretninger af Oldskrifterne til yderligere Stadfæstelse deels ved de allerede gjorte Fund, deels ved saadanne der forhaabentlig i Fremtiden ville gjöres, naar især saadannes Ommærksomhed henledes derpaa, som færdes meget i Ubygderne.

Ved de paa vort Selskabs Foranstaltning foretagne Undersøgelser paa flere af Kirkegaardene, navnligen paa den ved Domkirken i Gardar (ved Kaksiârsuk i Bunden af Igalikkofjordens østlige Fjordarm), forefandtes hele Rækker af Ligkister, indeholdende Skeletter og tildeels Levninger af Klædningsstykker og andre Gjenstande. Fra Herredskirken (Leiðarkirkja) ved Lagmandsboligen Brattahlid i Eriksfjord (ved Igalikkofjordens nordre Arm) besidder Cabinettet en Gravsteen, hvorpaa med Runer læses: Her hviler Vigdis *Mársdatter*, Gud glæde hendes Sjæl. Men at det ikke er paa Ruinerne alene at man bör henlede Opmærksomheden, viser den Runesteen, som fandtes höit oppe i Baffins Bay skraas over for Lancaster Sund, i de Gamles Norðrseta, hvor de om Sommeren droge hen for Jagtens og Fiskeriets Skyld, paa Øen Kingiktórsoak, norden for det nuværende nordligste Etablissement Upernivik, under 72° 55′ n. Br. Denne Steens Indskrift underretter os om, at tre navngivne Mænd, Erling Sigvatson, Bjarne Thordarson og Endride Oddson have været der tilstede Løverdagen för Gagndag (den 25de Mai) i Aaret (rimeligviis) 1135 og opført der forefundne Varder eller Steenhobe samt ryddet Pladsen eller indridset Runerne paa

[1]) Sturlúnga saga III 7; Grönl. h. M. II 754.

Digitized by Google

Stenen.[1] Fundet af denne höist mærkelige Runesteen, som var indstukken i den ene af de til Kjendemærke opførte Steenhobe, viser at Indskrifter kunne forefindes endogsaa i fjerne Ubygder, i Runer rimeligst, saafremt de hidrøre fra den ældre Periode af Landets europæiske Bebyggelsestid, eller med latinsk Majseskelskrift, om de ere fra en senere Periode. Det fortjener vel at bemærkes, at saadanne Indskrifter ogsaa oftere indhuggedes i Klipper eller paa Klippeblokke.

Ved Mundingen af Fjorden Narksamiut i Julianehaabs District i Syd-Grönland paa Fjordens vestlige Side ligeover for Brødremissionen Friedrichsthal, træffer man ved Østprøven eller Ikigeit en Deel Ruiner fra den gamle Bebyggelsestid, deriblandt Levningerne af en Kirke og dertil hørende Kirkegaard. Kirken, som har ligget i Øst og Vest, har været 48′ lang og 30′ bred; den er ganske omgiven af Kirkegaarden, af hvis Steen-Indhegning man endnu seer kjendelige Spor, og er denne paa Øst-, Nord- og Vestsiden, hvor den endnu kan udmaales, omtrent 100′ i Længde; paa Sydsiden er den derimod efterhaanden heelt bortskyllet af Havet. Ved en af disse Bortskyllinger blottedes Stykker af Ligkister og nogle Menneskebeen, hvilket foranledigede, at man bestemte sig til at foretage flere Eftergravninger. Efter Selskabets Foranstaltning foretoges i August Maaned 1840 en endelig Rydning af Kirkeruinen og fuldstændigere Udgravning af Kirkegaarden. Man fandt der en Deel Brudstykker af Træligkister med deri liggende Skeletter, Dele af Ligklædninger, et Par Trækors, adskillige Gravstene, smaa Stykker forarbeidet Vegsteen, enkelte Stykker Klokkemalm m. v. Alle Ligkisterne vare, ligesom Trækorsene, forfærdigede af den saakaldte hvide

[1]) De i Grönland hidtil fundne Indskriftstene ere beskrevne og afbildede i Rafn's Antiquitates Americanæ p. 340-355, tab. VIII, og i Grönl. hist. M. III 801-802, 812-813, 818-821, tab. IX, X, paa hvilken sidste Tavle ogsaa tre andre Gravstene og flere Gjenstande ere afbildede.

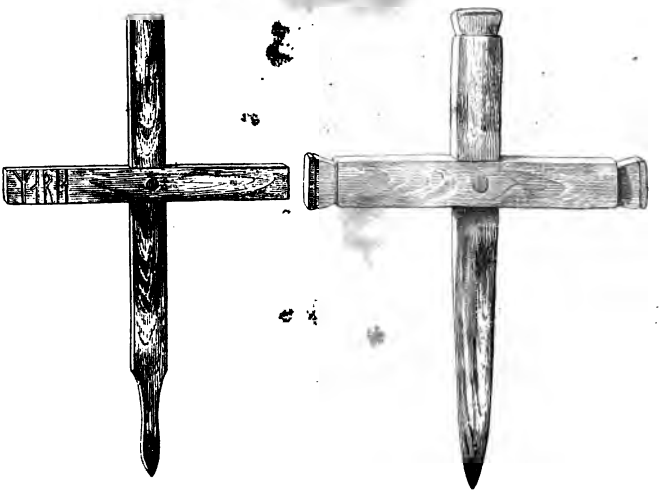
Digitized by Google

Fyrr, der baade er det almindeligste og störste Drivtømmer, som findes paa Grönlands Kyster. Ligklæderne ere af et Slags rødbruunt Vadmel eller grovt uldent Töi af fiirskaftet Vævning. Af Gravstenene ere tre betegnede med Kors, den ene af dem tillige med Løvværk, og flere mindre Stykker fremvise sikre Levninger af Indskrifter med den i den ældre Middelalder brugelige Majuskelskrift. Paa et af Stykkerne sees tydelig €I, maaskee Begyndelsen til Navnet Einar, og kan Stykket mulig have hørt til en Gravsteen over den ovennævnte Einar Thorgeirson, som er begravet paa denne Kirkegaard. Paa et andet Stykke læses ALP€, rimeligviis hørende til den sædvanlige Slutning af Gravskrifter her i Norden i den Tid: HJÁLPE GUÞ SÁL HANS ELLER HENNAR, der saa hyppig forekommer ogsaa paa de nordiske Runestene. Fra den samme Kirkegaard hidrører en tidligere nedsendt saagodt som fuldstændig Gravsteen, hvorpaa er indhugget et Kors i oval Indfatning og paa begge Sider af Korsets Hovedstang læses, ligeledes med latinsk Majuskelskrift: Þ€R: ÞUILIR HRO.. KOLGRIMS: S., hèr hvílir Hróar (eller Hróaldr) Kolgrímsson. Uden om den ovale Indfatning sees Mærker af en anden Indskrift, af hvilken nu alene Ordet IDVS kan skjelnes. [1] I Grönlands gamle Geographie [2] er det oplyst at Næsset ved Ikigeit er de Gamles Herjulfsnæs, hvor Herjulf Bardson nedsatte sig i det første Landnamsaar 986, og hvor efter ham hans Sön Bjarne boede, der samme Aar havde første Gang seet flere af Americas sydligere beliggende Kystlande. I Efteraaret 1848 havde Havet, da der en Nat rasede en stærk paalands Storm med höi Søgang, igjen borttaget et Stykke af den gamle Kirkegaard. Derved kom flere Grave tilsyne, hvilke, mærkeligt nok, laa usædvanlig tæt op til hinanden. I

[1]) Jfr. Annaler for nord. Oldk. og Hist. 1842-1843 p. 330-337; Rafn, Ant. Amer. p. 340-341, tab. VIII og Grönl. hist. Mindesm. III 800-802, tab. IX. — [2]) Grönl. hist. M. III 851; Mémoires des Antiquaires du Nord 1845-1849 p. 130, tab. I.

Digitized by Google

den ene af disse bemærkede den daværende Missionær i Julianehaab F. Westerboe, som den følgende Dag var der tilstede, en Deel af en Ligkiste og deri en Beenrad i uforstyrret Tilstand. I dennes foldede Hænder laa et lidet, $5\frac{1}{4}$" höit Trækors, hvis i Hovedstangen ved Fals og Trænagle fastgjorte Tværstang er vel 4" lang; dette Kors er tilspidset forneden og slutter ved Indsnit foroven og ved Armenes Ender i firkantede Knopper (Nr. 92 i Protocollen). I 1852



modtoges fra Inspecteuren i Syd-Grönland, Capitain-Lieutenant Holbøll et lignende, 8" höit, forneden tilspidset og i Midten gjennemboret Trækors, paa hvis Tværstykke er paa den ene Side indskaaret Runeindskriften ᛘᛅᚱᛁᛅ (Maria); ogsaa dette Kors var fundet paa Kirkegaarden i en opraadnet Ligkiste, hvori der laa Menneskebeen. Den nylig ansatte Indspecteur i Julianehaabs District, Dr. philos. H. Rink lod fremdeles i 1853 foretage Udgravning paa denne Kirkegaard og nedsendte til Cabinettet tre der fundne Cranier og flere Dele af Menneskeskeletter, nogle Stykker af Ligklæder af vævede Töier og Fragmenter af Ligkister (Nr. 290-292).

Digitized by Google

Et lille Stykke Klokkemalm, som var fundet ved Ikigeit, forædredes af Overinspecteur, Dr. C. Pingel, hvem saa mange uskatteerlige Oplysninger vedkommende Grönlands ældre og nyere Tid skyldes. Et större Stykke nedsendtes af Coloniebestyrer O. V. Kielsen; det var i 1852 fundet af Paul Egedes Familie i Ruinerne paa Sletten Igalikko ved Igalikkofjordens nordre Arm, hvor Laugmandsboligen Brattahlid fordum var beliggende, og formodes at have henhørt til en af Klokkerne i den derværende Herredskirke (*Leidarkirkja*) for Eriksfjord. Dette firkantede Stykke, som veier $4\frac{3}{4}$ Pund, er $5\frac{1}{2}$″ langt paa den længste Side og næsten 1″ tykt. Ifølge Meddelelse fra Klokkestøber Gamst, som har undersøgt det, har Klokken, hvoraf dette Stykke er, rimeligviis veiet 3 til 4 Skippund og har haft en Störrelse som de störste Klokker i vore Landsbykirker. Metalcompositionen er den samme, som der benyttedes til Klokker i ældre Tider og endnu benyttes. Kirkeklokkers Anvendelse i Grönland finder man ogsaa ommeldt i Fortællingen om Einar Sokkason, hvor det berettes, at der ringedes til Höimesse (*hringdi til hámessu*) paa Bispestolen i Gardar, da Einar kom did. [1]

Til denne Afdeling maa vi endnu henregne en af Capit.-Lieutenant Holbøll nedsendt lille symbolsk Hest af Bronce, $1\frac{5}{6}$″ lang, af samme Slags som man oftere har fundet her i Norden; ved at lægge Grunden til et Huus nordenfor Colonien Sukkertoppen fandt man dette mærkelige Stykke.

Da man i Foraaret 1826 ved Anlæggelsen af Brødre-Unitetets sydligste Mission Friedrichsthal ved Narksak ryddede

[1]) Einars þáttr Sokkasonar, Grönl. hist. M. II 706; Mémoires des Antiquaires du Nord 1840-1844 p. 93.

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
Digitized by Google

en af de derværende allerede af Arctander [1] omtalte Ruiner, fandt man tæt ved et Arnested med udbrændte Trækul, paa et Gulv af flade Stene: en Hvæssesteen af rød Sandsteen samt nogle Fragmenter af forarbeidet Vegsteen med indskaarne Kors og enkelte Bomærker eller Bogstaver, af hvilke det ene synes at være et Å eller V [2]. Saadanne Sager egne sig fortrinlig til Bevaring, især naar paa samme Runer eller andre saadanne Mærker ere indristede. Cabinettet besidder en Sænkesteen, hvorpaa Runen ᚠ (guð) er indgravet [3], og den udbredte Anvendelse i Grönland af Runer seer man af at de ogsaa have været anbragte paa Handelsvarer. Björn Jonsson fra Skarðsá har bevaret en fra Hauksbók tagen Beretning om et Skibbrud ved Hitarnes paa Island, hvor Præsten Arnald fra Grönland forliste i 1266, og fortæller i den Anledning, at endnu i hans Tid, henimod Midten af det 17de Aarhundrede, fandt man der paa Stranden, hidrørende fra dette Skibbrud, Hvalrostænder med røde Mærker i gamle Maalruner (*með gömlu málrúnamerki rauðu*), hvoraf man maatte slutte at de ere blevne paasatte af Grönlands Bønder, fordi Tænderne ere af forskjellig Störrelse og Godhed; Folk undredes mest over at Mærkernes røde Farve ikke er bleven opløst ved at udblødes saa længe i Søvand og opskylles i Sandet. Strax efter dette Skibbrud fandtes ude paa Søen af dette Skibs Ladning Tømmer, som havde været hugget med smaa Øxer eller Tengsler (*með smáöxum eðr þexlum*) og deriblandt et Stykke, hvori der sade Tandkiler og Beenkiler (*tannveggir ok beinveggir*) [4]. Et saadant Stykke Drivtømmer har muligen hidrørt fra Egne, hvor det har været tilhugget og bearbeidet af Eskimoer, om ikke de scandinaviske

[1]) Samleren VI 1168-70. — [2]) Lignende, ogsaa ved Friedrichsthal fundne Stykker, der ere gjennemborede paa eet eller flere Steder og paa et Par af dem et Kors indristet, ere afbildede i W. A. Graah's Undersøgelsesreise til Østkysten af Grönland i 1828-31 p. 38. — [3]) Grönl. h. M. III 841, tab. X fig. 9. — [4]) Rafn, Ant. Amer. p. 269-70; Grönl. h. M. III 238-40, 244-45.

Digitized by Google

Beboere paa et enkelt Sted, i Mangel af Jernkiler, kunne have betjent sig dertil af samme Materiale som Eskimoerne, ligesom man finder at de enkelte Gange, naar Nødvendigheden har krævet det, have forfærdiget Baade og Fartöier som Americas vilde Urbeboeres; saaledes byggede allerede i Landnamstiden omtrent Aar 1000 ved Seleyrar paa Østkysten Thorgils Orrabeinsfostre en Skindbaad med Træskrog indvendig [1]; og i 1189 kom Asmund Kastanraste til Bredefjord fra Grönland, hvor han havde anløbet Finnsbudir, og senest fra Korsøerne, paa et Skib, som næsten alene var sammenföiet med Trænagler og tillige fastbundet med Fiskebeen eller Dyresener (*seymi*) [2].

Eskimoiske Oldsager fra Americas arctiske Lande. Da Nordboerne opdagede Grönland og nedsatte sig der i Landet, fandt de, ifølge Are Frodes Beretning, baade paa Østkysten og paa Vestkysten Menneskeboliger (*mannavistir*) samt Brudstykker af Baade og forarbeidede Steensager (*keiplabrot ok steinsmíþi*), hvoraf man kan see at det Folkslag, som har beboet Vinland, og som de gamle europæiske Grönlændere (*Grœnlendíngar*) kaldte Skrælinger, havde draget der omkring [3]. I Beretningen om Nordboernes Samfærdsel med dette Folk i Vinland findes der en umiskjendelig Beskrivelse af disse Skrælinger (*Skrœlíngar*, smaa hæslige Folk), saa at man kan see at Eskimoerne have i hine Tider beboet Nordamerica i en langt större Udstrækning sydefter

[1]) „gjörðu sèr einn húðkeip ok bjuggu innan með viðum, (or skinnum ok trjám)", Flóamanna saga c. 23, Grönl. h. M. II 108. — [2]) Rafn, Ant. Amer. p. 459; Grönl. h. M. III 8. Disse Skindbaade have Grönlands scandinaviske Beboere ogsaa stundum givet en anden Anvendelse, i det de have brugt dem ved Sæltjæres Tilberedning i de nordlige Egne (Norðrseta); smeltet Sælhundefedt blev hældt i Skindbaade, som ophængtes imod Vinden i fritstaaende Törrehuse, indtil det störknede; siden blev det tilberedt, som det skulde være; Rafn, Ant. Amer. p. 275; Grönl. h. M. III 243. — [3]) Íslendíngabók Ara fróða c. 6, Íslendínga Sögur I 370; Rafn, Ant. Amer. p. 207; Grönl. h. M. I 168-70.

Digitized by Google

end nuomstunder: „De vare smaa sortsmudsige og stygge Mennesker, havde stridt Haar paa Hovedet, brede Öine og brede Kinder" [1]. Cranier, fundne i New-England, som skjönnes at være af Eskimoer, stadfæste disses Ophold her i forrige Tider. Oldskrifterne indeholde ogsaa andre i ethnographisk Henseende værdifulde Oplysninger om disse New-Englands Beboere i det 11te Aarhundredes Begyndelse, med hvilke Nordboerne først kom i fredelig Berøring ved Tuskhandel og dernæst i krigersk Forhold; og synes de afholdte Kampe at have foranlediget Anførerne for de tidligste Opdagelsestoge, som her traf disse Urindvaanere i et betydeligt, deres Mandskab overlegent, Antal, til at opgive deres Plan til Nedsættelse i Landet [2].

Af Are Frodes Beretning see vi, at Eskimoer allerede för Grönlands i 986 paabegyndte Bebyggelse have opholdt sig endogsaa paa Landets Østkyst, og ved det tiende Aarhundredes Slutning traf Thorgils Orrabeinsfostre her ved et söndenfor Isblinken Puïsortok beliggende Sted, der, upaatvivlelig fordi det har været bekvemt til Sælhundefangst, kaldtes Sæleyrar, tvende i Skindkjortler (*í skinnkyrtlum*) klædte Kvinder af denne Nation [3]. Det er meget troligt og synes af flere Mærker at kunne sluttes, at Eskimoer have uafbrudt siden den Tid, i en senere Periode formodentlig en med Nordboer blandet Race, opholdt sig paa Østkysten, dog vist aldrig i noget betydeligt Antal, skjönt Befolkningen efter alles Udsagn har i forrige Tider været langt större end nu, da Graah i 1829 [4] anslog den paa Kyststrækningen fra Cap Farvel til

[1]) „þeir voru (smáir) svartir menn ok illiligir ok hafðu íllt hár á höfði; þeir voru mjök eygðir ok breiðir í kinnum", þorfinns saga karlsefnis c. 9, Rafn, Ant. Amer. p. 149; Grönl. h. M. I 422. „Öinene ere noget skjæve som ved den mongolske Race"; jfr. Parry, Sec. Voyage p. 492-93, hvor en Særegenhed siges at bestaae „in the eye not being horizontal as with us, but coming much lower at the end next the nose than at the other". — [2]) Ant. Amer. 42-46, 58-64, 148-56, 158-60, 195; Grönl. h. M. I 226-28, 240-44, 422-30, 490-91, 716. — [3]) Flóamanna saga c. 24, Grönl. h. M. II 108-9, 116 og Finn Magnusens Anmærkninger 203-7, 209-10. — [4]) Undersøgelsesreise til Østkysten af Grönl. p. 118.

Digitized by Google

Danebrogsøen til omtrent 600 Mennesker. Imidlertid maa det vel bemærkes, at ogsaa den langt nordligere Deel af Østkysten, som Scoresby'erne besøgte i 1822 fra 60° 13′ til omtrent 75° n. Br., har en Befolkning af Eskimoer, da man her paa flere Steder traf saavel Sommertelte som Vinterboliger og andre Levninger af Eskimoers nylige Ophold paa disse Steder, deriblandt en vel udarbeidet Beenspidse af en Kastepiil forsynet med en lille Jernod [1].

Fra de sydlige Dele af Vestkysten vare Eskimoerne i den europæiske Bebyggelsestid for det meste fortrængte, især fra Østrebygden, ihvorvel man dog har tydelige Mærker paa, at de europæiske Colonister maa ogsaa her i den Tid have truffet enkelte af dem, da de have optaget og i deres Chorographie bevaret et eskimoisk Stedsnavn, Útibliksfjörðr af *útiblik*, en Landtange, isthmus [2]. Efterat den europæiske Coloni i det 14de Aarhundrede var kommen i Forfald, trængte Eskimoerne igjen nordfra sydefter. Ivar Bardson beretter at Skrælingerne i hans Tid havde hele Vestrebygden inde [3]; i 1379 hærjede de paa de europæiske Beboere, dræbte 18 Mænd af dem og grebe to Drenge, som de gjorde til Trælle [4], og Islænderen Björn Einarson Jorsalafarer fra Vatnsfjord, som ved 1387 fungerede i nogen Tid som Laugmand i Eriksfjord, traf da ogsaa der saa langt sydpaa enkelte af dette americanske Folk [5].

I Vinland forefandt Nordboerne, som ovenanført, en betydelig Befolkning af Eskimoer, navnlig ved Hóp (Mount Hope Bay) og Leifsbudir; paa Kjalarnes (Cap Cod) eller der i Nærheden traf de fem Skrælinger i Skindpelse (*í skinnhjúpum*) [6], og i Egnen af Krossanes (Gurnet Point) mødte de dem i

---

[1]) Jfr. C. Pingel, De vigtigste Reiser til Grönland i nyere Tider Grönl. h. M. III 769–73. — [2]) Rafn, Ant. Amer. p. 299; Grönl. h. M. III 228, 233, 875. — [3]) Ant. Amer. p. 316; Grönl. h. M. III 259. — [4]) Grönl. h. M. III 32. — [5]) Grönl. h. M. III 438. — [6]) Ant. Amer. p. 156; Grönl. h. M. I 430.

Digitized by Google

betydelig Mængde og troede at bemærke deres Boliger (*bygðir*), ikke egentlige Huse men Jordforhöininger (*hæðir*), da de boede i Grotter eller Huler.

Hvor udbredt den eskimoiske Befolkning i ældre Tid var, skjönnes af Oldskrifternes Beretninger. Man traf dem i det ellefte Aarhundrede ogsaa i Markland (Nova Scotia), hvor Thorfinn Karlsefne og Ledsagere fandt fem Skrælinger, en skægget, to Kvinder og to Börn; de grebe Drengene, men de andre undkom og forsvandt i deres Huler i Jorden; man lærte Drengene det nordiske Sprog, og de bleve døbte; de kaldte deres Moder Vethilldi (Vætilldi) og deres Fader Uvæge; de sagde at Konger styrede Skrælingerne, og hed en af dem Avalldania (Avaldamon), en anden Valdidida [1]. Disse Navne fortjene at bemærkes, om det skulde blive muligt, blandt Eskimoerne endnu at opspore de samme eller lignende [2] og maaskee at angive deres Betydning, hvilket dog rimelig ved de fleste vil blive vanskeligt. Faderens Navn Uvæge er upaatvivlelig det eskimoisk-grönlandske uvèk, en Mand, Ægtemand, uviga, min Mand, og tjener til et yderligere Vidne om Paalideligheden af den islandske Beretning, at det var det samme Folkefærd Nordboerne traf ogsaa i Markland.

I Gripla benævnes Litla Helluland (Newfoundland) Skrælingaland, hvoraf man altsaa seer, at Eskimoer ogsaa have opholdt sig der [3], og i en anden Optegnelse anføres efter Vinland og Markland nordefter: Ubygdir, som Skrælinger beboe (*óbygðir er Skrælíngar byggja*), det er altsaa Labradorkysten, den sydligere Deel af Helluland it mikla [4].

---

[1]) Rafn, Ant. Amer. 162, 183; Grönl. h. M. I 436-37. — [2]) Eskimoiske Sprogforskere maa afgjöre, om saaledes de tvende her anførte Høvdingenavne have i Formen nogen Overeensstemmelse med de af nyere Reisende optegnede Mandsnavne Tuklavinia paa Labradorkysten (Geo. Cartwright, Labrador I 42) og Arnanilia paa Winter Island i Strait of the Fury and Hekla (W. E. Parry, Second voyage p. 207). — [3]) Ant. Amer. p. 295; Grönl. h. M. III 224. — [4]) A.-M. Nr. 770 c, Ant. Amer. p. 214, 296; Grönl. h. M. III 227.

Digitized by Google

De Præster fra Bispesædet Gardar, som i 1266 foretoge en Opdagelsesreise i Americas arctiske Egne, traf ligeledes her Mærker paa at Skrælinger havde i den Tid opholdt sig der, og Björn Jonson af Skarðså tilföier ved den Grönlands Annal desangaaende, som han har optegnet efter en af den lærde Hauk Erlendsons Bøger, at man af den kan see, hvor nöie Nordboerne i den Tid have lagt Mærke til Skrælingernes Opholdsteder. Det hedder nemlig der: De bleve ingen Skrælingeboliger vaer uden paa Kroksfjardarheide (Byam Martin Mountains og øvrige Kyststrækninger ved Lancaster-Sund og Barrow-Strædet); de kom (gjennem Wellington-Channel) lige ind i Havbugten, hvor de, rimeligviis paa Kysten af North-Georgian Islands (the Queen's Land), fandt Levninger af nogle gamle Skrælingeboliger (*nökkrar Skrælíngavistir fornligar*); siden droge de tilbage i tre Døgn og fandt igjen der Skrælingeboliger, da de landede paa nogle Øer söndenfor Snæfell, et af Nordboerne tidligere kjendt og benævnet Fjeld [1], der paa de ældre Opdagelsesreiser i denne Deel af America synes at have haft en Betydning og et Navn at ligne ved det Ice-Cape paa den nordvestlige Kyst, Grændsen for Cooks Opdagelser i hine Egne, i nyere Tider har vundet.

Af disse Oldskrifternes Angivelser vil man skjönne, hvilken betydelig Udbredelse den eskimoiske Befolkning har, allerede i det 10de og nærmest følgende Aarhundreder, haft i Nordamerica, langt större sydefter end ved Gjenopdagelsen eller i vore Dage, og vel i øvrigt omfattende de samme Kyststrækninger, hvor man paa de nyere Opdagelsesreiser har truffet dem sydligst paa Øst- og Nordkysten af Labrador og paa Vestkysten af Hudsons Bay, ligesom ievrigt saavel paa Østkysten som paa Vestkysten af Grönland, paa begge endogsaa langt nordligere end de nuværende danske Besiddelser, paa den af Scoresby'erne beseilede Kyststrækning og i de af Sir John Ross besøgte Arctiske Höilande oppe i Baffins Bay;

[1]) Rafn, Ant. Amer. p. 271-73, 415-18; Grönl. h. M. III 240-43.

Digitized by Google

ligeledes paa Vestkysten af denne store Bugt og vesterpaa indenfor Sundene paa mange Steder, paa Nordkysten af Americas Fastland (Esquimaux Land) lige til Ice-Cape og fra Is-Cap paa Nordvest-, Vest- og Sydkysten af russisk America, indbefattende Halveen Alaschka og de aleutiske Øer. Saa nærbeslægtede med Eskimoerne ere Tschuktskerne og Korjäkerne i det østlige Siberien, at det vel kan være troligt at denne Folkestamme er fra Asien i en fjern Tid over Øst-Cap og Behrings-Strædet udvandret til America og har udbredt sig der ogsaa sydefter, fra hvilke Egne de dog senere maa være blevne fortrængte af de efter den Tid der indvandrede Indianere. Studiet af de mange indholdsrige Beskrivelser man allerede har af de Eskimoer, som nu beboe disse Egne [1] og Beskuelsen af dette Folk tilhørende derfra bragte Gjenstande, Betragtning af Eskimoernes nærværende Boliger og Huusgeraad, Værktöi og Vaaben, Slæder [2] og Fartöier veilede os til et Indblik i dette Folkefærds Forhold i forgangne Tider. Den grönlandske Afdeling i vort ethnographiske Museum, som allerede fra en ældre Periode besidder værdifulde Sager og i den senere Tid har vundet be-

[1]) Fortrinsviis nævnes her: Hans Egede, Det gamle Grönlands nye Perlustration, 1741; David Cranz, Historie von Grönland enth. die Beschreibung des Landes und der Einwohner, 1765, samt W. A. Graah, Undersøgelsesreise til Østkysten af Grönland 1828-31. Værdifulde Oplysninger om dette Folk meddeles ogsaa i flere af de om britiske, russiske og americanske Sømænds Opdagelsesreiser i Polarlandene udgivne Værker, af hvilke vi nylig have modtaget et kortfattet Uddrag, Le Scoperte Artiche narrate dal Conte Francesco Miniscalchi Erizzo, Venezia 1855. Gustav Klemm, Allg. Cultur-Geschichte der Menschheit, 2 B. 1843, meddeler en til Veiledning tjenende Sammenstilling af de i disse indtil den Tid udkomne Værker indeholdte Bemærkninger om de ethnographiske Forhold. — 2) Deres Boliger, saavel Vinterboliger som Sommertelte, beskrives og afbildes i flere af de nævnte Værker. Om deres Slæders Construction og Anvendelse leveres især gode Oplysninger af Parry, Sec.ª voyage p. 514—21; Geo. Cartwright, Labrador 1792, I 71—72; H. Rink, De danske Handelsdistrikter i Nordgrönland, 1854, I 103—7.

Digitized by Google

tydelig Tilvæxt, egner sig til ombyggelig Afbenyttelse i denne Henseende. Ved Berøring med Europæerne ogsaa i den antecolumbiske Tid have Eskimoerne vistnok af dem modtaget og betjent sig af nyttige Lærdomme og tilførte Gjenstande, og benytte sig saaledes nu sædvanlig af Jern, istedenfor forhen af Steen og Been, til Vaaben og flere Redskaber, men disses Dannelse og Indretning, hvori man ofte maa beundre Sindrighed og Opfindsomhed, er dog i meget vedligeholdt. Eskimoerne paa Grönlands sydvestlige Kyst have ikke været ubekjendte med Metaller; og de have efter den europæiske Befolknings Ophör gjennemsøgt de talrige Ruiner og bemægtiget sig, til Anvendelse paa deres Viis, alle der forefundne Sager af Metal. Den i de arctiske Höilande boende eskimoiske Befolkning, som John Ross besøgte i 1818, traf man ogsaa i Besiddelse af Jernredskaber og erfarede paa Forespörgsel, at det Jern, som de Indfødte benyttede dertil, fandtes i betydelig Masse paa et Fjeld i Nærheden af Kysten, benævnt Savillik. Efter nærmere Undersøgelse antoges det at være Meteorjern [1].

Ligesom Cabinettets første Afdeling slutter sig til Museet for nordiske Oldsager, idet den oplyser Nordboernes Færd i ældre Tider i det fjerne Vesten og i de arctiske Lande, saaledes tjene denne og de følgende Afdelinger i Cabinettet som et ældste Afsnit i den ethnographiske Samling af Gjenstande fra den transatlantiske Verdensdeel; begge vinde de Oplysning af hinanden og oplyse hinanden gjensidig.

Af de nordiske Oldskrifter see vi at en underjordisk Hule, (isl. *hellir*, grönl. krårussuk, *pl.* krårussuit) har paa mange Steder, navnligen i Markland, tjent til Eskimoernes Opholdssted [2]. Beskaffenheden af de i andre Egne forefundne

[1]) Jfr. H. Rink, l. c. I 184. — [2]) „lágu menn þar í hellum eða holum," Rafn, Ant. Amer. p. 162; Grönl. h. M. I 436. Da den i Grönlandsk hidtil anvendte Orthographie ansees mindre heldig, conferedes betræffende de her optagne eskimoiske Benævnelser med trende grönlandske Sprogforskere, Præsterne Wandall, P. Kragh og Steen-

Digitized by Google

Levninger af deres Boliger (igdluko, *pl.* igdlukut) er ikke nöiere angiven; men rimeligviis have disse ikke i hin fjerne Tid været bedre byggede eller bekvemmere indrettede, end dette Folks Boliger forefandtes, da Europæerne i nyere Tider atter traf dem i forskjellige nordlige Egne; de have uden Tvivl ogsaa da om Sommeren betjent sig af et Telt (tuppek, *pl.* tuppit *v.* torkrit) men for Vintertiden haft et af Steen og Jord eller Træ, hvor saadant havdes, opført Huus (igdlo, *pl.* igdlut), hvis Tagbjelker paa mange Steder bestode af Narhvalstænder, vel ogsaa i visse Egne ladet sig den störste Deel af Aaret nöie med et Sneehuus (igdluvigak, *pl.* igdluvikkæt) [1].

Af de i Grönland ved Nordboernes første Ankomst did, upaatvivlelig især ved Gravsteder, forefundne Levninger efter Eskimoer nævner Are Frode KEIPLABROT, Brudstykker af Smaabaade; *keipull*, som ogsaa anføres blandt Skibsbenævnelser i Skálda [2], er et Diminutiv af *keipr*, der forekommer enten enkeltstaaende eller som oftest sammensat: húðkeipr, Skindbaad.

Eskimoerne betjene sig, som bekjendt, endnu i vor Tid af tvende Slags saadanne SKINDBAADE. Den större, ummiak (*pl.* ummiæt), som, fordi den roes af Kvinder, kaldes Konebaad, har sædvanlig en Længde af 22 til 24 Fod og en Brede af 5 til 6 Fod og er bygget af Drivtømmer (krissiak, *pl.* krissiæt). Den flade Bund eller Kjølen er ved Trænagler forbunden med Stevnene, og Rundstokkene (Relingen) ere fastbundne med Remme af Sælhundeskind til Stevnene. Tværtræerne i Bunden og Opstænderne paa Siderne samt Rotofterne danne. Skroget eller Træværket (saurnge),

berg, og er den sidstnævntes foreslaaede Skrivemaade fulgt, eftersom den svarer temmelig nöie til Orthoëpien og rimelig herefter vil blive almindelig anvendt.

[1]) J. Ross, Sec. voyage 1829—33 p. 249, hvor „the Snow cottages of the Boothians" ere afbildede. — [2]) *skipaheiti*, Snorra Edda I 582. Finn Magnusens Gisning (Grönl. h. M. I 272), at dette Ord er dannet af kópr, en Sælhund, er vel grundet, og man maatte da skrive Ordet *keypr*.

Digitized by Google

hvorover siden Klædningen udspændes. Som saadan tjener en af afhaarede store Sælhundeskind sammensyet, udspærret og med Spæk indsmurt Hud, som paasættes i vaad eller opblødt Tilstand, strammes og törres. Dernæst blive alle Sömmene besmurte med minnik [1] og siden med Spæk, som bevirker at Betrækket bedre modstaaer Vandet og ikke saa let opblødes. Aaren, eput, har et bredt Blad, der paa Siderne og for Enderne er beslaaet med Been, for desbedre at kunne taale Stød af Isen.

Den mindre Baad, som benævnes kajak (*pl.* kainæt), benyttes alene af Mændene, er 12 til 14 Fod lang og $1\frac{1}{3}$ til $1\frac{1}{2}$ Fod bred og spids mod begge Ender; den er ligeledes overtrukken med Skind. Paa Midten er et af en Beenring (påk) omgivet Hul, hvori Manden tager Plads. Foran har han sine Fangeredskaber (sårkut, *pl.* sårkuttit), Fugle- og Sælhundepilen og Harpunen paa Siden med dens opskudte Line i en Kajakstol; bagved ligger Kajakblæren og Landsen, hvormed han giver Sælhunden sit Banesaar. Kajakaaren, pautik [2], som er af omtrent $4\frac{1}{2}$ Fods Længde, har et bredt Blad til hver Ende og er ogsaa beslaaet med Been (kadlo). „Fra dette lille Fartöi, der er saa rankt, at den uøvede ved mindste Dynning er vis paa at kæntre, trodser Grönlænderen Storm og Bølger og giver sig i Kamp med Hvidbjörnen og Havets store Dyr" [3].

---

[1]) d. e. gammelt seigt Spæk, som ved Solvarmen har mistet en Deel af Fidtet og indeholder flere Liimpartikler; det tages af gamle Spækfade, og denne Kit blandes undertiden med Kridt, hvorved Sömmene bedre tættes ved at overstryges dermed. — [2]) paut, *sing.*, det ene Blad, pautik, *dual.*, begge Bladene eller hele Aaren. — [3]) Disse Fartöier ere beskrevne og afbildede i David Cranz Historie von Grönland I 197—203, tab. VI—VII; i W. E. Parry's Journal of a voyage 1819—20 pl. til p. 14 og fortrinligst i Graahs Undersøgelsesreise p. 31—33, hvor der tillige meddeles en nöiagtig Beskrivelse af disse Baades Construction; jfr. tab. I en Umiak og tab. II en Kajak med Fangeredskaberne deri anbragte og Grönlænderen i Begreb med at kaste Harpunen i en Sælhund.

Digitized by Google

Are Frode anfører fremdeles STEINSMÍDI, forarbeidede Steensager, som forefundne i Grönland efter Landets tidligere Beboere. Disse have upaatvivlelig bestaaet deels i Kar, deels i Redskaber og Vaaben. Karrene have vel i den ældre Tid ofte bestaaet af udhulede Bakker af Drivtræ eller af Been, men ogsaa udhulede Stene og Steenkar ere sikkert tidlig komne i Brug. Af Huusgeraad ere Lampen og Kjedelen eller Kogekarret de vigtigste, begge forarbeidede ved Udhuling af massiv Vegsteen (*lapis ollaris*, isl. *tálgusteinn*, grönl. ukkussiksak). En liden Lampe, adlek, anbringes nederst paa Gulvet for at lyse; den större, kodlek, benyttes ved Madens Kogning. Kogekjedelen, kollivsiut, er af oval Form, videre foroven end ved Bunden; de ere alle af eens Dannelse, men Störrelsen er forskjellig i Forhold til den under Kjedelen brændende Lampe. Arbeidsredskaber (sænnæt, *pl.* sænnættit) forfærdigedes i ældre Tider saavel af Træ og Been som navnligen af Steen (ujarkræt sænnættit); af dem nævne vi fortvinsviis Knive, som ere og vare af forskjellig Dannelse. Istedenfor den nu sædvanlig anvendte Kniv af Jern, savík, betjente man sig i forrige Tider, og betjener sig tildeels endnu, af Steen (ujarak) eller af Been (saunek) til dette Redskab. Til at skjære Remme eller Fiskebeen med, bruge Kvinderne en særegen Kniv, benævnt killittit, *pl.* killittissit, eller killissut, *pl.* killissuttit, eller en Krumkniv ullo, *pl.* ullut; til deres Klædning og Værktöi tjene ogsaa kukkilliit, *pl.* kukkillissit, Knappenaalen og merkut, *pl.* merkuttit, Synaalen [1].

[1]) Betræffende Eskimoernes Huusgeraad, Redskaber og Vaaben see W. E. Parry, Sec. voyage 1821—23 p.492—571 og Capt. Lyons Afbildninger pl. til p. 548 og 550; Karrene fig. 1—2; her omtales ogsaa Skaale eller Kopper, forfærdigede af den nederste tykke Rod af Moskus-Oxens Horn (fig. 26) og af den smallere Deel af samme Horn danne de bekvemme Kopper til at drikke af (fig. 9) samt mindre Kar af net sammensyet Skind. En Krumkniv sees fig. 27 og pag. 503 omtales „ivory knives made out of a walrus tusk" som

Digitized by Google

Vigtige for Eskimoerne til Erhvervelse af deres Næringsmidler vare dem Vaaben (sækko, *pl.* sækkut) og Jagtredskaber (audlaisit), som ere sindrig udtænkte, og i hvis Brug de stedse have besiddet stor Øvelse. Vaabnene vare forhen mest af Been (saunek sækko, *pl.* saurngit *v.* saunit sækkut) eller af Steen (ujarak sækko, *pl.* ujarkræt sækkut) men nu sædvanligst af Jern (savík sækko, *pl.* savêt sækkut).

Til Landjagten betjente de sig för Skydegeværets Indførelse af Buen (pissiksek, *pl.* pissiksit), sædvanlig af omtrent 4 Fods Længde; den forfærdigedes af et tyndt Stykke Fyrretræ, paa hvis Underside Fiskebeen eller Strækkesener (kujak eller kujæk, *pl.* kujæt) fastgjordes, hvorefter Buen (kujallik) til yderligere Befæstelse lagdes i Vand [1]. Buestrængen (nokkartek) bestod sædvanlig af 12 til 18 tynde Liner af tresnoede Sener (ujalo, *pl.* ujaiut). Buepilen (karsok, *pl.* karsut), var en Træstok af omtrent 20 Tommers Længde, paa hvilken foran en med Modhager forsynet Beenspidse (åkillik, *pl.* åkigdlit) var anbragt eller et Beenstykke (narkok), hvori en Steenod (ujarak) var indsat.

---

anvendte ved Iglubik i det indre Polarhav, aldeles lignende dem som man i 1820 havde fundet brugte paa Vestkysten af Baffins Bay (Voy. 1819—20 p. 286). Et fig. 25 (jfr. p. 510) afbildet lidet Instrument af Hvalrostand, kaldet tupûta, som Eskimoerne pleie at føre med sig paa deres Vandringer, anvendes til, naar Dyret er saaret, at sammenhefte den af Landsen frembragte Aabning, for at ikke Blodet skal gaae tabt, „as the blood of the animals which they kill is all used as a food of the most luxurious kind". At Blod ogsaa i Oldtiden anvendtes af Eskimoerne som et delicat og nærende Fødemiddel seer man af Thorfinn Karlsefnes Sagas Beretning om at fem Skrælinger, de engang traf paa Kysten, førte Æsker med sig, hvori der var Dyremarv blandet med Blod (dýramerg dreyra blandinn), Rafn, Ant. Amer. p. 156; Grönl. h. M. I 430.

[1]) See Parry, Sec. voyage p. 510 pl. til 550, fig. 22.

Digitized by Google

Til Jagt paa Søen og i dens Nærhed brugtes især fem Redskaber:

Fugle-Pilen, nugit, (eller nufit *pl.* nufissit) har en med Modhage eller Indhak forsynet Beenspidse, narkrok, eller nu de fleste Steder Jernspidse, såguak, som sidder fast i Træskaftet; midt paa dette er, for at Fuglen desto vanskeligere skal kunne undslippe, men opfanges, naar den ikke træffes af den forreste Spidse, tre eller fire med flere Modhager forsynede Sidepile af Been, å, i *pl.* ait, som ere omtrent af 6 Tommers Længde og fastgjorde med Fiskebeen [1].

Harpun-Pilen (ἅρπη, ἁρπάγη, en Baadshage, Brændkrog), ernænnak, i hvis sædvanlig henved 6 Fod lange, 1½ Tomme tykke Skaft foran et med Modhager forsynet løst Beenstykke, tougak, *pl.* toukkæt, er anbragt, hvori sidder en Spidse, der nu de fleste Steder er af Jern, men fordum var af Steen; paa Enden af Harpunpilen er et spidst Beenstykke, egimak, *pl.* egimæt, anbragt, der indsættes i Hullet i Harpunens nederste Ende, egimaksarfik. Ved Pilens bageste Ende ere, for at den kan gaae des sikrere, to af Hvalfiskebeen forfærdigede Fjedre, sullousak, *dual.* sullousæk, *pl.* sullousæt, befæstede. Nu er Stokken i denne Ende ofte rund med en Beenknap istedenfor Fjedre. Ved Harpunen hænger Linen, allek, af henved 50 Fods Længde, som ved en Stift er fastgjort midt paa Skaftet [2] og oprullet i en foran paa Kajakken anbragt Beenring, samt heftet til den bag Manden liggende store Blære, auatak, der som oftest er dannet af et oppustet krænget Sælhundeskind eller en opblæst Urinblære af Hvalarterne. For at give Kastet större Eftertryk, anvendes et Kastebrædt, norssak, af en særegen Indretning, som ved Kastet beholdes i Haanden. Harpunen maa, tilligemed det Beenstykke, hvorpaa den sidder, kunne fare ud af Skaftet, som bliver liggende paa Vandet, medens den trufne

[1]) see Cranz l. c. I pl. V, fig. 8; Parry l. c. p. 508, pl. til p. 550, fig. 19; Graah l. c. pl. II; — [2]) see Afbildningerne, Cranz l. c. I pl. V fig. 1—2.

Digitized by Google

Sælhund dukker under med Harpunen og Blæren og ved denne udmattes.

Den store Landse eller Læntser, anguvigak, af omtrent 5 Fods Længde, foran ligeledes med et med en Spidse af Been, eller nu mest af Jern, forsynet Beenstykke uden Modhager; dette Been har et Bryst ved Skaftet; Spidsen er lindseformet og glider ud af Saaret, hver Gang Landsen hugges i Sælen og gribes da atter af Fangeren paa Vandfladen.

Den lille Landse, kapput, som er forsynet med en lang Spidse, nu sædvanlig af Jern. Disse tre Pile bruge Grönlænderne til Sælhundefangst med Blære [1]. Til at dræbe smaa Sæler anvendes ofte uden Kastebrædt et Slags 4 Fod lang Harpunstok, unnåk, med en 10 til 18 Tommer lang Spidse af Narhvalshorn; dertil hører et 3 T. langt Beenstykke med en Steenspidse i den ene Ende og i den anden et lille Hul eller Rør til at modtage Spidsen af unnåk [2].

Til den anden Maade eller Klapjagt betjene de sig kun af Kastepilen, agdligak, omtrent 5 Fod lang, foran med en ofte 10 Tommer lang, rund og fingerbred tyk med to Indhak istedenfor Modhager forsynet Spidse, nu sædvanlig af Jern, som ligeledes farer ud af Skaftet, men ved en Rem

[1]) See Afbildn. Cranz l. c. fig. 3—5. — [2]) Dette Beenstykke kaldes af Parry, Sec. voyage p. 507 siatko, en Benævnelse, som er ubekjendt i Grönland; det er afbildet fig. 13. Anvendelsen beskrives saaledes: „When a seal is seen, the siatko is taken from a little leathern case in which, when out of use, it is carefully enclosed, and attached by its socket to the point of the spear (fig. 18); in this situation it is retained by bringing the allek tight down and fastening it round the middle of the staff by what seemen call a „slippery hitch", which may instantly be disengaged by pulling on the other end of the line. As soon as the spear has been thrown, and the animal struck, the siatko is thus purposely separated, and being slung by the middle now performs wery effectually the important office of a barb, by turning at right angles to the direction in which it has entered the orifice. This device is in its principle superior even to our barb; for the instant any strain is put upon the line it acts like a toggle, opposing its length to a wound only as wide as its own breadth."

Digitized by Google

bliver hængende paa Midten af samme. Forhen havde man et saadant Beenstykke, torhuttak, hvori Steenodden var indsat og med en Nagle fastgjort. Henimod Skaftets nederste eller bageste Ende er anbragt en til et Beenstykke fastgjort Blære, auattåksak, som gjerne dannes af et Søfugle- eller Sælhundesvælg; i denne Blære er heftet et Beenrør med en Plok, Prop eller Spunds, for at den efter Behag kan oppustes eller gjöres slap [1].

At denne Blære har været brugt af Eskimoerne i Aarhundreder, seer man af at en lignende omtales i Beretningen om Thorfinn Karlsefnes Sammenstød med Eskimoerne i Vinland i Aaret 1009. Nordboerne, som vare ubekjendte med dette Redskab, antoge det for en Balist, *valslánga*. Karlsefnes Folk saae, at Skrælingerne hævede op paa en Stang en overmaade stor Kugle, næsten at ligne med en Faarevom og blaaagtig af Farve; denne [svang de af Stangen] flöi (med Stangen eller Landsen) op paa Land over Karlsefnes Mandskab, og den gav et fælt Skrald, i det den faldt ned [2].

Cabinettet besidder allerede en anseelig Samling af Harpun-, Landse- og Pilespidser og lignende Jagtvaaben og Redskaber af Been og Steen, fundne især paa gamle Grave fra Eskimoernes Hedenold; de fleste Steensager ere forfærdigede

---

[1]) jfr. Afbildningerne, Cranz l. c. fig. 6, 7; Parry, l. c. p. 508 pl. til p. 550 fig. 18. — [2]) „Skrælíngar höfðu valslöngur; þat sá þeir Karlsefni, at Skrælíngar færðu upp á stöng knött stundar mykinn því nær at jafna sem sauðarvömb ok helzt blán at lit, ok [fleygðu af stönginni] fló *(saaledes rimeligere codex B)* upp á landit yfir lið þeirra Karlsefnis, ok lèt illilega viðr, þar sem niðr kom, „Þorfinns saga karlsefnis c. 11, Rafn, Ant. Amer. p. 152—53; Grönl. h. M. I 426, 489. Det her beskrevne eskimoiske Kastevaaben havde end større Lighed med Romernes *fustibalus* (Vegetius De re militari l. III c. 14), som af Nordboerne kaldtes *stafslánga*, Konúngs-skuggsjó, Spec. reg., p. 380, 389, 415. Det bemærkes at nogle af de af Grönlænderne nu anvendte Blærer ere saa store, at de kunne bære 1 til 1½ Centner; en saadan af betydelig Störrelse sees afbildet Graah l. c pl. II p. 33.

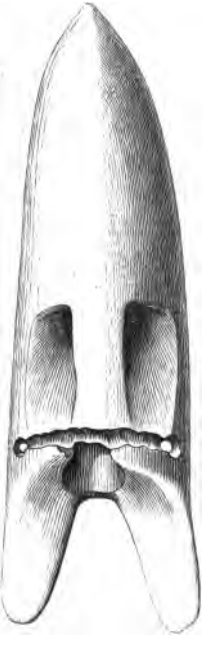
Digitized by Google

af en haard Steenart af blaagraa eller sortegrön Farve, der nærmer sig til Flint eller Hornsteen, og som Grönlænderne kalde angmåk; nogle dog ogsaa af forskjellige andre Qvartsarter, enkelte af Bjergkrystal og Chalcedon i flere Farver. Af de paa de tre efterfølgende Sider vedföiede Afbildninger kan man gjöre sig et Begreb om disses Störrelse, Form og Indretning. S. 38 fig. 1 nederst til höire fremstiller en tûkak eller Harpunspidse af Been af Form som de gamle brede Pilespidser med Modhager, men formedelst Materialet tykkere og gjennemboret forneden for at befæstes. Den oven over fig. 2 afbildede betydelig længere Beenspidse hører til en anguvigak eller Landse; og den samme Bestemmelse har fig. 3 haft; en særegen Aabning er i begge anbragt for den Senesnor, hvormed Spidsen heftes til Skaftet; i den fig. 3 afbildede er en Angmåkod fastgjort af en Form, der stemmer med de fig. 4 og 5 særskilt afbildede, og med et Hul anbragt, gjennem hvilket ved en Nagle af Been Steenodden fastgjordes i Beenstykket. Angmåkodden fig. 8 har rimeligviis været fastgjort gjennem Hullet ved en Senesnor. Fig. 6 har, ligesom mange fra det scandinaviske Nordens og andre Landes ældste Tidsalder, ikke nogen saadan særegen Indretning til Befæstelse, men derimod fig. 7 ligesom de tvende större fig. 9 og 10, og den mindre fig. 11 have tvende Indhak forneden, for desto bedre at kunne fastgjöres; fig. 10 er af Chalcedon, fig. 11 ligner meget Flint, de övrige ere af angmåk. Det fig. 12 fremstillede Redskab, som er temmelig tykt og tilhugget skarpt, dog uden at være slebet, har vel haft en særegen Anvendelse ligesom mulig ogsaa det følgende Stykke fig. 13, der er af Chalcedon og maaskee har været en lille Kniv, som har siddet i et Beenskaft. Sidst i denne Række vises fig. 14 en Steenflække, der, ligesom de fig. 12 og 15 afbildede, hører til en smuk lille Samling af eskimoiske Steensager fra Jacobshavn i Nordgrönland, som er bragt derfra af Lægen Hr. Sommer og nu besiddes af Secretair A. Strunk. Disse Steenflækker, der ere af smukke

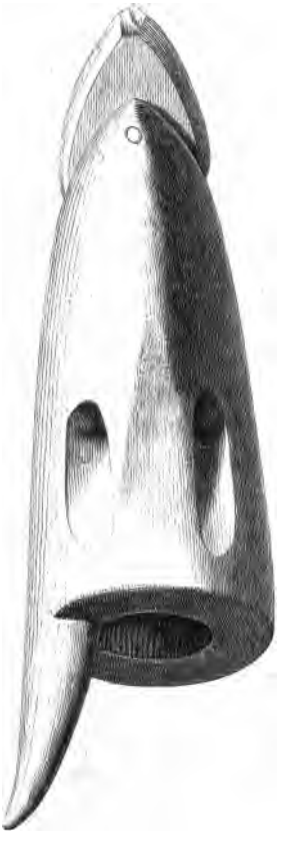
Digitized by Google

4

2

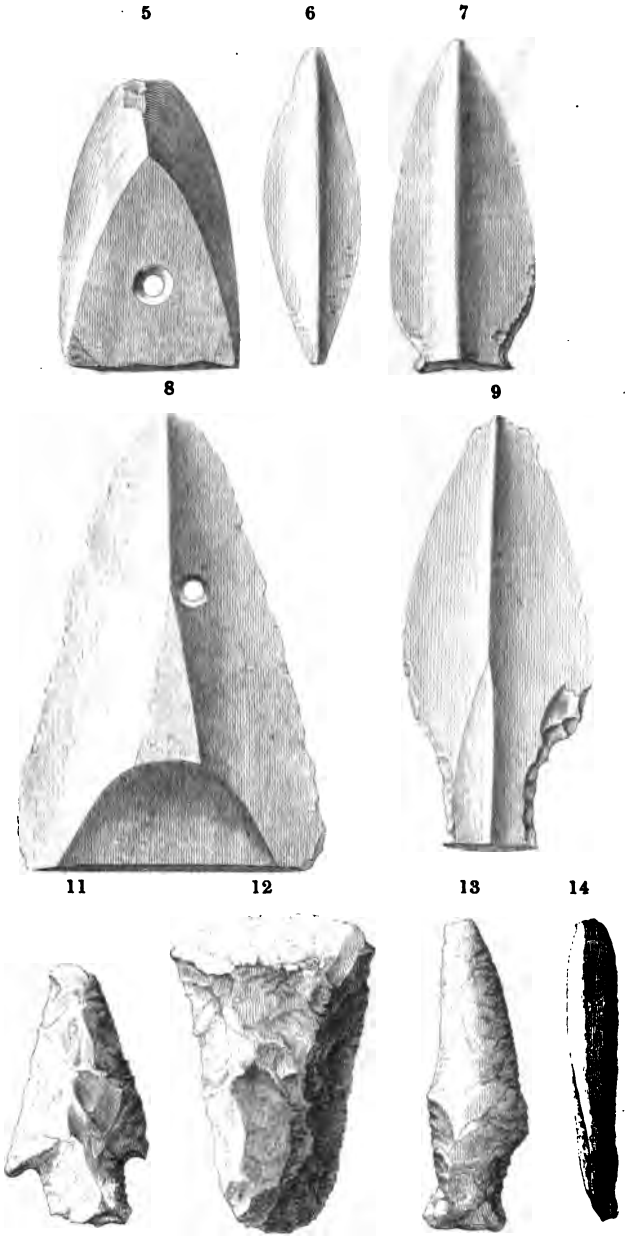


3



1

Digitized by Google



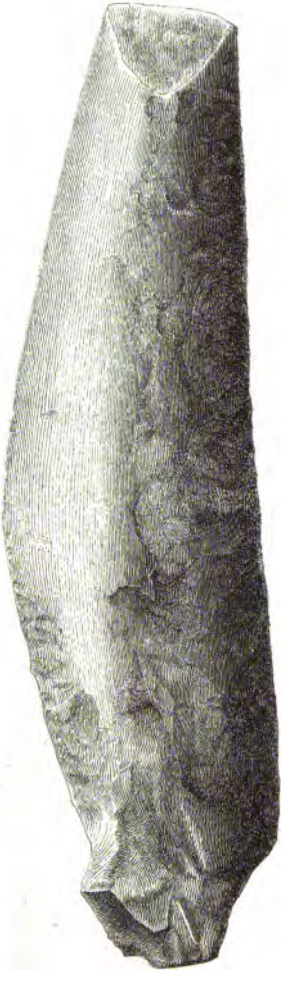
Digitized by Google

15

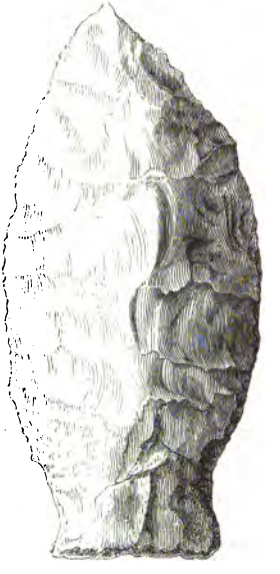
16

18

17



10



Digitized by Google

Flint lignende Steenarter, tildeels af Bjergkrystal og en rød gjennemsigtig Steen (aumausak), ere af samme Udseende som de nordiske Flintflækker, som vi have afbildet i Ledetraad til nordisk Oldkyndighed [1] og der viist, at de tildeels have været anvendte til deraf at danne tresidede Pilespidser; men de ved Jacobshavn fundne ere betydelig mindre, flere endog mindre end den afbildede. Mulig have disse været brugte som Odde til Fuglepile, hvortil upaatvivlelig ogsaa de ganske smaae Odde, af hvilke en med Takker forsynet er fremstillet fig. 16, have tjent. Fig. 15 er vel en ufuldført Od til en Fuglepil, om dette Stykke ikke har haft anden Bestemmelse. I Grave og Huusruiner fra Eskimoernes Hedenold paa Bakkerne omkring Sermermiut ved Jacobshavn har man fundet et stort Antal saadanne Pilespidser [2], nogle endog saa smaae, at de ikke ere fuldt $\frac{3}{4}$" lange, men mange betydelig større og tildeels med nogen Variation i Formen, de fleste dog omtrent som de her afbildede.

Fig. 17 fremstilles endvidere en Kniv af angmåk af 5"s Længde, som er sleben skarp til den ene Side og Ende; den synes at have været indsat i Been eller Træ og har formodentlig været brugt til at skrabe Skind med. Og endelig sees her i $\frac{2}{3}$ Størrelse fig. 18 en af Been forfærdiget Fiskekrog (karssousak) af $4\frac{1}{2}$"s Længde, saaledes som Grönlænderne brugte dem, forinden de ved Berörelse med Europæerne fik dette Fangeredskab af Jern.

Den fig. 8 i fuld Størrelse afbildede Landsespidse af angmåk blev udskaaren af en stor Remmesæl (uksuk, *phoca barbata*), der i 1793 fangedes ved Egedesminde og som da antoges at være bleven saaret af Grönlændere paa Østkysten, der den Gang endnu ikke brugte Metalodde til deres Vaaben. Imidlertid have Eskimoerne ogsaa i andre Egne lige til vor

---

[1]) p. 38; den engelske Udgave ved Earl of Ellesmere „Guide to Northern Archæology p. 39. — [2]) H. Rink, l. c. II 120.

Digitized by Google

Tid anvendt Steenodde til deres Jagtvaaben [1], saa det er usikkert, hvor denne Sæl er bleven truffen af Steenodden, uden at den deraf har faaet Banesaar, hvorefter det sædvanlig er Kvindernes Bestilling at opsøge og udskjære Odden af Dyret.

Det har upaatvivlelig været en saadan bred Od af en Piil eller et Kastespyd, hvormed i Aaret 1009 Thorbrand Snorrason dræbtes i Vinland, da det berettes at en flad Steen stod fast i hans Hoved [2]. Ogsaa af Beretningerne om Nordboernes andre Kampe med Skrælingerne see vi at de brugte Skydevaaben; saaledes dræbtes i 1004 ligeledes Thorvald Erikson af en Piil, som flöi mellem Skibsbordet og Skjoldet under hans Arm ind i Tarmene og som han för sin Død fremviste til sine Staldbrødre med de Ord: „Fedt er det mig om Isteren," men hvis Beskaffenhed ikke nöiere angives [3].

Blandt de i denne Afdeling senest indlemmede Sager nævnes her en af Colonibestyrer J. N. Møller foræret lille, $1\frac{1}{4}$" lang, Meisel af en fiin sort Steen af plump Form, men Eggen fiin tilsleben, som er funden i Ruinerne af en gammel Hedningebolig ved Holsteinborg i Syd-Grönland; en $5\frac{1}{2}$" lang og temmelig bred Landsespidse af angmåk tilligemed flere forarbeidede mindre Stykker af samme Steenart, fundne ved en hedensk Grav i Kangerdluksoæitiak-Fjorden i Colonien Sukkertoppens District; et $3\frac{1}{2}$" langt Stykke angmåk, hvis ene Ende er tilsleben for at bruges som Meisel eller Skölpe, samt nogle store runde Glasperler, forarbeidede som Efterligninger af Opaler, fundne i hedenske Grave i Omegnen af Illoa og overleverede af Overinspecteur, Dr. C. Pingel.

Indianske Oldsager fra Nord-America. De forenede Staters Secretair for de indianske Affairer L. Lea oversendte vort Selskab som Foræring fra Congressen det store efter dens Foranstaltning udgivne Værk: „Historical and Statistical

[1]) Parry, Sec. voyage p. 511: „the arrow head of thin iron, or more commonly of *slate*". — [2]) „stóð hellusteinn í höfði honum", Rafn, Ant. Amer. p. 154; Grönl. h. M. I 428. — [3]) jfr. ovenfor p. 425; Ant. Amer. p. 46—47, 158—59; Grönl. h. M. I 229—30, 432.

Digitized by Google

Informations respecting the History, Condition and Prospects of the INDIAN TRIBES OF AMERICA, collected and prepared under the direction of the Bureau of Indian Affairs per Act of Congress March 3d 1837 by Henry R. Schoolcraft; illustrated by S. Eastman. Published by authority of Congress P. I—III. Philadelphia 1851—1853, in 4to". Forfatteren, vort Selskabs Medlem og mangeaarige Medarbeider, har her meddeelt en Skat af archæologiske og ethnographiske Oplysninger, der give dette Værk med dets ypperlige Illustrationer en stor Betydning for denne Afdeling af det americanske Cabinet. Ogsaa flere andre, Oldtidslevningerne i Unionen oplysende Værker modtoges fra America; blandt disse maa her fornemmelig fremhæves „Ancient Monuments of the Mississippi valley: comprising the results of extensive original surveys and explorations, by E. G. Squier and E. H. Davis. City of Washington 1848, udgjörende vol. I af Smithsonian Contributions to Knowledge, hvilken betydelige Samling det Smithsonske Institut efterhaanden oversender vort Selskab, og hvis archæologiske og ethnographiske Artikler fortrinlig oplyse de Prøver, Cabinettet indeholder. Til dette modtoges tidligere meget betydelige Sendinger af Kastespyd- og Pilespidser samt andre Vaaben og Redskaber af Steen fra Massachusetts, Pennsylvanien og Ohio; ligeledes större Gjenstande, saasom et stort Steenkar af næsten 3 Fods Diameter, formodentlig bestemt til at male Korn i, og to Steenmortere eller Kornknusere af Serpentin og Granit med de til dem hørende Stødere. Blandt de mærkeligste Sager maa her fortrinsviis nævnes Broncesager og Klædningsstykker, som ere fundne paa Menneskeskeletter ved Fall River i Massachusetts og gjorte til Gjenstand for særskilt Undersøgelse i Mémoires des Antiquares du Nord (1840-1844 p. 104-119 tab. V). Jacob G. Morris Esq. fra Philadelphia, som under et Besøg i Kjøbenhavn i Sommeren 1854 besaae Cabinettet, offererede dertil en Pilespids af sortagtig Steenart fra New-Jersey og tre, den ene af hvid, den anden af en rødagtig

Digitized by Google

Qvarts og den tredie af en mörkegraa Steenart, fra Østkysten af Maryland. I Overeensstemmelse med Afleveringsforretningen af Sagerne fra Kong Christian den VIII's archæologiske Cabinet optoges i denne Afdeling en Steenkile med skraa Egg, en Huulmeisel af Skifersteen og 21 Kastespyd- og Pilespidser, adskillige af en angmåk lignende Steenart, de øvrige af Qvarts eller Chalcedon, samt 5 Brudstykker af tildeels ornerede Brændtleerskar fra indianske Begravelsespladser i de nordlige Stater af Unionen.

Det er behageligt nu dertil at kunne föie nogle interessante Sager af samme Art fra Unionéns sydligere Stater; blandt disse, som foræredes af Oberst W. W. S. Bliss i New-Orleans, ville vi her nævne: fem Kastespydspidser, de to af en guulagtig Flint, den ene, $2\frac{2}{3}$″ lang, fra Creeks-Nationen i Georgia, og den anden, $2\frac{1}{4}$″ lang, fra Arkansas; en tredie, $2\frac{3}{4}$″ lang, fra Alabama af rødagtig Qvarts med Tap til at indsætte i Skaftet; en 3″ lang og temmelig smal af guulagtig Flint med Tap bagtil, fra Louisiana, funden i en af de smaae Höie (*mounds*) i Concordia Parish og en lignende, men kun $2\frac{1}{2}$″ lang, fra Texas; samt tvende Pilespidser fra Mississippi, den ene fra Natches, $2\frac{1}{2}$″ lang, af Chalcedon med Indsnit paa Siderne bagtil, ved hvilke den kan fastbindes til Skaftet; den anden fra Jagoa, $1\frac{1}{3}$″ lang, af guulagtig Flint, af Hjerteform og med en Tap mellem Modhagerne til at indsætte i Skaftet.

Mexicanske Oldsager. Ogsaa denne Afdeling i Cabinettet [1] betænkte Oberst Bliss, i det han til samme over-

[1]) Denne Afdeling indeholder i Forhold til dens Betydning endnu kun meget faa Gjenstande og trænger til en væsentlig Forøgelse. Höisletten Anahuac's eller Mexicos historiske Mindesmærker og den særegne Cultur, Toltekernes i det 7de Aarhundrede af vor Tidsregning indvandrede, herskende, skjönt lidet talrige, Folkestamme tilførte og efterhaanden udviklede, ere oplyste i de for vort Formaal höist vigtige Værker af Antonio de Solis, Ant. Herrera, F. X. Clavigero, Alex. Humboldt, Dupaix og Aglio, Kingsborough, for ikke at nævne mange nyere Forfattere, som have leveret Bidrag, tildeels af

Digitized by Google

sendte som Foræring fra B. M. Norman en, $3\frac{1}{4}$" lang, Kastespydspidse af en graaagtig Flint, bred og lige afskaaren bagtil, funden ved Bredden af den bekjendte Flod Panuco, som ved Mexicos Erobring af Spanierne adskilte de civiliserede Folk i denne Deel af America fra de barbariske; en $2\frac{1}{8}$" lang Blok af Obsidian, hvoraf Flækker ere blevne udspaltede, men afbrudt i den ene Ende, samt en $2\frac{1}{2}$" lang Flække af Obsidian, begge fundne ved Floden San Juan i San Luis Potosi. I Paris indkjøbtes tillige med flere Sager, der ere henlagte i den comparative Afdeling af Museet for nordiske Oldsager: fire i Mexico fundne Steenkiler, en af sort Steenart, $4\frac{3}{4}$" lang, med en Udvidning bagest til hver af Siderne; de tre af graa Steenart $2\frac{5}{8}$—4" l., de to huulslebne bagtil som bestemte til at bindes paa et Skaft og to af dem gjennemborede paa Midten med et fra begge Sider indslebet Hul. B. M. Norman har tidligere oversendt vort Selskab sit Værk „Rambles in Yucatan including a visit to the remarkable Ruins of Chi-Chen, Kabah, Zayi, Uxmal etc. New-York 1843". Her meddeler han cap. VI p. 108—128 en med Grundplan og Afbildninger oplyst Beskrivelse over de storartede Ruiner af den gamle By Chi-Chen (Kildebrönde) og gjör os navnligen bekjendte med Templet, den majestætiske Pyramide, hvis Structurs Soliditet og architectoniske Harmonie og Storhed maa indgyde enhver Betragter en ophöiet Idee om det Folks mechaniske Færdighed og Antal, som har opført den, den höist mærkelige Dom eller Bygning med Hvelving foroven, og Caciquernes Huus, hvis afbildede Façade fremstiller den sælsomste og ubegribeligste Slags Architectur, Forfatterens Öie nogensinde har betragtet, udført med Omhu, smagfuld, beundringsværdig, men ikke hørende til nogen nu os bekjendt Bygningsart. Forsiden af denne forunderlige Bygning er 32 Fod lang, og dens Höide 20', udvidende sig til Hoved-

---

höit Værd, til at opklare dette Lands ældre Periode, som man meget maatte ønske bedre representeret i Samlingen.

Digitized by Google

bygningen 50 Fod. Over Döraabningen, som har nogen Lighed med ægyptisk Bygningsstiil, er et svært Tværdække af Steen, indeholdende to dobbelte Rækker af Hieroplypher med et Ornament i Midten. Der oven over, i en smuk krandsformig Indfatning en Kvindefigur i siddende Stilling, i Basrelief, med et Hovedtöi af Fjær og Snore. Af denne mærkelige Bygning oversendte B. M. Norman et 4½" langt Træstykke, skaaret ud af en af Dörrammerne, og föiede til denne Sending de i Ant. Tidsskr. 1852-1854 S. 11-12 nöiere ommeldte tre Gibsafstøbninger af mexicanske Antiker, copierede efter Originalerne i Byen Mexico, nemlig af den saakaldte Offersteen, af den höist mærkelige Calender-Steen, som fremstiller de gamle Mexicaneres Solregning, og af Gudinden Teoyaomiqui med Underverdenens Guddom Mictlanteuctli fremstillet paa Undersiden af Fodstykket, hvorfor man antager at Gudebilledet har været ophængt, saaledes at Tilbederne have kunnet gaae under det, hvilket tillige forklarer at Figuren intet Hoved har, hvad der synes at være oprindeligt og beregnet paa at Hovedet ikke skulde sees. Fra det forrige Kunstmuseums ethnographiske Samling overleveredes nogle Antiker, der vare forærede af Professor F. H. Hegewisch i Kiel og bragte fra Mexico af en Broder af ham; denne havde opholdt sig der tilligemed C. A. Uhde, som eier en stor Samling af mexicanske Oldsager i Handschuheim ved Heidelberg, af hvilken han tidligere har foræret Cabinettet nogle interessante Prøver. De af Hr. Hegewisch hidbragte Sager vare følgende: To Idoler af brændt Leer, den ene 10½" höi, forestillende Brystbilledet af en Mand, der holder Hænderne paa et foran ham værende Pulpitur eller deslige; han har lange og store Smykker i Ørerne og om Halsen samt paa Hovedet en særegen ziirlig Bedækning; den anden 2½" höi, forestillende en siddende Mand med Pukkel paa Ryggen og fremstaaende Bryst, samt, som det synes, med Hjelm paa Hovedet; fremdeles trende, henved 1" höie Hoveder af brændt Leer, henhørende til nu tabte Figurer; det ene af dem er ingenlunde slet forarbeidet

Digitized by Google

og har et characteristisk Physiognomie, men de to andre ere derimod yderst raat og barbarisk udarbeidede; endvidere en til en nu tabt Figur henherende, meget plumpt og raat forarbeidet Fod af brændt Leer.

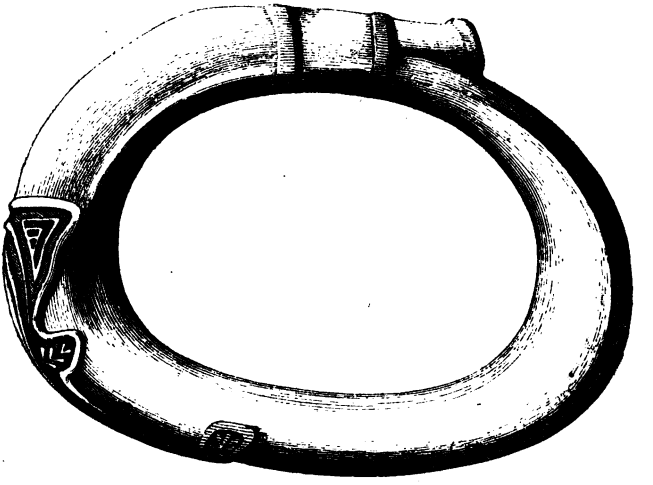
CARAÏBISKE OLDSAGER. Den britiske Consul i Santo Domingo, Sir Robert H. Schomburgk, hvem flere værdifulde archæologiske Meddelelser fra Antillerne og Central-America skyldes [1], har oversendt for Cabinettet elleve Brudstykker af Leerkar af raa og phantastisk Forarbeidning; flere af dem synes at være Hanke og paa dem alle ere Forestillinger af Hoveder og deslige; de ere fra Samana, hvor Columbus forefandt en Folkestamme, som han antog for Caraïber, og ere fundne i smaae Höie (*mounds*) af neppe en Fods Höide, paa hvis Overflade der ingen Vegetation er, og i hvilke der ikke findes Spor af Been og Knokler, saa at de

[1]) Meddeleren reiste, tildeels i Forening med sin Broder, i det indre af Britisk Guiana og har afbildet mange der forefundne, fra Caraiberne hidrørende, Hällristningar; see Richard Schomburgk's Reisen in Britisch-Guiana 1840—44 mit Abbildungen von Sir Robert Schomburgk, Leipzig 1847, I, 320—21. Efter at være ansat som britisk Consul i Republica Dominicana, har han paa Reiser i dens Territorium undersegt mange Levninger fra Caraibernes Tid og derom givet Beretning i et Brev til Prinds Albert, hvoraf Uddrag læses i Athenæum, Journal of English and Foreign Literature etc. 1851 p. 719: „Ethnological Researches in Santo Domingo." I April samme Aar tiltraadte han en anden Reise og besøgte de nordlige Districter, hvor han gjorde værdifulde Opdagelser i archæologisk Retning, som han i et Brev til vort Selskabs Secretair af 21de Nov. A. omtaler saaledes: „My discoveries of Archæological subjects were great, consisting among others of a Serpent worked of granite, figures of the cross cut in mountain limestone, wellworked Idols, carvings of mahogany wood representing an eagle feeding a turtle, and a number of terra cotta heads and ornaments. I saw likewise large earthwalls, and a cemetery of upwards of a thousand of small gravemounds. Yow will conceive therefore, that the island of Santo Domingo is much richer than any other of the West India islands or the adjacent Costa firma, where I never discovered earth walls during my 8 year's travels between the Orinoco and the Amazon."

Digitized by Google

ikke antoges for at være Gravhöie men Offersteder. Fremdeles et mindre Brudstykke af et Leerkar med ovale Ringzirater samt, som det synes, Halsen af en lille Leerflaske, begge Dele udarbeidede paa fri Haand, og tolv mindre Brudstykker af Leerkar med forskjellige Forestillinger og Ornamenter, fundne nær Ponton ved Bredderne af Floden Yacki, som flyder igjennem det af Columbus saakaldte Vega real, i Höie af samme Beskaffenhed som de ovennævnte. Hermed fulgte et Blad med skizzerede Pennetegninger af en Stol og et Hoved af Steen og en Brændtleersvase, alle tre Stykker fundne paa St. Domingo og opbevarede i Sir Roberts egen Samling.

Som Foræring fra Oberstlieutenant H. W. Precht paa St. Croix erholdtes tidligere (jfr. Ant. Tidsskrift 1846—1848 p. 34) en paa Portorico funden stor oval Ring af Granit. Den antages, ligesom flere lignende paa Øen fundne, at hidrøre fra Caraïberne og maaskee at have været en hellig Ring:

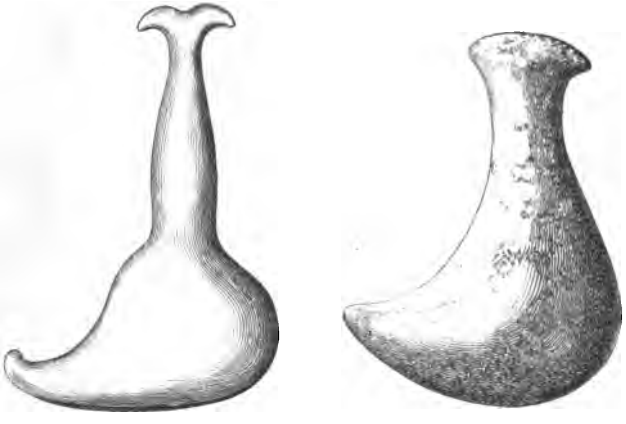


Den er större end de sædvanlige, næsten 18″ i længste Diameter og over 14″ i korteste. Den har, som man af

Digitized by Google

den tilföiede Afbildning vil bemærke, hugne Zirater, der give den Lighed med et krumt Blæsehorn, som ligefor Mundstykket paa Ringens anden Side har en paaheftet hængende Fryndse. Den fandtes paa det 6400 Fod höie Bjerg Luquillo paa den nordostlige Side af Øen; og paa selv samme Bjerg fandtes en lignende, 15″ lang og 10½″ bred, oval Steenring, som modtoges fra Kong Christian den VIII's archæologiske Cabinet, hvortil den, ligesom det efternævnte Stykke, var offereret af Gouverneuren over de danske Besiddelser i Vestindien, Generalmajor Scholten.

Blandt flere i Jorden paa St. Croix fundne Steensager fra Caraibernes Tid udmærke sig et, 9½″ langt, Stridsvaaben af en ganske særegen Form med afrundet Skaft og bredt Blad, der er tilspidset nedefter; et, 5½″ langt, temmelig plumpt forarbeidet Stridsvaaben med Haandtag og krumt nedböiet Blad.



Ligeledes en, 9½″ lang, meget smukt sleben Kile af en grönagtig Steen med afrundet Eg og afrundede Kanter samt med spids Nakke og en, 8½″ lang, lignende smuk og glat sleben Steenkile.

Digitized by Google

Fra det forrige Kunstmuseum erholdtes tvende runde Brændtleers Skaale, som vare fundne paa Plantagen Concordias Jorder paa St. Croix og indsendte af Gouverneuren, Admiral J. F. v. Bardenfleth; den ene af dem, henved 8″ höi og 18″ i Diameter, med fremstaaende Knopper eller Udbugninger paa flere Steder om Randen; den anden $4\frac{1}{4}$″ höi og $13\frac{3}{4}$″ i Diameter, med Stregezirater paa Randens indvendige Side; fremdeles en ogsaa paa St. Croix funden Idol af Steen, $5\frac{1}{2}$″ lang og paa den ene Side prydet med et Dyrehoved, paa den anden med phantastiske Slyngninger. Coffardiecapitain C. A. D. Quaade forærede en, $4\frac{3}{4}$″ lang, Kile af Grönsteen med spids Nakke og afrundede Sider og en, $4\frac{1}{2}$″ l. og henved 2″ bred, Øxe eller Meisel af Steen, ganske flad paa den ene og convex paa den anden Side, begge fundne ved Sukkerdyrkning paa S. Croix.

Derfra er ogsaa en af Pastor Alexander C. Petersen til Jydstrup og Valsølille foræret meget smuk, $7\frac{3}{4}$″ lang Kile af en mörk grönagtig Steenart, spids bag til og med afrundede Sider.

Indianske Oldsager fra Syd-America. Professor P. W. Lund i Lagoa Santa, som i Annaler for nordisk Oldkyndighed (1838—1839 p. 159—161) meddelte en Beskrivelse af de sydamericanske Vildes Steenexer, har flere Gange oversendt værdifulde Oldsager fra Brasilien [1], navnligen Øxer af for-

[1]) Af Betydning i ethnologisk Henseende er ogsaa hans „Notice sur des ossements humains fossiles, trouvés dans une caverne du Brésil" i Mém. des Ant. du Nord 1845—1849 p. 49 flg. — En For-

Digitized by Google

skjellige Former, Störrelse og Materiale; og maa her især fremhæves den i Ant. Tidsskrift (1843—1845 p. 143) beskrevne Steenstang, der antages at have tjent som Slibesteen for de af Landets fordums Beboere saa almindelig brugte Steenkiler. Fra ham modtoges igjen en i Provindsen Minas Geraes funden Sandsteens Kile. Ligeledes foræredes en, 3" lang, sleben, bag til afrundet Steenkile, en „corisco", Tordenkile, som Almuen ifølge Dr. Lunds Beretning, i Brasilien ligesom her hos os, benævner disse Vaaben, som er funden i Colonien Leopoldina i Provindsen Porto Seguro.

Peruanske Oldsager. De ovenfor S. 11 omtalte antike Vaser af terra cotta fra Perú, som hidbragdes af Skibspræsten paa Fregatten Bellona, Dines Pontoppidan, udgjorde et passende Grundlag for denne Afdeling. Vi have leveret Afbildninger af dem i Mémoires des Antiquaires du Nord (1840—1844 tab. VI—VII) og tillige (p. 131—138) en af C. T. Falbe forfattet Beskrivelse over disse „Vases antiques du Pérou". Fra Kong Christian den VIII's archæologiske Cabinet modtoges endvidere to i peruanske Grave fundne sorte Brændtleers Vaser, den ene, 4" höi, forestillende en Han-Abe med en Slange, som danner Vasens Hank, ned ad Ryggen; Vasens Aabning er igjennem Abens Mund; den anden, $4\frac{2}{3}$" höi, forestillende en Hun-Abe, paa hvis Ryg er en Slange, som danner Hanken og som bider i Vasens Tud, der er ovenpaa Abens Hoved. En dobbelt Brændtleers-Lampe medfulgte, som ogsaa antages at være fra Perú; den er 4" höi og $4\frac{5}{6}$" bred, af sort Farve og med Brystbillede af en Kvinde med Radiatkrone anbragt bag ved Lampen. Ritmester C. F. Schoppe i Neumünster oversendte som Forære fra Hr. F. F. Schoppe i Lima en Deel af Hovedhuden med derpaa siddende langt og flettet bruunt Haar, taget af

tegnelse over den af 36 Numere bestaaende Samling, som ledsagede denne Meddelelse og nu bevares i Cabinettet, meddeltes i Ant. Tidsskrift 1843—1845 p. 155.

Digitized by Google

en Mumie, som i December 1853 blev opgraven i Iquique i Perú; fremdeles en 4" lang og 3" bred Pung af bruunt og hvidt grovt Töi, hvori ligger en Deel uskallet Maiskorn; denne Pung fandtes hængende om Halsen paa Mumien.

Don Mariano Eduardo de Rivero, Medlem af vort Selskab, har oversendt for dets Bibliothek det archæologiske Værk „ANTIGÜEDADES PERUANAS", som han har udgivet (Viena 1831) i Forening med Don Juan Diego de Tschudi, et Bind i Quart og et stort Atlas i Tværfolio med fortrinligt udførte Afbildninger paa 58 Plancher af et stort Antal mærkelige peruanske Oldtidslevninger. Dette fortrinlige Værk giver en ypperlig Veiledning til Betragtningen og Studiet af de Sager, der findes i denne Afdeling af Cabinettet. Blandt de her afbildede Gjenstande finder man (lamina XXXIV fig. 4) to Kobber-Pincetter, der ere aldeles lignende dem af Bronce, som man ofte træffer hos os i Grave fra Bronce-Alderen. Professor H. Kröyer, der som Naturforsker deeltog i Bellonas Expedition i 1840—1841, overleverede efter sin Hjemkomst en temmelig lignende Pincette af Sølv fra Chili, hvis Overeensstemmelse med vore nordiske af Bronce vedstaaende Afbildninger udvise. Der yttredes den Gang den noget usikkre Formodning, at dette Instrument var bleven anvendt til at afnappe Skægget med, hvilken har fundet Stadfæstelse, da Rivero (p. 322) kalder disse Redskaber „Pinzas de cobre para arrancarse las barbas". Man tör vel antage at vore nordiske have haft samme Anvendelse.

Fra Chili.

Fra Danmark.

En værdifuld Forøgelse vandt Cabinettet ved en af 130 Stykker bestaaende Samling af peruanske Oldsager, som Chefen for Corvetten Galathea, nuværende Admiral og Marine-Minister Steen Bille, ved Corvettens Jordomseiling, i Lima, erhvervede til det americanske Cabinet, men som først nu, da det nye

Digitized by Google

og rummeligere Locale erholdtes, har kunnet opstilles. Oplysninger om Findestederne m. v. meddelte Skibspræsten Aleth S. Hansen, nu til Huusby ved Flensborg [1]. Disse Sager ere mærkede med følgende Numere, svarende til Beskrivelsen i Protocollen: 120, En kvindelig Mumie i en sammenböiet siddende Stilling med Hænderne under Hagen og med Benene sammensnörede til Kroppen med et Bomuldsbaand; den er funden i en Huaca og deels paa, deels i Forbindelse med den de her under 121—125 nævnte fem Sager. 121, Et, $4\frac{1}{3}$ Alen langt og 6″ bredt, figureret Belte af Bomuldstöi med Kvaster for Enderne. 122, En, $4\frac{1}{2}$″ höi og $5\frac{1}{2}$″ bred, paa alle Kanter sammensyet Pose af stribet Bomuldstöi med to Kvaster ved og en Snor, for at kunne bære den om Halsen. 123, Et Stykke tyndt Toug eller Reb af mörkebruun Farve og forarbeidet af Bast. 124, En, $1\frac{3}{4}$ Al. lang, Stok eller Kølle af Træ, halvmaaneformet i den ene Ende, og med en siddende menneskelig Figur udskaaren paa den anden; tæt ved denne Ende er Stokken gjennemskaaret og i den derved frembragte Huulning er lagt et Par Smaastene, som, naar Stokken rystes, frembringe en raslende Lyd. 125, En Slynge, bestaaende af et tyndt Bastreb, paa hvis Midte er et Öie, der er udfyldt med Masker. Fremdeles 126, En paa en Mumie funden rund Plade af tyndt Guldblik, $\frac{5}{6}$″ i Diam., og gjennemboret med to Huller. 127, Et lidet Brudstykke af et paa en Mumie fundet, 1″ bredt, Halsbaand af tyndt Guldblik. 128, Et, $\frac{5}{6}$″ bredt, Halsbaand eller Pandebaand af tyndt Sølvblik med et gjennemboret Hul i hver Ende og en Bomuldssnor deri til at binde det sammen med. 129, En, 18″ lang og $13\frac{1}{2}$″ bred, Sæk af Bomuldstöi af en grov og sær-

[1]) Steen Bille omtaler i sin Beretning om Corvetten Galatheas Reise 1845—1847 3 D. p. 367 denne interessante Samling af „huaqueros", det vil sige Sager, udgravne af de saakaldte „huacas" eller oldperuanske Grave; jfr. Bemærkningerne p. 350—351, betræffende Museet i Lima.

Digitized by Google

egen Vævning og med en med rød Farve paamalet Trekant paa den ene Side. 130, En, 16″ lang, Træstav, paa hvis ene Ende er udskaaren en knælende Menneskefigur, som holder en uforklarlig Gjenstand mellem Hænderne. 131, Enden af en lignende Træstav, $8\frac{1}{2}$″ lang, med en Menneskefigur, ovenpaa hvis Hovedbedækning er udskaaret en Abe. 132, En i en Huaca ved Santa funden lille, 1″ höi, af Steen udskaaren Abefigur, siddende paa en Gjenstand, der ligner et Morbær. 133, En, $3\frac{2}{3}$″ höi, staaende kvindelig Figur af brændt Leer. 134, En, $6\frac{3}{4}$″ lang, i Form af et Sneglehuus udskaaren Træflöite, indlagt med Perlemor. 135, En i en Huaca ved Truxillo funden sexoddet Kobber-Stjerne med et cylinderformet Hul i Midten, bestemt til at sættes paa Enden af en Stok og bruges som Vaaben. 136, En ogsaa i en oldperuansk Grav ved Truxillo funden lignende sexoddet Kobber-Stjerne, hvis Odder ere flade og brede, hvorimod de paa den forrige ere dannede af runde Stænger. 137, en i en Huaca ved Cañete funden lignende sexoddet Stjerne af Steen, 4″ i Diameter. 138, En i en Huaca ved Nepeña funden gjennemboret Steenkugle, $3\frac{1}{3}$″ i Diameter, bestemt til lignende Brug som Nr. 135. 139, En, $4\frac{5}{6}$″ lang og c. $\frac{1}{2}$″ bred, Ambolt af Kobber; den er 3″ höi og har et, 2″ bredt, Stykke forneden til at nedsættes i og derved befæstes i en Træblok. 140, En, $4\frac{1}{2}$″ lang, Kobber-Huulmeisel, dannet af en firkantet Stang. 141, En, $5\frac{1}{2}$″ lang, Kobber-Kniv med et kun lidet over 1″ langt Blad og et rundt Skaft, henimod hvis ene Ende er et gjennemboret Öie. 142, En, $3\frac{3}{4}$″ lang, Kobber-Kniv, rimeligviis til at skjære Læder med, dannet af en rund Stang, hvis ene Ende er omböiet og den anden udhamret til en halvrund Knivsegg. 143, En af Kobberblik dannet Kniv til at skjære Læder med; Eggen er 3″ bred og det $3\frac{1}{4}$″ böie Skaft er ved Enden gjennemboret. Nr. 139 til 143 ere alle fundne i Huacas ved Truxillo. 144, Et i en Huaca ved Santa fundet, $1\frac{1}{2}$″ höit, rundt Kar af Steen, henved 2″ i Diameter. 145, En næsten kugleformet Lampe ogsaa fra en

Digitized by Google

oldperuansk Grav, 2½" Diameter, Bunden udskaaren af en sort Steen og Overdelen af en hvid marmorlignende Steen, hvilke derpaa ere sammenkittede. 146, 4 ved Siden af en kvindelig Mumie i en Huaca ved Nepeña fundne, fra 7½ til 8½" lange, Haandtene, hver dannet af en til begge Ender tilspidset og tildeels malet Træpind, hvorom Traaden blev spunden. Paa de to af dem sidder endnu Bomuldstraaden og paa hver af de to andre en rund gjennemboret Leerkugle til at give Pinden Fart med under Omsvingningen. 147, En, 7" höi, Vase af drevet Sølvblik med et barbarisk udført Menneske-Ansigt paa hver Side. 148, Et, 3½" höit, i Form af en overskaaren Cocusnød dannet, Kar af drevet Sølvblik. 149, Et Græskar eller Calabas, hvis Yderside er udskaaren i forskjellige Forziringer, angives fundet i en oldperuansk Grav. — Tre ved Caxamarca fundne Dobbelt-Vaser af brændt Leer: 150, ovenpaa hvilken fremstilles to Mænd, som bære et Slags Amphora; 151, alene det halve, hvorpaa to siddende Figurer, der holde hinanden omfavnede. 152, en heel, hvorpaa een Menneske-Figur. Dobbelt-Vaser af brændt Leer: 153, To store sorte ved Truxillo fundne, med et Menneske-Ansigt fremstillet paa hver af dem. 154, hvis ene Halvdeel er i Form af en siddende Menneske-Figur, (f. ved Caxamarca). 155, sort, den ene Halvdeel dannet som en siddende Abe, (f. ved Truxillo). 156, rød, i Form af to Dyrehoveder, (Cuzco?). 157, rød, Halvdelen dannet som et Fuglehoved, (Cuzco). 158, sort (Truxillo). 159, sort, den ene Halvdeel har Form af en Skildpadde, (f. i en Huaca ved Truxillo). — Brændt-Leers Vaser: 160, 10½" höi, udarbeidet som en siddende mandlig Figur, malet rød, hvid og sort og med indridsede Ornamenter, funden i en oldperuansk Grav og særdeles sjelden. 161, 7½" höi, forestillende en siddende kvindelig Figur, paa hvis Ryg Hanken er anbragt, (Caxamarca). 162, En lignende, men mindre, rød, (Cuzco). 163, en lignende, ogsaa rød, forest. en siddende Figur med en lille Stav i Haanden, (f. i en

Digitized by Google

Huaca ved Nepeña). 164, en noget större, rød, forest., som det synes, en spansk Nonne og derfor vistnok yngre end de øvrige, (Caxamarca). 165, sort, forest. en Menneske-Figur med en meget viid Bug, (f. i en Huaca ved Nepeña). 166—167, to røde med Menneske-Hoveder; paa Bugen af den ene fremstillet en Kat og to Aber (Nepeña). 168, mörkfarvet, af Form som 165, (Caxamarca). 169, rød, forestillende et skægget Menneskehoved, sandsynligviis nyere, (Cuzco?). 170, sort, i Form af et Menneskehoved. 171, bruun, forest. et grinende Menneskehoved. 172, sort, ringformet, med en Hank, der forestiller et Dyr og ved Siden af den en staaende Menneske-Figur. 173—174, gule, paa hver af dem fremstilles i fritstaaende Figurer tre siddende Aber. 175—177, rødt og hvidt malede, forestillende fiirfødede Dyr, det ene har en Sæk paa Ryggen (170—177, Caxamarca). 178, rød, forest. et fiirfødet Dyr med foldede Poter og Bagbenene liggende ud til den ene Side (Cuzco?) 179, 14″ höi, forest. et siddende fiirføddet Dyr og med Antydning af Ribbeen omkring paa Vasens Bug (Santa). 180, 9½″ höi, hvorpaa en Fugl med en Abe paa hver Side, malet rød, sort, guul og hvid (Caxamarca). 181, 9½″ höi, sort, forest. en siddende Abe, der bærer en Vase paa Ryggen (Truxillo). 182, 6⅛″ höi, sort, hvorpaa en Abe, der sidder og holder paa Vasens Hals (Truxillo). 183, sort, af Form som en Armadil (Caxamarca). 184, guul, af Form som en Fugl, der har sort antydede Öienbryn (Caxamarca). 184, sort, forest. en liggende Fugl med Andenæb (Truxillo). 185, sort, af Form som en Fisk (Truxillo). 187—188, sorte, af Form som Skrubtudser, der gabe, den ene med to Unger paa Ryggen (Caxamarca). 189, 9¼″ höi, sort, forest. et Menneskehoved med fremstaaende Ører og med indridsede Zirater omkring. 190, rød, af oval Form og uden Fod og med en Abe ovenpaa, der holder paa Vasens Hals (Cuzco?). 191—192, sorte, 10¾ og 8″ höie, af Form som toskallede Conchylier (Caxamarca). 193, 8½″ höi, rød,

Digitized by Google

forest. et Slags Conchylie med to Tudser paa og med en lille Abe ovenpaa Hanken (Nepeña). 194, 8″ höi, med en Hank; ved hver Side er en Conchylie (Truxillo). 195—196, 9 og 6″ höie, sorte, af Form som stjerneformede Frugter. 197, 8½″ höi, rød, forest. fire ovale Frugter, der ere stillede sammen i en Ring. 198, 7″ höi, rød og guul, hvorpaa ere malede to Løver og fire Luus. 199, 7½″ höi, rød, med Hank ovenpaa og prydet med paamalede brune Striber (105—199 Caxamarca). 200, 7″ höi, rød, rund og med Hank ovenpaa. 201, 5″ höi, rød, af Form som en Halvmaane, hvorpaa Hanken. 202, 11″ höi, sort, af rund Form og med Fremstilling omkring Bugen af fire Felter, i hver af hvilke en menneskelig Figur. 203, 9¾″ höi, sort, af rund Form og med en Hank, ved hver af hvis Sider en Fugl og ovenpaa hvilke en Abe (201—203 Caxamarca). 204, 9″ höi, sort, rund med Hank som den foregaaende og desuden med tre ved Stilke forbundne ovale Frugter, paa hver af Bugens Sider (Truxillo). 205, 10″ lang, sort, af Form som en Belgfrugt, kaldet Pacai; Vasens Munding mangler (Nepeña). 206, 7½″ höi, rød, af Form som en toskallet Conchylie, og har ikke, saaledes som de ovenbeskrevne, Hank ovenpaa, men er af Flaskeform med opstaaende Hals. 207, 8″ höi, rød, flaskeformet med lang Hals og med fire puncterede Felter paa Bugen, i hver af hvilke fremstilles en Fugl. 208, 7¾″ höi, sort, bimpelformet, med et Øre ved Halsens ene Side og med en Menneskefigur fremstillet paa den ene Side af Bugen. 209, 3¾″ höi, sort, med Øre ved Halsens Side og puncteret ovenpaa Bugen. 210—212, 3½—4″ höie, røde med sort og guul Paamalning. 213, 19″ höi, rød, med Øre paa hver Side og en spids Bund; paa Halsen fremstilles et Menneskehoved og de tilhørende Arme o. s. v. ere malede paa Bugen (206—213 Caxamarca). 214, 14″ höi, sort, bimpelformet, med et lille skjævt Øre paa hver Side af Halsen og puncterede Zirater paa Bugen; den er funden i en Huaca ved Santa, og var, da den fandtes,

Digitized by Google

næsten fuld af Chicha, Peruanernes almindelige Drik. 215—216, 12 og 10″ höie, sorte, af oval Form; ved Siden af Halsen er udarbeidet et Menneske- eller Abehoved, og paa den ene er mellem Halsen og dette Hoved et lille Øre. 217, henved 10″ höi, sort, lignende, men paa dennes Hals er fremstillet et Menneskehoved og ved Halsens Side er et Øre. 218—219, 9″ höie, røde, næsten af Kugleform; den ene har en viid Munding med kruset Kant og et lille Øre ved hver Side samt puncterede Zirater; den anden har en Hals med et lille Øre ved hver Side, samt fremstaaende Knopper og paamalede sorte Striber paa Bugen (215—219 Santa). 220, 8″ höi, guul, med sorte og røde paamalede Zirater, og med en udvidet Hals, ved hvis ene Side et Øre og ved den anden en barbarisk fremstillet Abe (Caxamarca). 221, 13″ höi, sort, tøndeformet med en, en nordisk Nisse lignende, lille Figur ved hver Side af Halsen (Santa). 222, 11″ höi, lignende, men paa denne er der et lille Øre paa hver Side af Halsen (Santa). 223, 10″ höi, lignende, men med en lille Fugl ved hver Side af Halsen. 224, 6½″ höi, sort, tøndeformet, med et Øre ved Siden af Halsen (223—224 Caxamarca). 225, 6″ höi og 7½″ lang, sort, tøndeformet, med et lille Øre ved hver Side af Halsen og med Basrelief med Fuglefigurer langs med Siderne (Truxillo). 226, 9″ höi, rød, af Kugleform, med en stor buet Hank paa og med en Munding eller rund Aabning paa hver Side af Bugen. Fremdeles Hængekar af brændt Leer: 227, 4¼″ höit, sort med spids Bund, et Øre paa hver Side og fire Felter med Fuglefigurer om Bugen. 228, 6″ höit, riflet om Bugen, med spids Bund og to Ører, og af guul Farve med paamalede sorte og brune Striber. 229—231, henved 7″ höie, med spidse Bunde og to Ører, de to ere brune og den tredie guul, og de have alle paamalede Zirater. 232, Et fladt Brændt-Leers Kar, 2″ höit og 4″ i Diameter, sort, med indridsede Zirater (226—232 Caxamarca). 233, Et sort Brændt-Leers Kar, bestaaende af fire ved Siden af

Digitized by Google

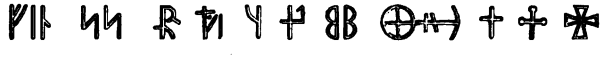
hinanden staaende Kar, af hvilke dog kun de to ere aabne foroven (Truxillo). 234, Et aldeles lignende men rødt Kar (Caxamarca). 235—236, En Skaal af brændt Leer, $2\frac{1}{2}$" höi og $6\frac{1}{4}$" i Diameter, guul med paamalede brune Zirater, samt en til denne Skaal hørende, $3\frac{1}{2}$" lang, Skee ogsaa af brændt Leer med et Øre som Haandtag, ligeledes guul med brune Ornamenter (Truxillo). 337, En 8" höi Idol af brændt Leer, forest. en siddende Mand med höi Hat og oprakte Arme; den er guul med sort Paamalning (Caxamarca).

AUGMENTATION ULTÉRIEURE.

Le rapport précédent ne s'étend pas au-delà de l'année 1854.

Dans un volume suivant de notre Revue archéologique on rendra compte de l'accroissement qu'a obtenu le Cabinet pendant les années dernières. Nous en citerons ici les parties les plus saillantes:

Les docteurs Rink et Vahl nous offrirent plusieurs fragments de vases en pierre trouvés dans le Groenland méridional. Ces fragments, qui sont percés d'un trou, ont servi de sondes à plonger dans la mer les filets de pêcheur. On y a gravé au moyen âge les caractères et les signes suivants:



Des objets en pierre et en os provenant des Esquimaux nous ont été offerts par M. Rudolf, médecin d'Egedesminde, par M. Pfaff, médecin, et M. Bulow, directeur de la colonie de Jacobshavn, et par M. J.-M.-P. Kragh, missionaire d'Upernivik au nord du Groenland.

La section mexicaine fut augmentée de 70 pièces, composées en partie d'idoles et de figures humaines en différentes attitudes, et en partie de cruches, de vases et de coupes

Digitized by Google

en terre cuite. Parmi les objets curieux, dignes de fixer l'attention, nous citerons la tête d'un alligator ayant la gueule ouverte où l'on découvre une figure humaine, et une tête d'idole, objets qui tous les deux ont été taillés en bois et enchassés de petites pièces en os qui par leurs différentes couleurs blanches, rouges, vertes et noires nous offrent une espèce de mosaïque.

M. P.-H. Braëm, lieutenant de la marine danoise, fit part au Cabinet d'une pièce fort remarquable, qui fut déterrée à cinquante pieds de profondeur dans la couche de guano d'une des petites îles de Chinca sur la côte du Pérou à trois milles de Pisco (13° 36′ au sud et 76° 27′ à l'ouest). Cet objet est en argent, long de 18 pouces, et de la forme d'une faucille, composée d'une pointe d'attache longue de 5 pouces et d'une lame courbe large d'un pouce. Le tout a été grossièrement martelé et peint sur les deux côtés en vert au milieu entouré de bords rouges. Il est à présumer qu'on s'en est servi comme d'un ornement de tête semblable aux plumes en usage du temps des Incas. La circonstance qu'on l'a chargé de couleurs quoiqu'il soit en argent pour en faire une imitation de plume, trahit l'abondance qu'on a eue alors en argent.

Notre collaborateur zélé de Buenos Ayres, Don Pedro de Angelis, consul général des Deux Siciles, nous adressa une petite collection d'objets d'antiquité très rares, découverts dans les fouilles faites aux *huacas* ou aux tombeaux d'une ancienne colonie indienne établie du temps des Incas dans la vallée de Tafé, à peu de distance de la ville de Tucuman, chef-lieu de la province de ce nom, qui fait partie de la Confédération Argentine.

Digitized by Google

K. Nordiske oldskrift-selskab, Copenhagen.

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

Séance annuelle du 11 juin 1858.

PRÉSIDENCE DE S. M. LE ROI FRÉDÉRIC VII DE DANEMARK.

Le Secrétaire, M. C. C. Rafn, expose un aperçu de l'état de la Société et de ses travaux en 1857.

Parmi les Membres reçus auparavant et récemment, les suivants sont pendant l'année révolue entrés dans la classe des

MEMBRES FONDATEURS:

S. M. FERDINAND II, ROI DES DEUX SICILES.
S. A. R. OSCAR, DUC D'OSTROGOTHIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORV.
S. A. R. AUGUSTE, DUC DE DALÉCARLIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORV.
S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON BONAPARTE.
ADAMI, J. H., sénateur de Brême, propr. de Dänisch Nienhof en Slesvig.
AHLEFELDT-LAURWIGEN, Frédéric L. W., chambellan, comte de Langeland.
BELCRÉDI, Egbert, comte de, au château de Lösch en Moravie.
BENGESCO, Grégoire de, ministre du culte et de l'instr. publ. en Valachie.
BÉRING-LIESBERG, P. L., major, adj. du gouv. g. des col. néerl. aux Indes or.
BERTOUCH-LEHN, Jean Julien S. E., baron de Sönderkarle en Loland.
BORNEMANN, Ph. J., chambellan, propr. de Biergbygaard en Sélande.
BÜLOW, Bernard E. de, ministre plénipot. de Danemark à Francfort.
CÉDERFELDT DE SIMONSEN, H. C. J., bailli de Svendborg en Fionie.
DJURKLOU, baron Nicolas Gabriel, propriétaire de Sörby en Nerike.
ELKAN, Guillaume, négociant et consul de Danemark à Harbourg.
FRASER, Alexandre, esq., consul de la Grande-Bretagne à Batavia.
FRIJS, Émile Juell-Wind-, comte de Frijsenborg en Jutland.
GORTSCHAKOFF, prince Mikhael, namiestnik du royaume de Pologne.
GRATY, Alfred, baron du, dir. du musée nat. de la Conféd. Argentine.
GYLLENSTIERNA, baron Charles, au château de Krapperup en Scanie.
HEROS, Don Martin de los, dir. de la bibliothèque royale de Madrid.
HOLSTEIN, Louis H. C. Herman, comte de Holsteinborg en Sélande.
JUEL, Nicolas, baron de, capitaine, propr. de Lundbek en Jutland.
LERCHE, Christian Albrecht, comte de Lerchenborg en Sélande.
LIDÉN, Jean, docteur en médecine, à Borgholm en Öland.
MACAULAY, Duncan, esq., LL.D., dir. de l'inst. des dém. de la Nouv.-Orléans.
MARSHALL, William, esq., consul-général de Danemark en Écosse.
MAYER, Joseph, curateur du musée des antiquités de Liverpool.
MOLTKE-HVITFELDT, Léon, comte de, ministre-rés. de Danemark à Madrid.
MORPURGO, Joseph, banquier et consul de Belgique à Trieste.
NESSELRODE, comte C. R. de, chancelier de l'empire de Russie.

Digitized by Google

NEERGAARD, Pierre J., cons. d'état, propr. de Förslöv en Sélande.
NORMAN, B. M., esq., archéologue, à la Nouvelle-Orléans.
OSUNA Y DEL YNFANTADO, Don Mariano duc de, grand d'Espagne.
OUVAROFF, comte Alexis, conseiller d'état, à St. Pétersbourg.
PHILLIPPS, sir Thomas, baronet, Middlehill en Worcestershire.
PLATEN, comte Balthasar, conseiller d'état, à Örbyhus en Upland.
PLATON, S. Ém., archevêque de Riga et de Mitau.
PLESSEN, Othon, baron de, min. plénip. de Danemark à St. Pétersbourg.
REVENTLOW, Ferd., comte de Christianssède en Loland.
SAVVAÍTOF, Paul, prof. au séminaire ecclésiastique de St. Pétersbourg.
SCAVENIUS, Pierre B., chamb., de Giorslöv et de Klintholm en Sélande.
SCHACK-SOMMER, Othon, négoc. et consul de Danemark à Hambourg.
SCHEEL-PLESSEN, W. H. B., comte, min. plénip. de Danemark à Stockholm.
SCHUTTE, Auguste Th., propriét. de Bygholm et de Nörlund en Jutland.
SKEEL, Érik W. Robert, propriétaire de Dronninglund en Jutland.
TIEDGE, Jean H. Cornelius, négociant, à Buenos Ayres.
VEDEL-SIMONSEN, L. S., cons. des conf., propr. d'Elvedgaard en Fionie.
WEDELL, Charles W. A. S., comte de Wedellsborg en Fionie.
WRANGELL, Ferd., baron de, amiral et aide de camp. gén. à St. Pétersbourg.

ANNALES ET REVUE DE L'ARCHÉOLOGIE DU NORD.

La Société a publié de ses Annales „ANNALER FOR NORDISK OLDKYNDIGHED OG HISTORIE" les deux volumes pour 1856 et 1857. L'année de 1856 avec une planche contient: 1. Notices historiques sur le château d'Abrahamstrup au moyen âge et dans le temps récent, par C. F. Wégener, seconde partie avec le plan du château et de ses environs. — 2. Sur les armes de l'âge de bronze, par C. C. Rafn. — 3. Lettres de Langebek, communiquées par P. W. Becker. — L'année 1857: 1. Aperçu des connaissances géographiques des peuples islamiques, avec des renseignements spéciaux sur le littoral du nord et celui du midi de l'hémisphère connu par eux, par A. F. Mehren. — 2. Sur l'origine de la dénomination de Kylfingar ou Kolbèg dans l'ancien Gardarike, par P. A. Munch. — 3. Fragments de l'Élucidarius islandais en traduction danoise par Magnus Eiriksson. — 4. Renseignements géographiques sur les noms de lieux écossais et irlandais que l'on rencontre dans les sagas, par P. A. Munch:

Digitized by Google

I. Orkneyjar (les Orcades). II. Katanes (Caithness) et les provinces voisines de l'Écosse du Nord. III. Hjaltland (Shetland).

On présente en outre comme sorti de la presse:

ATLAS DE L'ARCHÉOLOGIE DU NORD REPRÉSENTANT DES ÉCHANTILLONS DE L'ÂGE DE BRONZE ET DE L'ÂGE DE FER.

Le texte explicatif contenant les renseignements indispensables à l'usage de cet Atlas, a été publié en danois dans les Annales de l'archéologie et de l'histoire du Nord; dans le volume de 1855: le mémoire de M. C. J. Thomsen sur les bractéates en or du Nord, et la notice de M. C. C. Rafn sur les deux cornes en or de Gallehus; dans le volume de 1856: l'aperçu rédigé par le même auteur de la première partie de l'Atlas sur les armes de l'âge de bronze, précédé de renseignements sur l'origine et l'exécution de l'ouvrage.

SA MAJESTÉ LE ROI présente à la Société l'ouvrage qui vient d'être terminé

KONGEGRAVENE I RINGSTED KIRKE, AABNEDE, ISTANDSATTE OG DÆKKEDE MED NYE MINDESTENE VED HANS MAJESTÆT KONG FREDERIK DEN SYVENDE.

(LES TOMBEAUX ROYAUX DE L'ÉGLISE DE RINGSTED, ouverts, restaurés et recouverts de pierres monumentales neuves par S. M. le Roi Frédéric VII, Copenhague MDCCCLVIII, imp-in-4to avec 17 planches).

Le Roi accompagne cette communication d'éclaircissements sur les explorations faites par lui du 4 au 6 septembre en 1855, et finit par mettre l'assemblée au fait des résultats amenés par les recherches ainsi que du contenu de l'ouvrage.

SA MAJESTÉ LE ROI communique ensuite un aperçu préalable des fouilles commencées par ses soins dans un tumulus près de Jægerspris en Sélande. Ce qui a déjà été fait semble prédire des découvertes propres à répandre de la lumière sur la science archéologique; il ajoute qu'il ne manquera pas en pareil cas d'en offrir à la Société des renseignements ultérieurs.

Digitized by Google

Le dit mémoire de M. A. F. Mehren sur les connaissances géographiques des peuples islamiques nous a paru propre à captiver l'attention dans un cercle plus étendu. Nous sommes obligés pourtant de nous borner à n'en offrir ici qu'une courte indication du contenu.

A l'époque où la lumière de la science qui avait répandu son éclat sur la Grèce et Rome, était sur le point de s'éteindre, les derniers rayons en furent conservés, au commencement du moyen âge, par un peuple jusqu'alors peu considéré; c'étaient les Arabes, qui ayant reçu, sous l'inspiration du génie créateur de Mahomet, une foi pleine d'enthousiasme et une constitution régulière, occupaient à travers des siècles le rang le plus distingué à la tête des peuples de l'univers, honneur qu'ils durent à leur noble zèle pour les sciences autant qu'à la puissance des armes qui leur firent devancer pour quelque temps l'Europe défaillante dans la barbarie. Par l'heureuse influence des traductions des chefs-d'oeuvre de la littérature grecque, le rang qu'ils tenaient sous le rapport de la science les mit à peu près au niveau du premier peuple de la terre, et grâce à des études et à des recherches indépendantes et assidues, ils acquirent le droit bien fondé d'être comptés au nombre des peuples qui ont contribué au développement universel de la science.

Le savant célèbre de la France, M. Reinaud, et les illustres géographes Malte-Brun et Léléwel ont plus que tout autre porté l'attention sur le mérite des Arabes à l'égard de la géographie. C'est aux travaux de ceux-ci, comme à ceux de plusieurs autres savants, et surtout à la géographie arabe de Dimasqui, écrivain du 14e siècle, que se rattache le présent mémoire.

On y trouvera d'abord un aperçu critique sur les principaux géographes mahométans depuis le 8e jusqu'au 16e siècle de notre ère. L'auteur y développe ensuite dans des chapitres particuliers les anciennes idées non-scientifiques des Arabes sur l'univers, leurs notions de la forme de la terre et de sa division mathématique, la mesure graduée des Ara-

Digitized by Google

bes et leur division de la terre en sept climats. Dans un chapitre suivant plus détaillé, il traite enfin de leur système de l'Océan avec sa division; de l'Océan du Sud avec ses côtes et ses îles, et des mers différentes qui s'y joignent; de l'Océan Oriental; de l'Océan Occidental et des mers qui s'y rattachent, c'est-à-dire de la Méditerranée, de la mer Noire et de la Caspienne; des îles de l'Océan Occidental et des côtes de cet océan; des pays septentrionaux sur la mer des Varengues dont les Arabes avaient aussi quelque connaissance.

Parmi les nombreux noms de lieu contenus dans les oeuvres des géographes arabes nous citerons de préférence celui qui nous offr pour ainsi dire un supplément aux „ANTIQUITATES AMERICANAE" de C. C. Rafn publiées par la Société en 1837. Le résultat des recherches géographiques de l'éditeur de cet ouvrage sur la situation du Helluland, du Markland et du Vínland des anciens Scandinaves (Terreneuve, la Nouvelle Écosse et la Nouvelle Angleterre) a été admis dans le „Kosmos" par Alexandre Humboldt qui y donne une adhésion complète. Un pays situé plus au midi était nommé par les anciens Scandinaves HVÍTRAMANNALAND (Terre des Hommes Blancs) ou ÍRLAND IT MIKLA (la Grande-Irlande). M. Rafn émet l'opinion que ce pays nous représente la Caroline-du-Nord et du-Sud, la Géorgie et la Floride. Are frode (le savant), l'historiographe le plus ancien de l'Islande, nous raconte que son aïeul Are Marson arriva en 983 dans ce pays où il reçut le baptème. Le même pays, la Grande-Irlande,

ÍRLAND IT MIKLA ايرلاندة الكبيرة IRLANDEH EL-KABIRAH,

a encore été mentionné par ABOU ABDALLAH MOHAMMED ÉDRISI, géographe arabe du 12e siècle, qui était né à Ceuta en 1099 et qui avait fait ses études à Cordoue. Ce fut à l'invitation de Roger II, roi de Sicile (1130-1154), que cet auteur arabe rédigea son ouvrage, et il doit sans doute le nom mentionné et plusieurs remarques sur le Nord à ses rapports avec les Normands employés à la cour de Palerme.

Digitized by Google

Il est bien intéressant de remarquer l'indication souvent bien réussie des noms de lieu cités par les anciens géographes arabes, principalement de plusieurs îles situées dans l'Océan Occidental et de plusieurs villes en France et en Angleterre, ainsi que dans le Nord scandinave, savoir en Danemark où le Slesvig est désigné d'une manière détaillée fort curieuse, et de plus en Suède et en Russie. Un passage dans une relation de voyage du 12e siècle (1132) de l'auteur Abou Abdallah Hamid de Grenade nous offre la description indubitable d'une pêche de baleines sur la côte de l'Océan Arctique à quelque distance du pays de Wisu. Ce nom nous rappelle, selon les recherches admirables de Frähn, le peuple souvent mentionné dans les annales russes sous le nom de Wes, et demeurant, au nord de Novgorod, dans les environs du lac Blanc (Бѣлое Озеро).

Le Cabinet d'Antiquités Américaines a pendant l'année 1858 été augmenté de plusieurs objets remarquables.

M. Einar Hansen, chef de colonie à Umanak dans le Groenland septentrional, nous fit parvenir une collection de pointes de flèche, de couteaux et d'autres instruments en os déterrés dans les anciens tombeaux esquimauïques près de Sermiarssut.

MM. le docteur H. S. Lund et le bailli A. Jörgensen de l'île de Saint-Jean des Antilles nous adressèrent plusieurs coins en pierre provenant des Caraïbes et trouvés en 1857 dans les plantations de Susannaberg, de Crucebay et d'Adrian dans l'île de St. Jean.

M. C. Michelsen, consul général de Danemark dans la Nouvelle Grenade, à Santa Fé de Bogotá, nous fit remettre quelques fragments en bronze d'une garniture plate portant à la surface des traces d'avoir été ornée de fils déliés de bronze soudés. Ces fragments ont été trouvés en 1857 dans un ancien tombeau tout près des mines d'émeraudes de Muzo dans la province de Bogotá de la Nouvelle Grenade. A leur côté furent trouvés une quantité d'ossements humains et plusieurs

Digitized by Google

émeraudes, et l'on prétend que la famille d'un chef y a été enterrée. Ces objets d'antiquité aident à prouver qu'à une époque très reculée on a connu le bronze en Cundinamarca et qu'on a su le travailler. Un couple d'objets nous offrent des traces d'avoir été exposés à un très grand feu avant d'être déposés dans le tombeau.

Le professeur P. W. Lund à Lagoa Santa du Brésil nous a fait un envoi de six coins de pierre dont l'un paraît avoir servi de marteau ou de pierre de tailleur, à en juger par différentes marques qu'on y découvre. Ces objets ont été trouvés dans la province de Minas Geraes.

De la part de M. James Pedersen de New York nous avons reçu un cadeau précieux d'un bâton massif en bronze long de 26 pouces et pesant de 3 kilogrammes et demi. Il paraît qu'on s'en est servi en guise de bâton de commandement. Le dessin en regard nous en fait voir l'extérieur. Il a été taillé en pointe par en bas et coupé tout droit par en haut. A l'extrémité supérieure on voit quatre serpents qui en remontent les côtés de manière à poser les têtes sur le but supérieur du pal, et dans l'intervalle qui sépare les têtes deux lignes ont été sculptées en croix. A quatre pouces de l'extrémité supérieure du pal il y a un bouton autour duquel des raies servant d'ornements ont été garnies de cuivre. Cet objet très rare a été trouvé dans un tombeau péruvien près de Cuzco avec une autre d'une espèce pareille, à l'extrémité duquel un singe a été placé au lieu des quatre serpents. Le musée de Lima en est dépositaire, et celui qui a bien voulu adresser ce bâton à notre cabinet, nous explique que ces deux bâtons sont les seuls que l'on connaisse d'une pareille espèce.

Digitized by Google

M. Europaeus, prévôt de Libelitz en Finlande, fait part à la Société d'un mémoire sur l'antiquité des Savolaxiens.

M. Edvin M. Thorson qui entreprend un voyage scientifique dans les pays slaves pour un but linguistique et archéologique, adresse à la Société de Prague et de Cracovie plusieurs rapports sur les fruits recueillis de son voyage.

Le Secrétaire communique la liste d'une collection considérable d'ouvrages archéologiques, philologiques et historiques publiés en Hollande que Sa Majesté le Roi des Pays-Bas fait parvenir à la Société.

M. le Docteur B. de Koehne de St. Pétersbourg nous adresse sa Description du Musée de feu Le Prince Basile Kotschoubey d'après son catalogue manuscrit et recherches sur l'histoire et la numismatique des colonies grecques en Russie, ainsi que des royaumes du Pont et du Bosphore Cimmérien, vol. I-II.

Mgr. le Mirza Ali Mahomed Khan fait parvenir des Indes orientales à la Société une histoire de l'univers écrite en persan dont la publication a été subventionnée par Son Altesse.

Plusieurs ouvrages adressés à la Société sont déposés sur le bureau; un aperçu sur ces ouvrages sera communiqué à la fin de la revue archéologique „Antiquarisk Tidsskrift" des années de 1855 à 1857.

Sa Majesté termine la séance en invitant les Membres réunis, au nombre desquels se trouvaient plusieurs philologues de l'Islande, et des historiens et archéologues de Norvége et de Suède, à visiter son Cabinet d'armes particulier, et il consacre plus d'une heure à leur montrer dans ce précieux recueil historique les objets les plus dignes de fixer l'attention, ainsi qu'à leur expliquer ses remarques sur les pièces les plus remarquables de la collection.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ ROYALE
DES ANTIQUAIRES DU NORD

LE PREMIER JANVIER

1858.

Digitized by Google

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ:

SA MAJESTÉ FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK.

COMMISSION ADMINISTRATIVE:

VICE-PRÉSIDENT C. F. WEGENER. SECRÉTAIRE C. C. RAFN.
TRÉSORIER J. F. MAGNUSEN. ARCHIVISTE JON SIGURDSSON.

Digitized by Google

⁝ᚼᛁᛏ⁝ᚠᚢᚾᛏᚢᚠᛁᚠᛅ⁝ᚾᚢᚱᚢᚾᛅ⁝ᚠᛅᚱᚾᚠᚱᚢᚦᛅ⁝ᚠᛁᛚᛅᚠ⁝

APERÇU DU FONDS PERMANENT

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE

DES ANTIQUAIRES DU NORD

AVEC LA LISTE DE SES

MEMBRES FONDATEURS.

S. M.	FRÉDÉRIC VI*, ROI DE DANEMARK	300
S. M.	CHRISTIAN VIII*, ROI DE DANEMARK	300
S. M.	FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK	300
S. M.	OSCAR I, ROI DE SUÈDE ET DE NORVÉGE	300
S. M.	NICOLAS I*, EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES	400
S. M.	ALEXANDRE II, EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES	300
S. M.	FRÉDÉRIC GUILLAUME IV, ROI DE PRUSSE	200
S. M.	GUILLAUME I*, ROI DES PAYS-BAS	200
S. M.	GUILLAUME II*, ROI DES PAYS-BAS	100
S. M.	GUILLAUME III, ROI DES PAYS-BAS	100
S. M.	CHARLES ALBERT*, ROI DE SARDAIGNE	200
S. M.	VICTOR EMMANUEL II, ROI DE SARDAIGNE	200
S. M.	DOM PÉDRO II, EMPEREUR DU BRÉSIL	200
S. M.	OTHON I, ROI DE GRÈCE	200
S. M.	FRÉDÉRIC AUGUSTE*, ROI DE SAXE	100
S. M.	JEAN NEPOMUCÈNE MARIE JOSEPH, ROI DE SAXE	100
S. M.	FERDINAND II, ROI DES DEUX SICILES	200
S. M.	MOHAMMED SHAH, SHAHEN SHAH, ROI DE PERSE	400
S. A. I.	LÉOPOLD II, GRAND-DUC DE TOSCANE	100
S. A. R.	GEORGE, GRAND-DUC DE MEKLENBOURG-STRÉLITZ	200
S. A. R.	FRANÇOIS, GRAND-DUC DE MEKLENBOURG-SCHWÉRIN	200
S. A. R.	AUGUSTE*, GRAND-DUC D'OLDENBOURG	200
S. A. R.	LÉOPOLD, GRAND-DUC DE BADE	100
S. A. R.	CHARLES, PRINCE ROYAL DE NORVÉGE ET DE SUÈDE	100
S. A. R.	GUSTAVE*, DUC D'UPLAND, PRINCE DE SUÈDE ET DE NORVÉGE	100
S. A. R.	OSCAR, DUC D'OSTROGOTHIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORVÉGE	100
S. A. R.	AUGUSTE, DUC DE DALÉCARLIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORVÉGE	100
S. A. I.	MAXIMILIEN*, DUC DE LEUCHTENBERG	200
S. A. R.	FRÉDÉRIC GUILLAUME, PRINCE DE PRUSSE	100
S. A. I.	LE PRINCE JÉROME NAPOLÉON	200
S. A. R.	LE PRINCE ALBERT DE SAXE-COBOURG ET GOTHA	300
S. A. I.	LE PRINCE NAPOLÉON BONAPARTE	200

Digitized by Google

S. A. R. GUILLAUME FRÉDÉRIC, PRINCE DES PAYS-BAS 100
S. A. I. CONSTANTIN FRÉDÉRIC PIERRE, PRINCE D'OLDENBOURG . . 100
S. A. R. CHARLES LOUIS DE BOURBON, DUC DE LUCQUES 300
S. A. EUGÈNE, PRINCE DE SAVOIE-CARIGNAN 100
S. A. GUILLAUME*, DUC DE NASSAU 200
S. A. ADOLPHE, DUC DE NASSAU 100
S. A. ERNEST II, DUC DE SAXE-COBOURG ET GOTHA 100
AALL, Jacob*, propriétaire des usines de Nes en Norvége 100
ADAMI, J. H., sénateur de Brême, propriétaire de Dänisch Nienhof en Slesvig 100
ACKERMANN, V. A., professeur et bibliothécaire de la ville de Lubeck . . 100
ADLERBERG, V., ministre de la maison de S. M. l'Empereur de Russie . . 100
AHLEFELDT-LAURWIGEN*, Christian J. F., cons. privé, comte de Langeland . . 100
AHLEFELDT-LAURWIGEN, Frédéric L. W., chambellan, comte de Langeland 100
ALBINUS, J. H. J., conseiller de chancellerie, à Varmark en Slesvig . . . 300
ALMEIDA E ALBUQUERQUE, D. Francisco, min. de l'intérieur à Rio Janeiro . 100
AMHERST, William Pitt earl of, à Montreal en Kent 100
ANDERSEN, Janich*, pharmacien, à Odensé en Fionie 450
ARAUJO-RIBEIRO, Don José de, ministre plénipot. du Brésil à Paris 100
ASPINWALL, Thomas, consul-général des États-Unis à Londres 100
BASILIUS, S. Ém., archevêque de Polotsk et de Vitebsk 100
BEAMISH, North Ludlow, lieutenant-colonel, à Lota park en Irlande . . . 100
BELCRÉDI, Egbert, comte de, au château de Lôsch en Moravie 100
BENGESCO, Grégoire de, ministre du culte et de l'instr. publ. en Valachie 100
BÉRING-LIESBERG, P. L., major, adj. du gouv. g. des col. néerl. aux Indes orient. 100
BERTOUCH-LEHN, Jean Julien S. E., baron de Sônderkarle en Loland . . . 100
BERZELIUS, baron J.*, prof. et secr. de l'acad. r. des sc. de Stockholm . 100
BEXLEY, Nicolas lord, président de la société roy. de littérature à Londres 200
BIBESCO, S. A. prince George, ancien Hospodar de Valachie 200
BILLE-BRAHE, Preben*, cons. privé, comte de Brahesminde en Fionie . . 100
BLISS, W. W. S.*, colonel au service des États-Unis, à la Nouvelle-Orléans 100
BLOME, baron Adolphe de, anc. min. plénip. de Danemark à Londres . . 100
BLOME, comte Othon*, ministre plénipot. de Danemark à St. Pétersbourg . 170
BLOUDOFF, Dmitri, ministre de l'intérieur, à St. Pétersbourg 100
BORNEMANN, Ph. J., chambellan, propriétaire de Biergbygaard en Sélande 100
BOTFIELD, Beriah, esq., à Norton-Hall en Northamptonshire 200
BOUCHER DE PERTHES, J., président de la soc. d'émulation d'Abbeville . . 100
BOUILLÉ, comte René de, ancien ministre plénip. de France à Turin . . 100
BOUTOURLINE, Dmitri P., membre du conseil de l'empire de Russie 100
BOWRING, sir John, anc. min. plén. à Bangkok et gouverneur de Hongkong 100
BRADFORD, Alexandre W., esq., à New-York 100
BRIDGHAM, hon. Samuel W., mayor de Providence en Rhode-Island . . . 100
BROCKDORFF, baron Caj L.*, curateur de l'université de Kiel 100
BROWN, John Carter, esq., à Providence en Rhode-Island 100
BROWN, John, esq., membre de la soc. royale de géographie de Londres 100
BRÖNDSTED, Pierre O.*, professeur à l'université de Copenhague 100

Digitized by Google

BÜLOW, Bernard E. de, ministre plénipotentiaire de Danemark à Francfort 150
BÜLOW, Jean de*, conseiller privé, à Sanderumgaard en Fionie 100
CARLISLE, sir Nicolas*, secrét. de la soc. des antiquaires de Londres . . 300
CASAUS, Don F. R., archevêque de Guatemala et évêque de la Havane . 170
CÉDERFELDT DE SIMONSEN, H.C.J., bailli de Svendb. et propr. d'Erholm en Fionie 100
CHALMERS, Patrick, esq.*, Auldbar Castle, Brechin en Écosse 100
CHAUDOIR, baron Stanislas de, curateur des écoles du district de Kiev . 100
CHRISTIE, W. Frimann Koren*, grand-bailli de Bergen en Norvége 100
CIGALLA, comte Joseph, à Santorin des Cyclades de l'Archipel grec . . . 100
COLLINGS, rev. W. T., East Grafton près de Marlborough 100
COOPER, Charles Purton, esq., LL.D., M.A. de l'univ. d'Oxford, à Londres 100
COOPMANS, Edzard W.*, chargé d'affaires de Danemark à Bruxelles . . . 100
DASCHKOFF, Dmitri de*, ministre de la justice, à St. Pétersbourg 100
DASCHKOFF, Jaques A., ministre plénipotentiaire de Russie à Stockholm . 100
DAVIS, sir John Francis, ministre plénip. de la Grande-Bretagne en Chine 100
DÉMIDOFF, prince Anatole, comte de San Donato en Toscane 200
DIETRICHSTEIN, comte M., préfet de la bibliothèque impériale à Vienne . . 100
DJURKLOU, baron Nicolas Gabriel, propriétaire de Sörby en Nerike 100
DONNER, C. H.*, négociant et conseiller des conférences, à Altona. . . . 250
DOUDEAUVILLE, O. duc de*, président de la soc. de géographie à Paris . 100
DOWLER, Bennet, M. D., à la Nouvelle-Orléans 100
EARLE, John, professeur à l'université d'Oxford 100
EKMAN, Gustave Henri*, négociant et conseiller de commerce, à Götebourg 100
ELKAN, Guillaume, négociant et consul de Danemark à Harbourg 100
ELLESMERE, Francis Egerton earl*, F.S.A., D.C.L. de l'univ. d'Oxford . . 100
ELPHINSTONE, hon. Mount Stuart, membre de la soc. asiat. de Londres . 100
ELTON, Romeo, prof. à l'université de Providence en Rhode-Island . . . 100
EUGÈNE, S. É.*, m. du s. synode, métropolitain de Kiev et de Halicz . . 100
EYNARD, J. G., citoyen d'Athènes et banquier à Genève 100
FIFE, James Duff earl of, lord-lieutenant de Banffshire en Écosse 100
FORCE, hon. Peter, à Washington en Columbie dans les États-Unis . . . 100
FRASER, Alexandre, esq., consul de la Grande-Bretagne à Batavia 100
FREYMARK, C. A. W.*, évêque et surintend. gén. des églises de Posen . . 100
FRIJS, Émile Juell-Wind-, comte de Frijsenborg en Jutland 100
FRIJS, comte F. Jules Juell-Wind-, baron de Juellinge en Loland 100
GOLÍTZYNE, prince Dmitri*, gouverneur général de Moscou 200
GOLÍTZYNE, prince Serge*, curateur des écoles du district de Moscou . . 240
GORTSCHAKOFF, prince Mikhael, namiestnik du royaume de Pologne 100
GORTSCHAKOFF II, prince Pierre, gouv. gén. de la Sibérie occidentale . . 100
GRÅBERG DE HEMSÖ, comte J.*, chambellan du Grand-Duc de Toscane . 100
GRATY, Alfred, baron du, dir. du musée nat. de la Confédér. Argentine 100
GURNEY, Hudson, esq., vice-prés. de la société des antiq. de Londres . . 100
GYLLENSTIERNA, baron Charles, au château de Krapperup en Scanie . . . 100
HALL, Roman, amiral, gouverneur militaire d'Arkhangel 100
HALLAM, Henry, vice-président de la soc. des antiquaires de Londres . . 100

Digitized by Google

HAMBRO, baron Charles Joachim, chef d'une maison de commerce à Londres 100
HEINTZE, Josias F. E., baron de, anc. bailli de Bordesholm et de Kiel . 100
HEROS, Don Martin de los, dir. de la bibliothèque royale de Madrid . . 100
HOLBROOK, John E., professeur, à Charleston en Caroline-du-Sud 100
HOLSTEIN, Louis H. C. Herman, comte de Holsteinborg en Sélande. . . . 100
HORSBURGH, J.*, hydrographe de la comp. des Indes orient., à Londres . 150
INGRAM, James*, président du collége de la Trinité de l'univ. d'Oxford . 100
JACOB, S. Ém., évêque de Saratov et de Zarizinsk 100
JÉNISCH, M. J.*, sénateur de la ville libre de Hambourg 100
JUEL, Nicolas, baron de, capitaine, propriétaire de Lundbek en Jutland. 100
KEMBLE, John M., esq.*, M. A. de l'université de Cambridge. 100
KIRIAKOFF, Mikhael*, conseiller de collége, à Odessa 120
KLEWIZ, W. A. de*, ministre privé d'état de Prusse, à Berlin 120
KLICK, J. J.*, consul de Danemark dans la rép. du Rio de la Plata . . . 100
KNOWLES, James T., esq., architecte, à Londres 100
KOLD, Pierre*, commissaire du comité conciliateur à Nibe en Jutland . . 600
KOUSCHELEFF-BESBORODKO, comte A., cons. d'état actuel, à St. Pétersbourg 100
KRABBE-CARISIUS, Hans*, ministre des aff. étrangères de Danemark . . . 100
LAMB, William, esq., à l'île de St. Thomas en Amérique 210
LANG, Andrew, major, à Sainte-Croix des Indes occidentales 100
LANG, Hugh*, M.D., consul de Danemark à Greenock en Écosse 100
LEATHES, Philip Hammersley, esq.*, m. de la soc. des antiq. de Londres 100
LE-BLANC, Thomas, esq.*, LL.D., avocat, m. de la soc. des ant. de Londres 100
LEE, John, esq., avocat, membre de la société royale de Londres. . . . 100
LENOX, James, esq., homme de lettres, à New York 100
LERCHE, Christian Albrecht, comte de Lerchenborg en Sélande 100
LERCHENFELD, Fr. baron de*, ministre d'état et des finances, à Munich. 100
LEWIS, Martin, esq., négociant, à Baltimore en Maryland 100
LIDÉN, Jean, docteur en médecine, à Borgholm en Öland. 100
LOPEZ, Don Carlos Antonio, président de la république du Paraguay . . 100
LOWELL, Charles, D.D., secrétaire de la soc. histor. du Massachusetts . . 100
LUYNES, Honoré Théodosie P. J. d'Albert duc de, à Paris 200
M'CAUL, John*, M. A., consul de la Grande-Bretagne à Copenhague. . . 100
MACAULAY, Duncan, esq., LL.D., dir. de l'inst. coll. des dém. de la Nouv.-Orléans 100
MACEDO, Dom Joaquim da Costa de, secr. de la soc. r. des sc. de Lisbonne 100
MACGREGOR, Francis C., consul-gén. de la Grande-Bretagne en Chine . . 100
MACLEOD, sir Henry G., gouverneur de Trinidad 100
MANOKJEE CURSETJEE, esq., homme de lettres, à Bombay 100
MARQUEZ, J. J., anc. président de la république de la Nouvelle-Grenade . 100
MARSH, George P., ministre plénipot. des États-Unis à Constantinople . 100
MARSHALL, William, esq., consul-général de Danemark en Écosse 100
MARTINEZ DE LA ROSA, Don Francisco, min. plénip. d'Espagne à Rome. . 100
MAVROS, Nicolas, cons. d'état actuel, insp. gén. des quarant. à Bucarest 100
MAYER, Joseph, curateur du musée des antiquités de Liverpool 100
MELIN, H. M., pasteur de Husie et de Skräflinge, prof. à l'université de Lund 100

Digitized by Google

OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA

MENSCHIKOFF, prince Alexandre, amiral, gouv. gén. de la Finlande . . . , 150
METCALFE, sir Charles, gouverneur d'Agra en Hindoustan 200
METTERNICH, prince C. de, grand-chancelier de l'empire d'Autriche 100
MICHELSEN, C., cons. gén. de Danemark dans la rép. de la Nouvelle-Grenade 100
MINISCALCHI-ERIZZO, comte François, chambellan d'Autriche, à Vérone . . 100
MITTROVSKY, A. F. comte*, chancelier sup. de l'empire d'Autriche 100
MOLANDER, Jean*, T.D., évêque de Borgâ en Finlande 100
MOLTKE, Adam W., comte, anc. président du conseil d'état de Danemark 100
MOLTKE, Charles E., comte*, conseiller privé, à Aagaard en Sélande. . . 100
MOLTKE-HVITFELDT, Adam Gottlob, comte de, anc. min. plénipot. à Naples 100
MOLTKE-HVITFELDT, Léon, comte de, ministre-résident de Danemark à Madrid 100
MONTEFIORE, sir Moses, membre de la société royale de Londres 100
MORE, John Shank, professeur à l'université d'Édinbourg 100
MORPURGO, Joseph, banquier et consul de Belgique à Trieste 100
MORRIS, Jacob G., esq., homme de lettres, à Philadelphie 100
MOSQUERA, S. Ém. José Manuel*, archevêque de Santa Fé de Bogotá . . 100
MOSQUERA, J. C. de, anc. prés. de la rép. de la Nouvelle-Grenade, à Panamá 100
MÜLERTZ, A. F.*, recteur du collége de Horsens en Jutland 100
MURPHY, hon. Henry C., homme de lettres, à New-York 100
MYLIUS, Jean Jaques de*, ven. de la cour, propr. de Rönningesögaard en Fionie 100
NAVARRETE, Don Fernz. de*, prés. de l'ac. r. de l'hist. d'Espagne, à Madrid 100
NESSELRODE, comte C. R. de, chancelier de l'empire de Russie 100
NEERGAARD, Pierre J., cons. d'ét., propr. de Fôrslöv et de Faareveile en Sélande 100
NEOPHYTOS, S. Ém., métropolitain de la Valachie, à Bucarest 100
NORMAN, B. M., esq., archéologue, à la Nouvelle-Orléans. 100
NORTHUMBERLAND, A. P. Prudhoe, duc de, à Almwick-Castle 100
OBRÉNOVITSCH, prince Mikhael, ancien prince régnant de la Servie 200
OESTERREICHER, Renner von, conseiller d'état, à Trieste 100
OLFERS, J. F. M. d', directeur-général des musées publics de Prusse . . . 100
ORLOFF, comte Alexis, général, prés. du conseil de l'empire de Russie . 100
OSUNA Y DEL YNFANTADO, Don Mariano duc de, grand d'Espagne 100
OUSELEY, sir Gore, directeur de la société asiatique de Londres 100
OUSELEY, W. G., ministre plénipot. de la Grande-Bretagne à Buenos Ayres 100
OUVAROFF, comte Alexis, conseiller d'état, à St. Pétersbourg 100
OUVAROFF, comte Serge*, ministre de l'instruction publ., à St. Pétersbourg 100
PARKER, rev. Peter, secrétaire de la légation des États-Unis en Chine. . 100
PETERSON, John*, chef de la justice à l'île de St. Vincent en Amérique. 100
PETIT, Louis Hayes, esq., membre de la soc. des antiquaires de Londres. 200
PHILLIPPS, sir Thomas, baronet, Middlehill en Worcestershire 100
PLASKETT, Joseph*, major, à Sainte Croix en Amérique 100
PLATEN, comte Balthasar, conseiller d'état, à Örbyhus en Upland 100
PLATON, S. Ém., archevêque de Riga et de Mitau 100
PLESSEN, Othon, baron de, ministre plénip. de Danemark à St. Pétersbourg 100
PLUMER, William, esq., à Epping en New-Hampshire 100
PONTOPPIDAN, H., négociant et consul-général de Danemark à Hambourg. 100

Digitized by Google

POWER, rev. Joseph, bibliothécaire de l'université de Cambridge 100
PRECHT, Hermann W., lieutenant-colonel, à St. Thomas en Amérique . . 200
PRESCOTT, Henry, esq., gouverneur de Terre-Neuve 100
PREUS, J. C., juge de Vester-Nedenes et de Grimstad en Norvége 100
PRIETO, Don Joaquim*, ancien président de la république du Chili . . . 100
PRZEZDZIECKI, Alexandre, comte, archéologue, à Varsovie 100
PYCROFT, James Wallis, esq., à Londres 100
PYRKER DE FELSÖ EÖR, J. L.*, patriarche-archevêque d'Erlau en Hongrie 100
RADHAKANT RADJA BAHADOUR, S. A., en Bengale aux Indes orientales . . . 100
RAFN, Carl Christian, secrétaire de la Société 100
RALLI, Ambrosio di Stefano, banquier, à Trieste 100
RASTAWIECKI, Edouard, baron, archéologue, à Varsovie 100
REHLING, J.*, gouverneur des colonies danoises aux Indes orientales . . 100
REVENTLOW, comte Detlev C. E.*, à Brahetrolleborg en Fionie 100
REVENTLOW, Ferd., comte de Christianssède et de Reventl.-Sandb. en Slesvig 100
REVENTLOW, comte F. D.*, ministre plénipot. de Danemark à Londres . . 100
ROBERT, Pierre C., professeur à l'école de l'artillerie et du génie de Metz 100
ROMUALDO ANTONIO DE SEIXAS, archevêque et métropolitain du Brésil, à Bahia 100
RUMINE, Nicolas de, conseiller d'état et chambellan, à Moscou 100
RÖNNENKAMP, C., conseiller d'état, propriétaire de Nesbyholm en Sélande 100
SALVANDY, N. A. comte*, anc. ministre de l'instruction publique, à Paris . 100
SANTA-CRUZ, André, anc. protecteur de la confédération Pérou-Bolivienne 160
SAVVAITOF, Paul, professeur au séminaire ecclésiastique de St. Pétersbourg 100
SCAVENIUS, Jacob Brönnum*, chambellan, à Basnes en Sélande 100
SCAVENIUS, Pierre Brönnum, chamb., de Giorslöv et Klintholm en Sélande 100
SCHACK, Othon Didérich*, comte de Schackenborg en Jutland 100
SCHACK-SOMMER, Othon, négociant et consul de Danemark à Hambourg . 100
SCHEEL-PLESSEN, Wulff H. B., comte, min. plénip. de Danemark à Stockholm 100
SCHINDLER, Jean, ancien président du sénat régnant de Cracovie 100
SCHMIDT, P. C., proprietaire de Vindeby, sénateur de Tönning en Slesvig 200
SCHOLTEN, P. C. F.*, gouverneur général, à Sainte Croix en Amérique . 100
SCHUBERT, F. H. de, lieutenant-général, à St. Pétersbourg 100
SCHUTTE, Auguste Théodore, propriét. de Bygholm et de Nörlund en Jutland 100
SIEVEKING, Carl*, syndic de la ville libre de Hambourg 100
SJÖGREN, A. J.*, conseiller d'état et académicien, à St. Pétersbourg . . . 100
SKEEL, Érik W. Robert, propriétaire de Dronninglund en Jutland 100
SMITH, John Cotton, esq., à Sharon en Connecticut 100
SMITH, Michel*, commissaire de guerre, à Frédériksværn en Norvége . . 100
STENHAMMAR, M.*, T. D, prévôt et pasteur à Risinge en Suède 100
STICHÆUS, Jean F.*, gouverneur de Borgå en Finlande 100
STIFFT, baron A. J. de*, médecin ord. de l'emp. François Ier, à Vienne. 100
STIR-BEY, S. A. prince Barbo, hospodar de Valachie 100
STOURDZA, S. A. prince Mikhael, hospodar de Moldavie 200
STROGANOFF, comte Grégoire, conseiller privé, à St. Pétersbourg 100
STRÖIBERG, Christophe*, pharmacien à Aalborg en Jutland 600

Digitized by Google

SUTHERLAND, George G. L. G. duc de, à Dunrobin Castle en Sutherland 100
SWINBURNE, sir John E., bart., président de la soc. des antiq. de Newcastle 150
TEÏMOURAZ, S. A. Czarévitch*, Pr. de Géorgie, fils du Roi George xiii . . 100
TÉLÉKI VON CZÉH, comte Joseph, gouverneur de Transylvanie 100
THAMSEN, H. D., conseiller d'état actuel, à Stuttgard 2,020
TIEDGE, Jean H. Cornelius, négociant, à Buenos Ayres 100
TITOFF, Vladímir P., envoyé extraordinaire de Russie à Constantinople . . 100
TOBIN, Thomas, esq., justice of the peace, à Ballincollig en Irlande . . . 100
TORENO, comte José Maria de*, chambellan de la reine d'Espagne 100
TRAILL, Thomas Stewart, M. D., professeur à l'université d'Édinbourg . . 100
TREVELYAN, sir Walter Calverley, baronet, à Wallington en Northumberland 100
TROLLE-BONDE, Gustave, comte de, à Säfstaholm en Södermanland. . . . 100
TYSKIEWICZ, comte Eustace*, curateur des écoles de Borysov 100
VAN BUREN, Martin, anc. prés. des États-Unis de l'Amérique du Nord . . 100
VAN DEURS, J. F.*, commissaire-général de guerre, à Frydendal en Sélande 100
VARGAS, J.*, M.D., anc. prés. de la république Vénézuela en Amérique. . 100
VARSOVIE, comte Paskévitch Erivansky, prince de*, lieut. du r. de Pologne 150
VEDEL-SIMONSEN, L. S., cons. des conférences, propr. d'Elvedgaard en Fionie 100
WALDO, hon. Daniel, à Worcester en Massachusetts 100
WALLEEN, baron Charles, cons. privé, membre du sénat de la Finlande 100
WEBSTER, Noah, LL.D., à New-Haven en Connecticut 100
WEDELL, Charles W. A. S., comte de Wedellsborg en Fionie 100
WELLENHEIM, Léopold Welzl de*, conseiller de la cour, à Vienne 100
WERKMESTER, Martinus*, homme de lettres, à Svendborg en Fionie . . . 100
WETMORE, hon. Prosper M., général, à New-York 100
WILSON, Daniel, D.D., évêque de Calcutta dans le Bengale 100
WINTHROP, Thomas L., prés. de la soc. des antiquaires de l'Amérique . . 100
WOLANSKI, Tadeusz Przyiaciel z Wolan, à Pakosc, dist. de Bromberg . . 100
WOOD, Richard, esq., consul de la Grande-Bretagne à Damas 100
WOOLSEY, T. Dwight, prof. au coll. d'Yale à New-Haven en Connecticut . . . 100
WRANGELL, Ferdinand, baron de, amiral et aide de camp. gén à St. Pétersbourg 100
Un homme d'état de Russie à St. Pétersbourg 100
Fonds antécolombien, créé par un Américain 500
Fonds sous la dénomination de „GROENLAND" 600
Fonds sous la dénomination de „STAVANGER" 200
Autre augmentation due aux cotisations ordinaires 24,640

Total du fonds permanent le 31 décembre 1857. Risdales en argent 64,000

Les Réviseurs, MM. A. Kiellerup et L. Ring, ont certifié par écrit avoir examiné les bons royaux qui constituent le Fonds permanent de la Société s'élevant à la somme totale de 64,000 risdales, et les avoir trouvés revêtus des signatures des Membres de l'Administration et inscrits sur les livres de la Caisse Royale, comme formant le Capital inaliénable de la Société.

Digitized by Google

LISTE DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

FORNMANNA SÖGUR *ou* SAGAS HISTORIQUES *sur les événements passés en* NORVÉGE, *en* SUÈDE *et en* DANEMARK, *éditées dans l'ancienne langue danoise ou nordique* (dönsk túnga *ou* norrœna); ouvrage complet en 12 volumes avec 7 fac-simile. 1825—1837.

SCRIPTA HISTORICA ISLANDORUM DE REBUS GESTIS VETERUM BOREALIUM, latine reddita et apparatu critico instructa, opera et studio Sveinbiörnis Egilssonii; *les mêmes sagas traduites en latin*, vol. I—XII, complet. 1828—1846.

OLDNORDISKE SAGAER, *les mêmes sagas traduites en danois moderne;* ouvrage complet en 12 vol. 1826—1837.

FORNALDAR SÖGUR NORDRLANDA *ou* SAGAS MYTHICO-HISTORIQUES *des événements du Nord avant l'occupation de l'Islande au 9me siècle, éditées dans l'ancienne langue danoise ou nordique* par C. C. Rafn, ouvrage complet en 3 vol. avec 1 fac-simile. 1829—1830.

NORDISKE FORTIDS-SAGAER, *les mêmes sagas, traduites de l'ancienne langue nordique en danois moderne* par C. C. Rafn, ouvrage complet en 3 volumes. 1829—1830.

KRAKUMAL SIVE EPICEDIUM RAGNARIS LODBROCI, REGIS DANIÆ, *édité dans la langue originale avec traductions en danois, en latin et en français* par C. C. Rafn, accompagné de l'air du chant et d'un fac-simile. 1826.

FÆREYINGA SAGA *ou* HISTOIRE DES HABITANTS DES ILES DE FÆREYJAR, *éditée dans l'ancienne langue nordique ou islandaise avec une traduction féroënne et une autre en danois moderne* par C. C. Rafn, accompagnée de la carte des îles et d'un fac-simile. 1832.

ISLENDINGA SÖGUR *ou* SAGAS HISTORIQUES *des événements passés en* ISLANDE, *éditées dans l'ancienne langue islandaise ou nordique*, vol. I avec la carte de l'Islande et 4 fac-simile. Vol. II avec 6 facs. 1843—1847.

HISTORISKE FORTÆLLINGER OM ISLÆNDERNES FÆRD HJEMME OG UDE, *ou Récits historiques des exploits des Islandais chez eux et dans l'étranger, en traduction danoise* par N. M. Petersen, vol. I—IV. 1839—1844.

Digitized by Google

GRÖNLANDS HISTORISKE MINDESMÆRKER, *ou* MONUMENTS HISTORIQUES DU GROENLAND, *édités dans l'ancienne langue nordique avec une traduction danoise, des introductions et des notes;* ouvrage complet en 3 vol. avec 12 planches. 1838—1845.

ANTIQUITATES AMERICANÆ SIVE SCRIPTORES SEPTENTRIONALES RERUM ANTE-COLUMBIANARUM IN AMERICA; ANTIQUITÉS AMÉRICAINES d'après les monuments historiques des Islandais et des anciens Scandinaves, studio et opera Caroli Christiani Rafn, avec 18 planches, impérial-in-4to. 1837—1845.

ANTIQUITÉS RUSSES D'APRÈS LES MONUMENTS HISTORIQUES DES ISLANDAIS ET DES ANCIENS SCANDINAVES, ouvrage rédigé par C. C. Rafn, tome I—II, avec 23 planches, impérial-in-4to. 1850—1852.

ANTIQUITÉS DE L'ORIENT, MONUMENTS RUNOGRAPHIQUES, interprétés par C. C. Rafn; la première des deux livraisons, contenant l'„INSCRIPTION RUNIQUE DU PIRÉE" avec un choix d'inscriptions runiques, trouvées dans les pays scandinaves. 1856.

LEXICON POËTICUM ANTIQUÆ LINGUÆ SEPTENTRIONALIS, conscripsit Sveinbjörn Egilsson, fasc. I—III. MDCCCLIV—MDCCCLVI.

ATLAS DE L'ARCHÉOLOGIE DU NORD REPRÉSENTANT DES ÉCHANTILLONS DE L'ÂGE DE BRONZE ET DE L'ÂGE DE FER, contenant 22 planches impérial-in 4to. MDCCCLVII.

TIDSSKRIFT FOR NORDISK OLDKYNDIGHED, complet en 2 volumes avec 1 planche. 1826—1829.

NORDISK TIDSSKRIFT FOR OLDKYNDIGHED, complet en 3 volumes avec 9 planches. 1832—1836.

ANNALER FOR NORDISK OLDKYNDIGHED OG HISTORIE, ANNALES DE L'ARCHÉOLOGIE ET DE L'HISTOIRE DU NORD, 1836—1845, 5 volumes avec 49 planches; 1846—1857, 12 volumes avec 47 planches.

ANTIQUARISK TIDSSKRIFT, REVUE ARCHÉOLOGIQUE ET BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ, 1843—1845, 1846—1848, 1849—1851, 1852—1854, 4 volumes avec 14 planches.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD, 1836-1839, 1840—1844, 1845—1849, 3 volumes avec 34 planches.

VESTIGES D'ASSERBO ET DE SÖBORG découverts par Sa Majesté FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK, livraison extraordinaire des Mémoires des Antiquaires du Nord avec 4 planches. MDCCCLV.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

EXTRAIT DES STATUTS CONSTITUTIFS.

La Société se propose pour but principal la publication et l'interprétation des ouvrages islandais et de l'ancienne littérature du Nord. Le plan qu'elle s'est tracé, embrasse tout ce qui pourra servir à donner des lumières sur l'histoire ancienne du Nord, sur son langage et ses antiquités en général.

Les sagas islandaises et les autres ouvrages de l'antiquité du Nord se publient, en ouvrages séparés, dans la langue originale avec traductions en danois, en latin ou dans une des langues modernes les plus répandues. Un Comité, nommé à cet effet par la Société, est chargé des soins de cette publication. Le but en est d'entretenir en Islande le goût de la littérature nationale, qui y règne depuis des siècles; de mettre les habitants du Nord à même de connaître les principales sources de leur ancienne histoire; enfin, de fournir aux savants de l'étranger les moyens de tirer parti de ces ouvrages dans leurs travaux sur l'histoire, les langues et l'antiquité.

La Société choisit MEMBRES, *soit du Nord*, *soit de l'étranger*, les hommes de lettres et les protecteurs des sciences d'une réputation reconnue, qui montrent de l'intérêt pour l'ancienne littérature et les antiquités du Nord. Elle tâchera surtout de se lier avec les savants qui s'appliquent à l'étude des sciences en rapport avec l'objet de ses travaux.

La cotisation des MEMBRES FONDATEURS (STIFTANDI FÉLAGAR) est de 100 risdales (25 ducats de Hollande, ou 11 guinées, ou 75 roubles en argent), à payer *une fois pour toutes* lors de la réception, y compris la cotisation de Membre ordinaire. Cette cotisation, de même que tous les dons au-dessus de ce montant, sera versée dans le fonds permanent, dont les rentes s'emploient à subvenir aux dépenses annuelles de la Société.

— Ceux des Membres qui complètent la cotisation ordinaire (50 risdales) payée à leur réception, jusqu'au montant de la cotisation des Membres Fondateurs, sont inscrits au nombre de ces derniers, dont la liste complète datant de la création du fonds sera *constamment* publiée *(en islandais ou ancien nordique)* dans la Revue et *(en français)* dans les Mémoires de la Société. —

Le nom d'un Membre nouveau sera inscrit sur la liste aussitôt que sa cotisation aura été portée sur le compte qui sera terminé le 31 décembre de chaque année. La cotisation pourra ou être *payée à quelqu'un des Agents de la Société*, ou envoyée par une lettre de change tirée sur une des grandes villes de l'Europe.

AGENTS DE LA SOCIÉTÉ:

ST. PÉTERSBOURG: Asmus Simonsen & Cie. LONDON: C. J. Hambro & Son.

*** Tout ce que l'on envoie à la Société doit être adressé AU SECRÉTAIRE, A COPENHAGUE, Nº 40, RUE KRONPRINDSENSGADE.

Digitized by Google

THE DISCOVERY OF AMERICA BY THE NORTHMEN.

The following short sketch has been written at the request of several persons abroad. It may be of use for insertion in, or in preparing articles for, EDUCATIONAL WORKS, ENCYCLOPEDIAS, the JOURNALS OF HISTORICAL SOCIETIES and other similar works, through which it may be wished to give still further publicity to historical facts so important. They have indeed already been referred to in some books of this kind, but often with considerable errors.

The present Paper is COMMUNICATED BY CHARLES C. RAFN, and is founded on his work "ANTIQUITATES AMERICANÆ sive Scriptores Septentrionales rerum Ante-Columbianarum in America", published by him in 1837 through the ROYAL SOCIETY OF NORTHERN ANTIQUARIES of Copenhagen.

THE DANE GARDAR, of Swedish origin, was the first Northman who discovered ICELAND, in 863. Only a few out-places of this country had been visited previously, about 70 years before, by Irish hermits. Eleven years subsequently, or in 874, the Norwegian INGOLF began the colonization of the country, which was completed during a space of 60 years. The colonists, many of whom belonged to the most illustrious and most civilized families in the North, established in Iceland a flourishing Republic. Here, on this distant isle-rock, the Old-Danish or Old-Northern language was preserved unchanged for centuries, and here in the *Eddas* were treasured those Folk-songs and Folk-myths, and in the *Sagas* those historical Tales and Legends, which the first settlers had brought with them from their Scandinavian mother-lands. Iceland was therefore the cradle of an historical literature of immense value.

The situation of the island and the relationship of the colony to foreign countries in its earlier period, compelled its inhabitants to exercise and develope their hereditary maritime skill and thirst for new discoveries across the great Ocean. As early as the year 877 GUNNBIORN saw for the first time the mountainous coast of GREENLAND. But this land was first visited by ERIK THE RED, in 983, who three years afterwards, in 986, by means of Icelandic emigrants, established the first colony on its south-western shore, where afterwards, in 1124, the Bishop's See of Gardar was founded, which subsisted for upwards of 300 years. The head firths or bays were named after the chiefs of the expedition. Erik the Red settled in Eriks-firth, Einar, Rafn and Ketil in the firths called after them, and Heriulf on Heriulfsnes. On a voyage from Iceland to Greenland this same year (986), BIARNE, the son of the latter, was driven far out to sea towards the south-west, and for the first time beheld the coasts of the American lands, afterwards visited and named by his countrymen. In order to examine these countries more narrowly, LEIF THE FORTUNATE, son of Erik the Red, undertook a voyage of discovery thither in the year 1000. He landed on the shores described by Biarne, detailed the character of these lands more exactly, and gave them names according to their appearance: HELLULAND *(NEWFOUNDLAND)* was so called from its flat stones, MARKLAND *(NOVA SCOTIA)* from its woods, and VINELAND *(NEW ENGLAND)* from its vines. Here he remained for some time, and constructed large houses, called after him LEIFSBÚDIR *(Leif's Booths)*. A German named Tyrker, who accompanied Leif on this voyage, was the man who found the wild vines, which he recognised from having seen them in his own land, and Leif gave the

Digitized by Google

country its name from this circumstance. Two years afterwards Leif's brother, THORWALD, repaired thither, and in 1003 caused an expedition to be undertaken to the south, along the shore, but he was killed in the summer of 1004 on a voyage northwards, in a skirmish with the natives.

The most distinguished however of all the first American discoverers is THORFINN KARLSEFNE, an Icelander, whose genealogy is carried back in the Old-Northern annals to Danish, Swedish, Norwegian, Scottish and Irish ancestors, some of them of royal blood. In 1006 this chief on a merchant-voyage visited Greenland and there married GUDRID, the widow of Thorstein (son of Erik the Red), who had died the year before in an unsuccessful expedition to Vineland. Accompanied by his wife, who encouraged him to this voyage, and by a crew of 160 men on board three vessels, he repaired in the spring of 1007 to Vineland, where he remained for three years, and had many communications with the aborigines. Here his wife Gudrid bore him a son SNORRE, who became the founder of an illustrious family in Iceland, which gave that island several of its first Bishops. His daughter's son was the celebrated Bishop Thorlak Runolfson, who published the first Christian Code of Iceland. In 1121 Bishop ERIK sailed to Vineland from Greenland, doubtless for the purpose of strengthening his countrymen in their Christian faith.

The notices given by the old Icelandic voyage-chroniclers respecting the climate, the soil and the productions of this new country are very characteristic. Nay, we have even a statement of this kind as old as the eleventh century from a writer not a Northman, Adam of Bremen; he states, on the authority of Svein Estridson, the King of Denmark, a nephew of Canute the Great, that the country got its name from the vine growing wild there. It is a remarkable coincidence in this respect that its English re-discoverers, for the same reason, name the large island which is close off the coast *Martha's Vineyard*. Spontaneously growing wheat (maize or Indian corn) was also found in this country.

In the mean time it is the total result of the nautical, geographical and astronomical evidences in the original documents, which places the situation of the countries discovered beyond all doubt. The number of days' sail between the several newly-found lands, the striking description of the coasts, especially the white sand-banks of Nova Scotia and the long beaches and downs of a peculiar appearance on Cape Cod (the KIALARNES and FURDUSTRANDIR of the Northmen) are not to be mistaken. In addition hereto we have the astronomical remark that the shortest day in Vineland was 9 hours long, which fixes the latitude of 41° 24′ 10″, or just that of the promontories which limit the entrances to Mount Hope Bay, where Leif's booths were built, and in the district around which the old Northmen had their head establishment, which was named by them HÓP.

The Northmen were also acquainted with American land still farther to the South, called by them HVÍTRAMANNALAND (the land of the White Men) or IRLAND IT MIKLA (Great Ireland). The exact situation of this country is not stated; it was probably North and South Carolina, Georgia and Florida. In 1266 some priests at Gardar in Greenland set on foot a voyage of discovery to the arctic regions of America. An astronomical observation proves that this took place through Lancaster Sound and Barrow's Strait to the latitude of Wellington's Channel. The last memorandum supplied by the old Icelandic records, is a voyage from Greenland to Markland in 1347.

Digitized by Google

CONNECTION OF THE NORTHMEN WITH THE EAST.

The following remarks are COMMUNICATED BY CHARLES C. RAFN, and intended to draw attention to the "ANTIQUITÉS RUSSES ET ORIENTALES d'après les monuments historiques des Islandais et des anciens Scandinaves", a work edited by him, and published by the ROYAL SOCIETY OF NORTHERN ANTIQUARIES, (tome I-II, with 23 plates, Copenhagen 1850—1852, imp. in-4to).

The period when the Northmen wandered from their home in the East to Northern Europe, is removed far back and presents itself in darkness and myths. Future inquiries will perhaps explain how long their forefathers retained their speech and manners in their eastern abode. In this place we would only point out the remarkable fact, that the same age which saw the Northmen discovering and colonizing Iceland in the far West, beheld them also reappearing in the East, and with extraordinary energy. Summoned thither from the Scandinavian North, Nestor assures us that, under the name of Variago-Russians, they established the Russian empire in 862, and for more than a century exercised great influence over its affairs both internal and external. The correctness of this statement by the Slavonic chronicler and the important part played by the Scandinavian Russians in the first period of that power, becomes evident at once from the names borne by the historical actors themselves, almost all of which belong to the Old-Danish or Old-Northern language and are recognised in the Northern Sagas and Runographic monuments. They are easily known, in spite of their being corrupted by the spelling of the Slavonic writer: Rurik, Sineus and Truvor (Rœrik, Sune, Thurvard); Oskold, Dir (Hoskuld, Dyri); Igor, Oleg, Olga (Ingvar, Hœlge, Hœlga). The men "of the Russian nation" sent by Oleg in 907 and 911 as ambassadors to Constantinople, all were Northmen: Karl, Frialaf, Vermund, Rolf, Steinmod, Ingiald, Gauti, Roald, Kár, Freyleif, Roar, Eythiof, Thrain, Leidolf, Vestar. In Igor's great embassy of more than 50 persons, who in 944 concluded the important treaty with the Greek Emperors, Karamsin has only found 3 Slavic names. The rest are Northern, such as: Ivar, Yigfast, Eylif, Leifr, Grim, Kár, Kolskegg, Kol, Hallvard, Frode, Audun, Adolf, Ulf, Gamle, Bursteinn, Asbrand.

The names given by Byzantine authors to the vessels of the Russians, *σκεδία, καράβιον, ἄσκος*, will be found among the Skaldic names of ships in the Snorra-Edda: *skeid, karfi, askr.* In his book on the government of the empire composed in 949, the Emperor Constantine Porphyrogenneta mentions the principal waterfalls or fosses in the Dnieper passed by the Russians in their expeditions to Constantinople. He names them both in Russian (*Ῥωσιστὶ*) and in Slavic (*σκλαβινιστὶ*) and adds their signification in Greek. The Russian names, as has already been shown by preceding authors, are pure Old-Northern: *Ἐσσουπῆ* (*ei sofa*) i. e. not to sleep; *Οὐλβορσὶ* (*hólmfors*), the holmfoss; *Γελανδρὶ* (*giallandi*), the yelling; *Αειφὼρ* (*æfr*, vehement), the wasting; *Βαρουφόρος* (*bárufors*), slav. *vulniprag*, the billowfoss; *Λεάντι* (*hlœandi*, the laughing, or *lóandi*, the soil washing); *Στρουβουν* (*strengbuna* or *strandbuna*), the little foss. Liutprand, bishop of Cremona, who visited Constantinople in 946 and 968, expressly asserts that the people whom the Greeks called Russians (*Ῥῶς*), were the same nation as those named Northmen by the Frankish authors. These Northmen (Danes, Swedes, Norwegians and some English) flocked, usually by land through the Russian territory, and took service under the name of Verings (*Βάραγγοι*) in the Imperial guard.

Digitized by Google

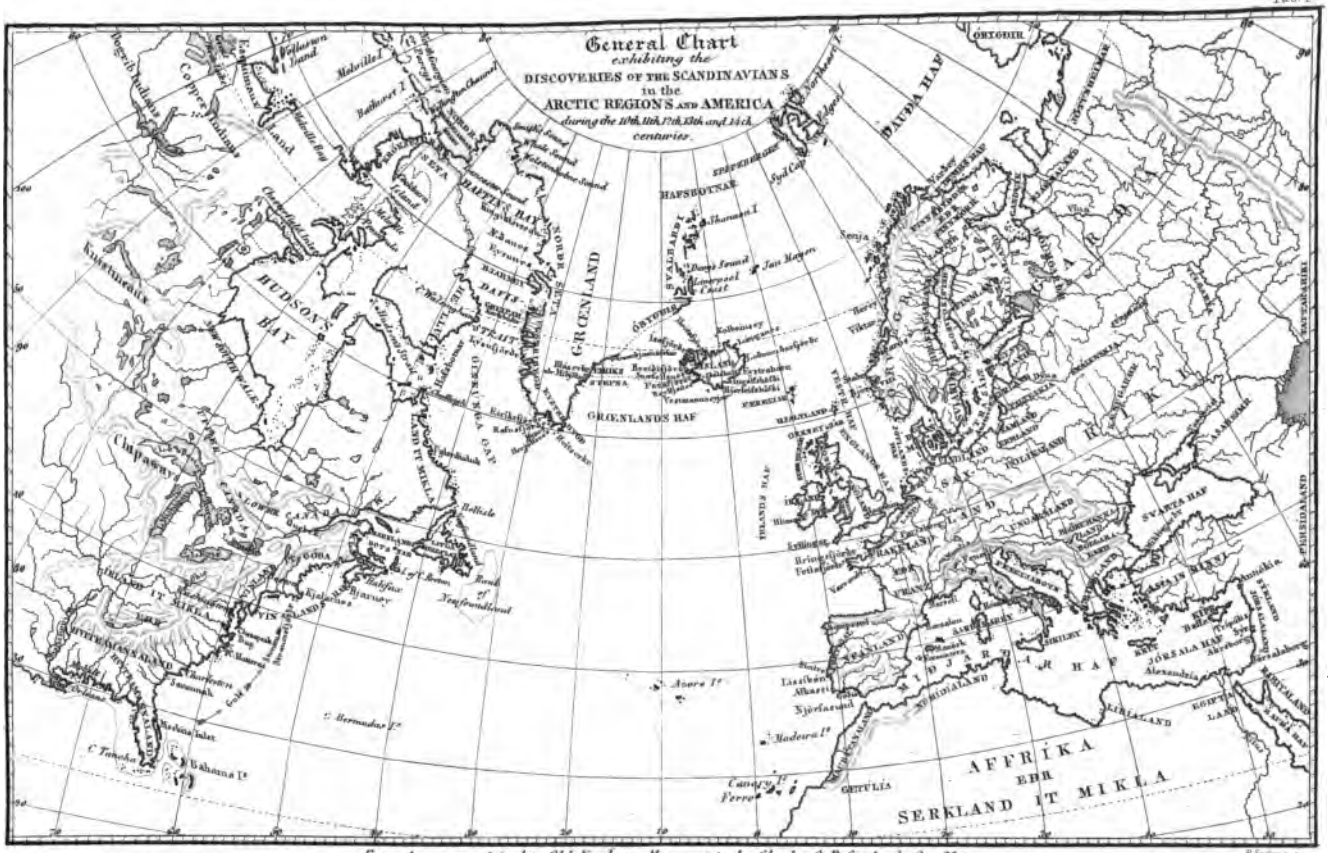
A remarkable confirmation of the statement made by Nestor would be afforded, if we could, as is probable, venture to assume, that the Igvar occurring on several Swedish Runic stones is the Russian Grand-prince Igor. 60 Runic monuments have been carefully examined and copied for this work, many of them by persons specially employed by the Society for this purpose; 12 of these inscriptions speak of an Igvar, and are carved in memory of men who had taken part in his expedition (*i faru med Igvari*), some of them as ship-commanders.

The work, to which Icelandic, Norwegian, Swedish and Danish scholars have contributed valuable papers, commences with extracts from the Eddas and the mythic-historical Sagas, among which the whole of the remarkable *Sogubrot* or Saga-fragment on the old Kings of Denmark and Sweden, and the whole of the charming and important Hervarar Saga. Next follow numerous extracts from the Old-Northern historical Sagas. The Northmen made frequent voyages to Gandvik (the White Sea) and Biarmaland, and over the Baltic to Austrveg. The history of the Kings of Norway in the 10th and 11th centuries touches that of Gardarike or Russia in numberless instances. Olaf Tryggvason passed his youth there. The Norwegian prince Eymund repaired thither in 1015, and took part in the feuds betwêen Iaroslav, Burislav and Vartislav; the whole of one Saga is devoted to this Eymund. Saint Olaf was intimately connected with the Russian court, and his son Magnus the Good, afterwards King of Norway and Denmark, spent there a good part of his youth. Together with Rognvald Brusason, at a later period Earl of the Orkneys, Harald Hardrade was long the Lord of the marches to the Grand-prince, and Harald himself was afterwards Chieftain of the Vering-guard in Miklagard (Constantinople). The Færeyinga Saga speaks of Rafn called Holmgardsfare on account of his voyages to Novgorod, and mentions the Færingman Sigmund's expedition to Gardarike. The lives of native Icelanders contain numerous similar accounts; thus Egil's Saga tells us of Egil's and Thorolf's exploits in Courland, and Nial's Saga has preserved the details of Gunnar's and Kolskegg's attack on Reval and Eysysla. In 1009 Biorn Arngeirson heroically distinguished himself in the service of Vladimir the Great. Another still more famous Icelandic bard and hero, Thormod Kolbrunarskald, after living several years in Greenland, betook himself to Norway in company with another native American, Skuf, owner of Stokkanes at Eriksfiord and probably kin with the celebrated Gudrid, wife of Thorfinn Karlsefne; in 1029 both followed Saint Olaf to Gardarike.

The attention of English readers is directed to an Old-English or Anglo-Saxon document, the voyages of the Northmen Ohthere and Wulfstan in the North of Europe as related by King Alfred. This paper with its numerous illustrative notes is communicated by P. A. Munch. An accompanying facsimile of the MS. in the British Museum has been kindly forwarded by Sir Henry Ellis.

As an illustration to the ancient Icelandic Geographical Monuments, a Mappemonde from the 12th century and three Planispheres from the 13th and 14th have been appended. These are remarkable for having the same orientation as those of the Arabian Cartographers in the middle ages, they have the South at the top. Among the geographical annotations for which we are indebted to the abbot Nicolas of Thingeyrar in the North of Iceland, is a journey to the Holy Land in 1151-1153, containing interesting notices for comparison with other voyages to the East at the same period; among them is an Arabic appellation not found in other European voyagers of the same date. To this division also belongs a plan or ichnography of Jerusalem.

Digitized by Google



From Accounts contained in Old-Northern Manuscripts by Charles C. Rafn. April 16, 1837.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DET KONGELIGE NORDISKE OLDSKRIFT-SELSKAB.

AARSBERETNING 1858.

Aarsmöde den 14de Mai 1859.

Det almindelige Aarsmöde afholdtes under HANS MAJESTÆT KONGENS Præsidium paa Christiansborg Slot Löverdagen den 14de Mai.

Secretairen, C. C. Rafn, meddeelte en Udsigt over Selskabets Foretagender og Status i det forlöbne Aar 1858, i hvilket Aar efternævnte af de tidligere og senest optagne vare indtraadte i Classen af de

STIFTENDE MEDLEMMER:

H. K. H. LEOPOLD GREVE AF SYRACUS, PR. AF BEGGE SICILIER.
ALSINA, Don Valentin, Gouverneur i Staten Buenos Ayres.
ANGELIS, Don Pedro de, Historiograph for Provindserne Rio de la Plata.
BILLE, Torben, K. Dansk Minister-Resident i Haag og Brüssel.
CUST, Sir Edward, General-Major, Leasowe-Castle i Cheshire.
DIRCKINCK-HOLMFELD, U. Baron, K. Dansk bef. Minister i Paris.
DUFFERIN, Frederick Temple, Lord, Clandeboye i Downshire.
EASTWICK, Edward Backhouse, Esq., Medl. af det Asiat. Selsk. i London.
ELPHINSTONE, John, Lord, Gouverneur i Præsidentskabet Bombay.
FRAGUEIRO, Don Mariano, Gouv. over Cordova i den Argent. Conf.
FÜRST, Carl Johan, Med. et Chir. Doctor, Læge, Buenos Ayres.
HARRISON, William, Esq., Galligreaves-House i Lancashire.
HUCHT, Willem L. J. van der, Grosserer, Batavia.
ISIDOR, H. Em., Exarque af Georgien, Erkebiskop, Tiflis.
KUBINYI, August de, Dir. for det Ungarske National-Museum i Pest.
MONSERRATE, Frei D. Camillo de, Dir. for det Keis. Bibl. i Rio de Janeiro.
MONTEZUMA, Vicomte de Jequintinhonha, Fr., Grand af Brasilien.
NORDENFALK, Baron Johan, Ph. Dr. ved Universitetet i Upsala.
OBLIGADO, Don Pastor, forhen Gouverneur i Staten Buenos Ayres.
PARISH, Frank, Esq., K. Storbritannisk Consul i Buenos Ayres.

Digitized by Google

PAZOS, Don José Barros, Gouvernements-Min. i Buenos Ayres.
RANTZAU, Carl F. Greve, Kammerherre, til Frederikslund i Fyen.
RICKER, Hon. Samuel, Nordamer. General-Consul i Frankfurt.
ROSEN, Sophus, Kammerherre, Over-Præsident i Flensborg.

Der udgaves i dette Aar

LEXICON POËTICUM ANTIQUAE LINGUAE SEPTENTRIONALIS, CONSCRIPSIT SVEINBJÖRN EGILSSON, fasc. IV, som forelagdes.

Inspecteuren over Museet for nordiske Oldsager, Conferentsraad C. J. Thomsen, forelagde en „Oplysende Fortegnelse over de Gjenstande i dette Museum, der ere forarbeidede af eller prydede med ædle Metaller, udarbeidet efter Conferentsraad Vedel Simonsens Opfordring af Vilhelm Boye, Förste Afdeling (omfattende den hedenske Tid)".

HANS MAJESTÆT KONGEN foreviste adskillige udmærkede Oldsager, deels af Flint, deels af Bronze, der bevares i Allerhöistsammes particulaire Antiquitets-Cabinet paa Frederiksborg Slot.

Blandt Flintsagerne vare en i Jylland funden paa hele Overfladen sleben Kniv og efternævnte Stykker, der her fremstilles ved Afbildninger:

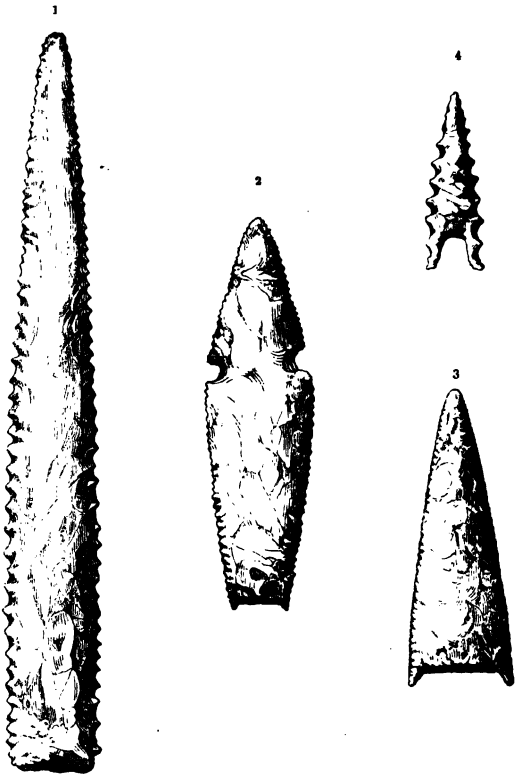
Fig. 1 en 11¼" lang raspformet Landsespids med Tænder paa begge Egge og paa de tvende flade Sider kjendelige Spor af Slid eller Slibning; den fandtes i Hagerup Sö, Hjörlunde Sogn, Ljunge-Frederiksborg Herred, Frederiksborg Amt, ikke langt fra Slangerup.

Fig. 2 en næsten 6" lang Harpunspids med et Indhug paa hver af Eggene, funden ved Gunsömagle i Sömme Herred, Kjöbenhavns Amt.

Fig. 3 en 4½ lang Harpunspids ogsaa af særegen Form, funden ved Jel Sö i Nærheden af Illerup, Dover Sogn, Hjelms Herred, Skanderborg Amt.

Fig. 4 en 1⅝" lang Pilespids med store Tænder paa Kanterne, funden ved Husum i Bröndshöi Sogn, Sokkelunds Herred ved Kjöbenhavn.

Digitized by Google



Blandt Bronzesagerne udmærker sig fortrinsviis et med skjönne Zirater prydet Hængekar.

Dette Kar fandtes i Sommeren 1858 ved Törveskjæring paa Parcelist Christian Hansens Jordlod ved Smidstrup, Blidstrup Sogn, Holbo Herred, Frederiksborg Amt, omtrent en halv Miil fra Fiskerleiet Gilleleie og i en Afstand af 40 Favne fra den derværende saakaldte Ullehöi, i hvilken der ere to steensatte Gravkamre. Det stod nedsat opret i Törvemassen omtrent to Alen nede i den. Inden i Karret laa den ovenfor afbildede Bukkel, af hvilket Slags man tidligere har fundet enkeltviis flere temmelig lignende, som man har antaget for

Digitized by Google

at have været Hjelm- eller Skjold-Prydelser, men som rimeligviis have haft samme Bestemmelse som den her fremstillede, der maaskee har som et Slags Dæksel hört til Karret og ved en Rem været forbunden med dette.

Vi give her en Afbildning i en Fjerdedeels Störrelse:

I samme Mose i en Afstand af 30 Fod fra Karrets Findested fandtes samme Gang tvende udmærkede stöbte Bronzelurer, hver især af omtrent 6 Fods Længde, brudte i tre Stykker men nu igjen sammensatte. Den överste Deel, som er til at tage af, er prydet med spirallöbende ophöiede Riller og nærmest Mundstykket ere fem Hængezirater, lige-

Digitized by Google

ledes af Bronze, en sjette er gaaet tabt. Omkring Lydhullet er en rund bred Skive, hvori ti opdrevne Bukler, og ere flere smaa Öskener her anbragte. (Jfr. Atlas for nordisk Oldkyndighed tab. B VII og AnO 1856 S. 362-365).

Fremdeles foreviste HANS MAJESTÆT et sjeldent Bronzesværd og en i en Mose ved Holbek funden Form, hvori Paalstave ere blevne stöbte. Conferentsraad Thomsen tog deraf Anledning til at forevise Afstöbning af en lignende Form til at stöbe Paalstave i, som var funden i Scotland og flere her i Landet fundne saakaldte Stöbeknolde til yderligere Bevis paa, at Oldtidens Bronzesager ere forfærdigede her i selve Landet. (Jfr Ant. Tidsskr. 1843-1845 S. 171-175, 1855-1857 S. 83-87).

Ogsaa Tydskland var i denne Forsamling af nordiske Oldgranskere behörig repræsenteret. Archivraad, Dr. G. C. F. Lisch fra Schwerin, Director for den derværende storhertugelig meklenborgske Samling af Oldsager, foreviste en paa en Vogn med fire Hjul staaende stor Bronzevase, der tilligemed mange andre Oldsager var i 1843 funden i en stor Gravhöi fra Bronzealderen paa Marken ved Landsbyen Peccátel i Nærheden af Schwerin. Han gav derhos en Udsigt over de siden den Tid i Tydskland og andre Lande fundne Bronzevogne og bragte disse sjeldne og mærkværdige Sager i Forbindelse med de Kobberkjedler, som ifölge 1ste Kongernes Bog Cap. 7 v. 27 flg. stode foran Salomons Tempel og med Homers Tripoder (Il. 18 v. 372), idet han troede at kunne paavise, at omtrent 1000 Aar för Christus den selvsamme Culturidee, hvis Spor saaledes ere bevarede lige til vor Tid, har gaaet igjennem den hele dannede Verden. Han opfordrede Forsamlingen til videre at forfölge disse Ideer i Nordens Oldtid.

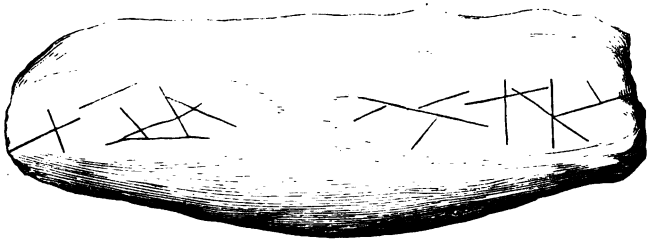
Sognepræsten til Hasle og Lisberg samt Skeiby i Hasle Herred, Aarhuus Amt, H. C. Bloch, oversendte Beskrivelse af nogle Stene med Figurer i Hasle Kirke med dertil hörende Afbildning af disse Stene og en Tegning af Hasle Kirke.

Digitized by Google

Fremdeles Bemærkninger om Lisberg Kirke med Tegning og Grundplan af Kirken.

Sognepræsten til Gjelsted og Rörup, Vends Herred, Ny Odense Amt, M. G. Krag, meddeelte Beretning om nogle Fund af Oldsager ved Kindstrup i Gjelsted Sogn.

John Fraser, A. M., i Gourock i Scotland, havde oversendt Afbildninger af nogle paa Öen Lewis, de nordiske Sagaers Leoðhús, bemærkede Oldtidslevninger. En engelsk Miil fra de mærkelige Steensætninger ved Callernish, der uden Tvivl hidröre fra en fjern Oldtid og skylde Gaelerne deres Oprindelse, fandt han en af en Steenkreds i Halvmaaneform indhegnet Plads, hvor efter Eieren Sir James Mathieson's Bestemmelse et Lag brændbar Myrejord (peatmoss) af over fire Fods Dybde var blevet bortfört. Indenfor denne Kreds af större tildeels opretstaaende Stene var en opkastet rund Dynge af Smaastene og tæt derved en Steen af 7 Fods Længde med indristede Mærker eller Characterer (with characters scratched) paa den ene Side, hvis Udseende den vedföiede Afbildning udviser:



Öen var i en senere Periode for en stor Deel beboet af Nordboer, navnligen Nordmænd, men denne Steensætning er rimeligviis, ligesom „the winged Circle at Callernish", af ældre og gaelisk Oprindelse.

AMERICANSKE OLDTIDSMINDER.

Inspecteuren over Syd-Grönland, Dr. H. Rink, havde ved Brev af 13de August 1857 nedsendt til Cabinettet for

Digitized by Google

americanske Oldsager Fragment af en Runesteen fra Igalikko, et omtrent 10″ langt og 9″ bredt Stykke af en Steenhelle af 2″'s Tykkelse, der fremstilles her i $\frac{1}{3}$'s Störrelse:

Indskriften er i to Linier nær ved hinanden og Runerne ere næsten 3″ höie; de have kun været svagt indhugne og Trækkene ere nu for en stor Deel neppe synlige; imidlertid sees dog sikkert een Rune og Træk af flere, saa det kan skjönnes at Indskriften har været med Runer og ikke med latinske Bogstaver. Saasnart Inspecteuren fik at vide, at dette Indskriftfragment var fundet, sendte han strax Bud efter det. Da Grönlænderne havde forklaret, at der var et lignende endnu större Stykke, tænkte man, at dette kunde have hört til den samme Runesteen, og Coloniebestyrer Tvede i Julianehaab sendte derfor en Konebaad til Igalikko for at afhente dette Stykke, som dog hidtil ikke er gjenfundet. Heller ikke har man endnu faaet nöiagtig Underretning om, hvor det modtagne Fragment er fundet, i Nærheden af Ruinerne af Laugmandsboligen Brattahlid og af Herfedskirken eller i længere Afstand fra disse.

Digitized by Google

Englænderen Mr. J. W. Tayler, som for Tiden foretager en mineralogisk Undersögelsesreise i Grönland, fandt ved Narsalik i Frederikshaabs District et Metalstykke, som han antog at være en Bronzeöxe fra en fjern Oldtid, da det har Form som en Öxe, ihvorvel deri intet Skafthul er anbragt. Stykket, som er $3\frac{1}{3}''$ langt, $2''$ bredt og $1\frac{1}{2}''$ tykt, kan gjerne, surret til et Skaft, have været af Eskimoer brugt som Öxe eller Hammer. Det er Klokkemalm og hidrörer upaatvivlelig fra en af Kirkeklokkerne i Grönland enten i Östrebygden eller maaskee det er fra Steinsnes Kirke i Vestrebygden (i Aglomersæt), der i nogen Tid var Domkirke og Bispesæde. Saadanne Stykker Klokkemetal ere oftere fundne i Grönland og bevares flere, tildeels större, Stykker i Cabinettet [1].

Coloniebestyrer Einar Hansen i Umanak i Grönland havde sendt en lille Samling af Pilespidser, Knive og andre Redskaber af Been, fundne i gamle eskimoiske Grave ved Sermiarssut.

Dr. Rink havde i 1858 tilsendt Selskabet Pröver af den i selve Grönland paabegyndte eskimoiske Literatur. Ved Inspectoratet over Syd-Grönland, i Godthaab (Noungme), er der efter hans Forslag paa den Kongelige Handels Bekostning oprettet et lille Bogtrykkeri og en lithographisk Presse anskaffet. Hensigten dermed er deels at tjene til Meddelelser for Handelsbestyrelsen og Missionen, deels at virke til Belærings Udbredelse blandt Grönlænderne. Under 22de April 1858 havde han udstedt en Indbydelse til at indsende saadanne Meddelelser, som kunde anvendes i det nævnte Öiemed, navnligen grönlandske Sagn eller Digtninger, som end vedligeholdes blandt Beboerne af visse Egne ved mundtlig Fortælling eller Sang. Ogsaa önskedes Kort og Tegninger, udförte af Indfödte og tjenende til Beskrivelse af Landet, for-

[1] Jfr Ant. Tidsskrift 1852-1854 p. 410; Grönlands hist. Mindesmærker III, p. 831-32, 877-79.

Digitized by Google

nemmelig de mindre bekjendte Fjorde. Fra flere Grönlænderе modtoges strax efter Folkesagn af ældre og senere Tid. En i Julianehaabs District bosiddende, Jonathan, ogsaa kaldet Samek, havde fortalt Sagnet om Oungartok, de gamle Nordboers Hövding. I Annaler for nordisk Oldkyndighed have vi allerede tidligere ommeldt og meddeelt, efter andre Grönlænderes Fortælling, dette Sagn om de gamle Nordboers Undergang, som knytter sig til Öen Akpaitsivik [1] og Ruinerne i Kakortok, de gamle Nordboers Hvalseyjarfjord [2]. En anden Grönlænder, Aron paa Kangek, har forfærdiget Billeder dertil; först har han selv udtænkt og tegnet dem og derpaa skaaret dem i Træ. Et Udvalg af disse Folkesagn ventes næste Aar trykt. I 1858 udgaves enkelte folkelige Smaaskrifter og nogle Korter, nemlig et Verdenskort, „Silap Ássinga" og Korter over Europa, „Evrupap Ássinga", over Grönland fra Upernivik sydefter og en Deel af Östkysten, „Kalâtdlit nunâta Ássinga", med grönlandsk Beskrivelse i Margen, og over det Hellige Land, „Iûtit nunâta Ássinga".

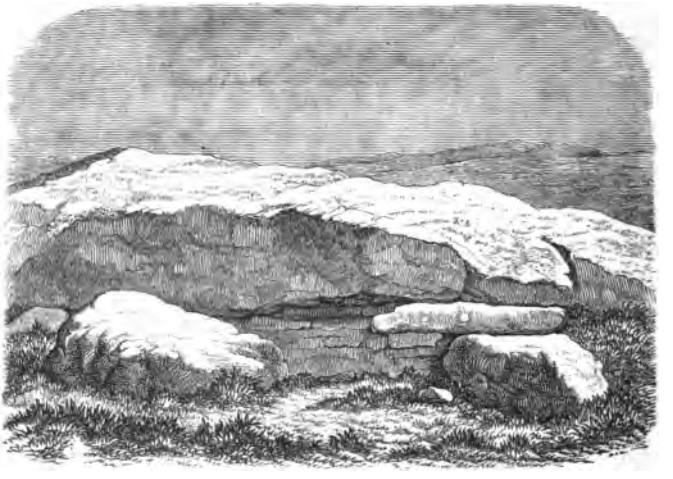
Missionair Samuel Kleinschmidt i Nyherrnhut havde oversendt en lille Jordbeskrivelse paa Grönlandsk „Silap píssusianìk" (60 Sider in 12mo), trykt i samme Bogtrykkeri. Tillige havde han meddeelt adskillige Bemærkninger til den senest udgivne Beretning om de i Cabinettet for americanske Oldsager bevarede eskimoiske Oldsager fra Americas arctiske Lande [3].

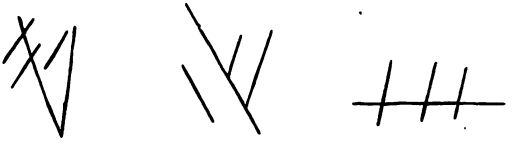
Dr. Augustus C. Hamlin i Bangor havde meddeelt Afbildning af en Indskrift, som han i 1856 havde opdaget paa Öen Monhegan, der ligger paa Kysten af Maine paa 43° 40′ n. Br. Indskriften er indhuggen paa en derværende Klippe-

[1] AnO 1836-1837 S. 128-39; 1838-1839 S. 237-43. [2] Jfr Rafn, Ant. Americanae p. 344-47, tab. IX; Mémoires des Ant. du Nord 1840-1844 p. 100-4, tab. IV; Grönlands hist. Mindesmærker III, p. 817-21, 863-64, tab. VIII. [3] Ant. Tidsskrift 1852-1854 p. 412-31, jfr Cabinet d'Antiquités Américaines; Mém. des Ant. du Nord 1845-1849 p. 435.

Digitized by Google

væg. Han antager den hidrörende fra Nordboer, som i Oldtiden have besögt denne Ö paa deres Opdagelsestoge langs Kysterne af Nordamerica. Allerede samme Aar havde han af denne Indskrift taget en Gibsafstöbning, som han havde afsendt til det Smithsonske Institut i Washington, for at befordres videre til vort Selskab, men denne Afstöbning er ikke





INDSKRIFT PAA MONHEGAN.

kommen hid. Nu havde han tilligemed en særskilt Copie af Indskriften sendt en Aftegning af den Klippevæg, paa hvilken den findes, en Vue af Öen Monhegan og den tæt ved den

Digitized by Google

liggende mindre Ö Manánas, sete fra det Fjerne og et Kort over den nærmeste Kyst af Fastlandet og de ved samme liggende Öer. De fremragende Höider paa Öerne Monhegan og Manánas sees allerförst af Söfarende, som ude fra Havet nærme sig Kysten af Maine, saa at det kan være meget rimeligt at nogle af Nordboerne, som i Oldtiden færdedes paa disse Kyster, have besögt samme.

De fleste af disse Characterer, som staae samlede i en skraa Linie paa Klippevæggen, ere af 6 Tommers Höide og en halv Tomme dybt indhugne.

For nogle Aar siden var der en lignende Indskrift paa det overfor liggende Forbjerg af Halvöen St. George, men Klippen, hvorpaa den var indhuggen, blev ödelagt og Indskriften er saaledes desværre gaaet tabt.

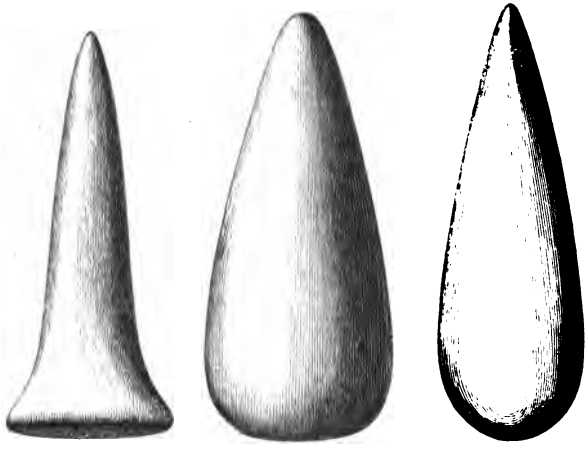
Tre Aar för Bispedömmet Gardar oprettedes i Grönland, i Aaret 1121, drog Biskop Erik derfra over til Vinland. Det var meer end hundrede Aar, efterat dette Land var förste Gang besögt af scandinaviske Nordboer, af hvilke sikkert flere have der senere nedsat sig. Formaalet for denne hans Reise did har upaatvivlelig været at bestyrke hans der boende Landsmænd i den christne Tro og at omvende dem til samme, forsaavidt de hidtil ikke havde antaget den. Denne Erik var saaledes den förste christne Biskop i America[1]. Hvor stor Befolkningen har været, hvis religieuse Anliggender han forestod, derom have Annalerne ingen Efterretninger meddeelt os, men den har sikkert i hin Tid ikke været saa ganske ringe. Senere afbrödes Forbindelsen med Norden og de i Vinland bosiddende Nordboer have da maattet blande sig med de indtrængende Indianere, som ved deres overlegne Mængde have overvældet dem. Det er gaaet her ligesom i Grönland, hvis scandinaviske Beboere, efterat Samfærdselen med Europa var afbrudt og i længere Tid ophört, overvældedes af Eskimoerne og blandede sig med disse. Indianerne have upaa-

[1] Jfr Rafn, Antiquitates Americanae p. 258-62, 452-53.

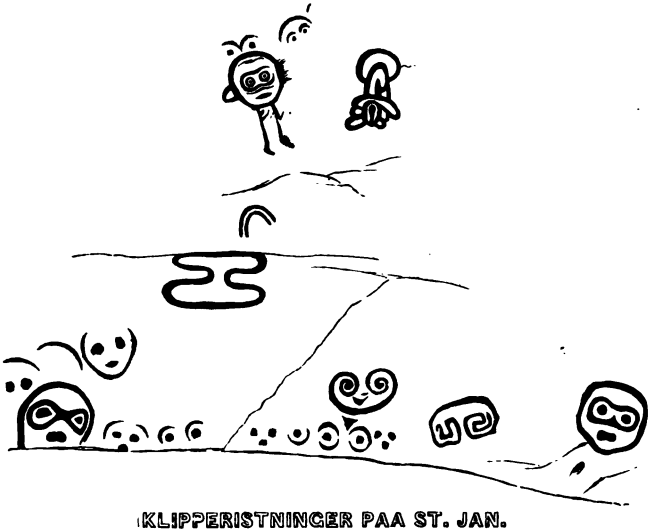
Digitized by Google

tvivlelig lært adskilligt af Nordboerne og saadan Belærelse skyldes vistnok en Deel af de Klipperistninger, som man forefinder i disse Egne og i en videre Kreds, da den har udbredt sig blandt de indianske Stammer. Det gjelder imidlertid her om at skjelne mellem saadanne Træk, der rimeligviis have en scandinavisk Oprindelse, og de övrige, der ikke hidröre fra Berörelse med de tidlige europæiske Nybyggere. Vi kunne ikke noksom opfordre til at være opmærksom paa saadanne Levninger fra en fjern Old og kunne nære det Haab, at ved fortsat Opmærksomhed flere og end tydeligere talende Vidnesbyrd ville opdages. Indskrifter og andre Klipperistninger, indhugne af selve Nordboer, som i det 11te og nærmestfölgende Aarhundreder besögte disse Egne, kan man vistnok allersnarest vente at finde paa Öer af en saadan Beliggenhed som Monhegan og paa fremspringende Punkter af selve Fastlandets Kyster, hvor Landgang ikke har frembudt Vanskelighed.

Til den CARAÏBISKE AFDELING af Cabinettet for americanske Oldsager modtoges fra Dr. H. S. Lund og Landfoged A. Jörgensen flere Steenkiler, som i 1857 vare fundne paa



Digitized by Google



KLIPPERISTNINGER PAA ST. JAN.

Digitized by Google

Plantagerne Susannaberg, Crucebay og Adrian paa Öen St. Jan, og senere oversendte Dr. H. S. Lund, kongelig Læge paa denne Ö, to Kiler af Grönsteen af den sædvanlige Form, den ene funden ved Abrahamsfancy, den anden ved Great Cinnamombay der paa Öen. Det sidstnævnte Sted fandtes ogsaa det særegne Steenredskab, som her er afbildet ved Siden af Kilerne; dette er $8\frac{3}{4}$" langt og forneden $3\frac{3}{4}$" bredt og har formodentlig været brugt til at knuse Korn eller Rödder.

Dr. Lund oversendte ved samme Leilighed for Selskabets historiske Archiv en orienterende Skizze og tvende Detailtegninger af nogle i Steen udskaarne Figurer[1], som vi her have gjengivet paa den foregaaende Side. Disse Klipperistninger hidröre, efter Sigende paa Öen, ogsaa fra Caraïberne. De findes paa en stor Steen ved Foden af et terrasseformet Vandfald i en afsides dyb Bjergklöft imellem de Bjerge, der begrændse mod NV den nu cultiverede Slette paa Plantagen Rifbay paa Sydsiden af St. Jan. Efter Sagnet höitideligholdt de paa de omliggende Smaaöer boende Caraïber deres Menneskeoffringer paa dette Sted — og den omgivende Naturs Vildhed, Stedets Eensomhed og ophöiede Characteer modsige ikke denne Antagelse. Enkelte af Figurerne ere nu temmelig utydelige men ved at stænke Vand paa Klippen fremtræde de i det usikkre Lys tydeligere. Bjergströmmen danner just under denne Steenmasse flere dybe Bassiner, der paa alle Sider ere omgivne af store nögne Stene, overskyggede af en tropisk Vegetations Rigdom.

Generalconsul C. Michélsen i Santa Fé de Bogotá leverede nogle Bronzefragmenter af et fladt Beslag med Spor paa Oversiden af at det har været ziirlig smykket med paaloddede fine Bronzetraade. De ere i 1857 fundne i en gammel Grav tæt ved Smaragdminerne i Muzo i Provindsen Bogotá i Ny Granada. Tillige med dem fandtes en Deel Menneskebeen og flere Smaragder, og man antager, at en Hövdingefamilie er

[1] Jfr betræffende lignende caraïbiske Klipperistninger Sir Robert Schomburgk's Meddelelser, Ant. Tidsskr. 1852-1854 p. 436.

Digitized by Google

der begravet. Disse Fragmenter vidne om at man i en fjern Fortid har i Cundinamarca kjendt Bronzen og forstaaet at forarbeide den ved Kunst. Et Par af Stykkerne bære Spor af at de have været i en stærk Ild, inden de nedlagdes i Graven.

Dr. og Professor P. W. Lund i Lagoa Santa i Brasilien sendte sex Steenkiler, af hvilke den ene bærer Mærke af at have været benyttet som Hammer eller Tilhuggersteen. De ere fundne i Brasilien.

Fra Hr. James Pedersen i New York modtoges til Cabinettets PERUANSKE AFDELING en værdifuld Foræring, nemlig en 26″ lang massiv Stav af Bronze, der rimeligviis har været brugt som Commandostav. Den vedföiede Afbildning viser dens Udseende. Den er spids forneden og lige afskaaren foroven. Ved den överste Ende ere fire Slanger anbragte langs Siderne opefter saaledes at de lægge Hovederne ind paa Stavens Endeflade og mellem Hovederne ere indridsede to fordybede Linier korsviis. Fire Tommer fra Stavens överste Ende sidder en Knap og omkring denne ere Stregzirater, indlagte med Kobber. Dette særdeles sjeldne Stykke er fundet i en peruansk Grav ved Cusco tilligemed en lignende, paa hvis Ende en Abe var anbragt istedenfor de fire Slanger. Den bevares i Museet i Lima og Oversenderen forklarer at man kun kjender disse to Stave af saadan Art.

Lieutenant i Sö-Etaten P. H. Braëm forærede et mærkeligt Stykke, som var fundet henved 50 Fod dybt nede i Guano Laget paa en af de smaa Chincha-Öer ved Perus Kyst, 3 Mile fra Pisco (13° 36′ syd og 76° 27′ vest), nemlig et 18″ langt Sölvstykke af Form som en Segl,

Digitized by Google

bestaaende af en 5″ lang Grebspids og et tyndt, 1″ bredt, krumt Blad, plumpt udhamret og paa begge Sider malet grönt paa Midten og med röde Kanter. Det antages brugt som et Hovedsmykke i Lighed med de Fjer, der brugtes paa Incaernes Tid. At det, uagtet det er af Sölv, er malet, for at efterligne en Fjer, tyder paa den Overflödighed man da har haft af Sölv.

Don Pedro de Angelis i Paraná oversendte en lille Samling af sjeldne, tildeels unique, sydamericanske Oldsager, fundne i *huacas* eller Grave fra Incaernes Tider, hidrörende fra en gammel indiansk Colonie i Dalen Tafé ikke langt fra Byen Tucuman, Hovedstaden i Provindsen af samme Navn, der udgjör en Deel af den Argentinske Confoederation. Blandt disse: en 9½″ lang og omtrent 5″ höi, meget raat udhugget Dyrefigur af Steen, der angives at forestille et Dyr, som kaldes „mataco", af tatou eller Armadillernes Familie. En lignende, men mindre, forestillende et Slags vild Kanin, der opholder sig i Hække og kaldes „coys". Fire forskjellige Kar, tilhugne af Steen, det ene af Porphyr. To Skaale af Steen, den ene i Form af en Skildpadde, den anden som et bizart fiirföddet Dyr. To Brændtleers Laag, det ene kegelformet, det andet i Form af en Frö. En 17″ lang flad Stang af en sort, fiin Steenart, lidet over 2″ bred men kun ¾″ tyk, maaskee brugt som Slagvaaben. Fire Steenöxer af Længde 6¾ til 4⅓″, en af dem med afrundet Bane, en anden med Bane udarbeidet som et Dyrehoved, en tredie med en flad, tilspidset Nakke; om dennes ene brede og to smalle Sider löber en Fure, der ikke er forlænget henover den anden brede Side, hvormed den altsaa synes at have været befæstet til Skaftet.

Digitized by Google

DET KONGELIGE NORDISKE OLDSKRIFT-SELSKAB.

AARSBERETNING 1859.

Aarsmöde den 13de Mai 1860.

Det almindelige Aarsmöde afholdtes under HANS MAJESTÆT KONGENS Præsidium paa Christiansborg Slot Söndagen den 13de Mai.

Secretairen, C. C. Rafn, meddeelte en Udsigt over Selskabets Foretagender og Status i det forlöbne Aar 1859, i hvilket efternævnte af de tidligere og senest optagne vare indtraadte i Classen af de

STIFTENDE MEDLEMMER:

ALI MAHOMED KHAN, Mirza, Jagirdar ved Nizam'ens Hof i Deccan.
CALVO, Don Nicolas Antonio, Buenos Ayres.
CASTRO, D. Felipe Davila F. de, Senator, Santo Domingo.
CONESTABILE, Grev Giancarlo, Prof. ved Universitetet i Perugia.
GOOD, Clements, K. Dansk General-Consul i Hull.
GOROSTIAGA, D. Benjamin, fh. Finantsmin. i den Argentinske Conf.
KULAKOWSKI, Ignatius, Curator for Gymnasiet i Bialystok, Grodno.
LAMAS, D. Andres, Rep. Uruguay's bef. Minister i Rio de Janeiro.
MORROW, Robert, Grosserer, Halifax i Nova Scotia.
MYLIUS, Sigismund, Proprietair til Nörlund i Jylland.
OLINDA, D. Pedro Marquis de, Conseils-Præs. hos Keis. af Brasilien.
PRYCE, David Tannatt, Esq., Batavia.
SPARKS, Jared, LL. D., Præs. for Harvards Univ. i Cambridge, Mass.
WINTHROP, Robert, LL. D., Præs. i det Hist. Selskab i Massachusetts.

Der forelagdes som paa det nærmeste færdigt af

SELSKABETS ARCHÆOLOGISKE TIDSSKRIFTER

ANNALER FOR NORDISK OLDKYNDIGHED OG HISTORIE Aargangen eller Bindet 1858, som er udstyret med 5 Plancher og

Digitized by Google

indeholder: 1. Et Par Bemærkninger til Beowulf, af Frederik Schiern. — 2. Om Navnet Lodbrok hos Angelsaxerne, af samme. — 3. Om Roden til Gjerningsordet „vera", en Undersögelse af L. Warming. — 4. Om Savo og Savolaxarnes Forntid, af Anders Josef Europaeus. — 5. Brudstykker af den islandske Elucidarius, udgivne af Konrád Gislason. — 6. Haandskrifter i det Kongelige Bibliothek i München, betræffende Danmarks Historie. — 7. Fund af Sölvpenge paa Möen 1534, meddeelt af P. Sejdelin. — 8. Beskrifning om ett i Skåne anträffadt fynd från jernåldern, Lackalänga-fyndet, jemte inledande anmärkningar, af Nils Gustaf Bruzelius. — 9. To Fund af Smedeværktöi fra den sidste hedenske Tid i Danmark, Thiele-Fundet og Snoldelev-Fundet, beskrevne af V. Boye. — 10. Begravelser fra Steen- og Bronzealderen, beskrevne af V. Boye; fra Steenalderen: en Begravelse paa den saakaldte Loholm ved Smörumnedre og to Gravhöie i Magleby-Sogn paa Möen; fra Bronzealderen: en Gravhöi i Kjelby Sogn paa Möen og en Gravhöi i Raklev Sogn paa Refsnæs. — 11. Depecher fra den polske Legation i Kjöbenhavn (i det grevelige Ossolinskiske Bibliothek i Lemberg), meddeelte af Edvin M. Thorson. — 12. Kortfattet Beskrivelse af den Ö Islandia (af 1614), ved Daniel Streyc (Vetterus), fra Polsk oversat med en Indledning af Edvin M. Thorson. — 13. Nogle Bemærkninger til Daniel Streyc's Beskrivelse af Island, af Sigurd Jónasson. — 14. Historiske Efterretninger om Biskop Liuderich af Bremen og Erkebiskop Unne, af J. P. F. Königsfeldt (foranledigede af en Meddelelse af Senator Adami i Bremen). — 15. Om en paatænkt Landgang i England af Kong Valdemar Atterdag i Forening med de Franske af Frederik Schiern med Actstykker udgivne af A. Germain i Montpellier. Heri Kort over „Orkneyjar", Orknöerne, med de i Sagaerne forekommende gamle Stedsnavne (med Grundplan af „Kirkjuvágr" og „Hinn nyrðri ok eystri hlutr Skotlands með Orkneyjum ok syðra enda Hjaltlands"), ved P. A. Munch.

Digitized by Google

Af ANTIQUARISK TIDSSKRIFT udgaves Aargangene 1856 og 1857, hvorved Bindet 1855-1857 er sluttet, hvis Indhold er anfört bag i Bindet.

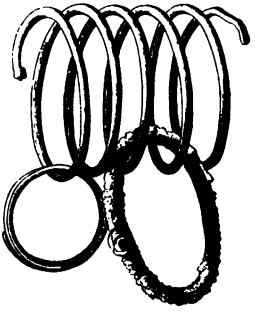
HANS MAJESTÆT KONGEN behagede at give Forsamlingen en Meddelelse om Tabet af nordiske Oldsager ved Frederiksborg Slots Brand den 17de December 1859. Allerhöistsammes derværende Cabinet bestod af Oldsager fra Steenalderen, navnlig Kiler, Hamre, Öxer, Meisler, Knive, Landse- og Pilespidser, Slibestene, Perler, Smykker af Rav o. d. l., omtrent 2700 Stykker, Oldsager fra Bronzealderen: Smörumövre Fundet, beskrevet med oplysende Afbildninger i Annaler for nordisk Oldkyndighed 1853, samt et betydeligt Antal andre Steder fundne Celter og Paalstave, Sværd og Dolke, Landsespidser, Skjoldknappe, Lurer, Gravkar, Smykker m. v., henved 700 Stykker; Oldsager fra Jernalderen, mest Landsespidser, Stridsöxer og Smykker, henved 300 Numere: Sager fra Middelalderen: Fundene fra Asserbo og Söborg, beskrevne med oplysende Afbildninger i Annaler for nordisk Oldkyndighed 1851, samt en stor Deel andre forskjellige Gjenstande, omtrent 1200 Numere; fremdeles en Samling af grönlandske Vaaben og Redskaber, Buer, Pile- og Harpunspidser, Knive og deslige, omtrent 1100 Numere, saaledes i det Hele henved 6000 Stykker, hvoraf kun enkelte undgik Ödelæggelse. HANS MAJESTÆT forklarede at have paabegyndt en ny Samling og at have modtaget mange Beviser paa Deeltagelse i denne Retning ligefra Skagen ned til Elben og ligefra Sild over til Bornholm, saaledes at allerhöistsammes ny anlagte Samling allerede indeholder 1500 Stykker.

HANS MAJESTÆT KONGEN foreviste dernæst adskillige Oldsager, hvormed hans particulaire Cabinet i den senere Tid var föroget. Deriblandt en Slibesteen og en Samling af 39 Vaaben og Redskaber af Steen nylig fundne ved Jyderup i Holbek Amt samlede paa eet Sted, rimeligviis Fabricationsstedet, da enkelte af dem ikke ere ganske færdige; fremdeles

Digitized by Google

tre Flintkiler og en Deel Flintflækker fundne ved Trollesminde i Nærheden af Frederiksborg.

HANS MAJESTÆT havde derhos udstillet til Forsamlingens nöiere Betragtning 28 mærkelige Stykker fra Hedenold af sin paabegyndte nye Samling, af hvilke især ere at fremhæve tre meget smukke Flintknive med udzirede Skafter og fire större Landsespidser af Flint, af hvilke den ene er 15″ lang; en Landsespids med fine Tænder paa begge Sider og et lille Indhug nær Spidsen ligeledes paa hver Side, funden paa Karlebo Overdrev ved Frederiksborg, noget lignende den i det forrige Aarsmöde foreviste og i Beretningen om samme afbildede.

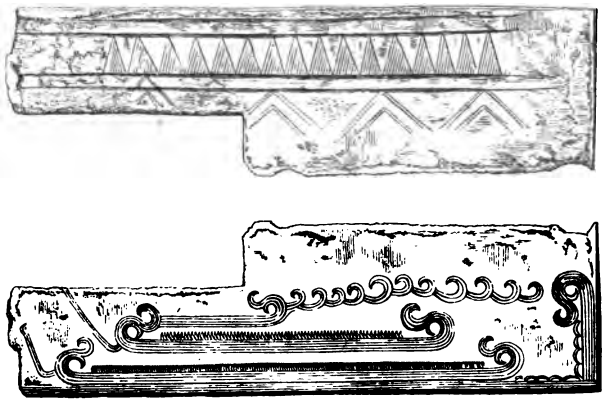


Tvende Spiral-Armringe af tynde Guldtraade samt en Spiral-Fingerring af Guld med en mindre Guldring og en Bronze-Fingerring, som ere indskudte imellem Omdreiningerne paa förstnævnte, her afbildede i fuld Störrelse. Den fandtes tilligemed nogle faa Sager af Bronze i en Gravhöi paa Voldtofte Mark, Flemlöse Sogn, ved Assens i Fyen. Endvidere et langagtigt Spænde, der ender sig foroven og forneden i spiralsnoede Ringe, og en Armring af snoet Arbeide, begge af Guld og fundne samlede i en Urne i en Gravhöi, Eghöi kaldet, paa Voldtofte Mark.

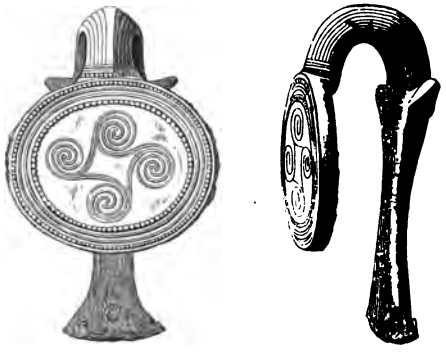
Et tyndt Bronze-Redskab med Ornamenter paa begge Sider, paa den ene i Spidser, paa den anden som Skibsforestillinger[1], fundet i en Gravhöi ved Ebberup, Kjærum Sogn, Baag Herred i Fyen, her afbildet i trefjerdedeels Störrelse:

[1] Man sammenligne Afbildninger af lignende Skibsforestillinger i ÅnO 1842-1843 S. 349-56 og tab. X men især E. C. Werlauffs indholdsrige Afhandling „Om Nordboernes Skik at brænde og be-

Digitized by Google



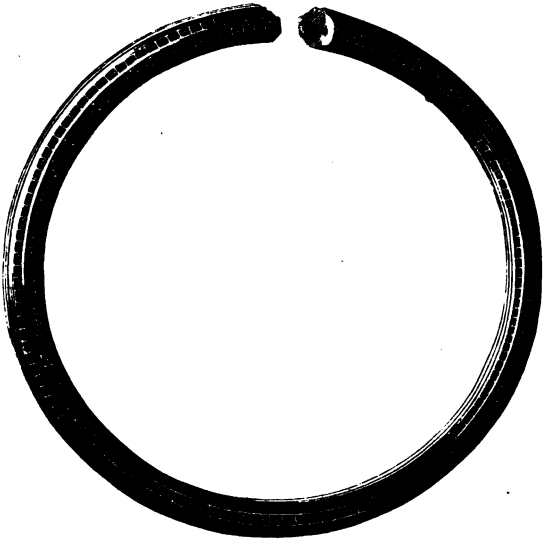
En Krog eller Hage af Bronze med Spiral-Zirater paa den runde Forside, funden ved Sjo i Gamtofte Sogn, ikke langt fra Assens i Fyen, her afbildet i trefjerdedeels Störrelse:



En stor Ring af Bronze med særegne Ornamenter, som det synes romersk Arbeide, funden i Slesvig, af hvilken en Afbildning her vedföies i entrediedeels Störrelse:

grave de Döde i Skibe samt om Skibsforestillinger paa nordiske Fortids-Monumenter" i Ant. Ann. IV S. 275-308 og II tab. 1.

Digitized by Google



HANS MAJESTÆT meddeelte Underretning om Fundet af en Runesteen paa Halvöen Helnæs i Fyen og henledede Opmærksomheden paa flere Oldtidsminder, navnlig en Deel Jættestuer, paa denne Halvö, og foreviste derefter 88 Sölvmynter fra Erik af Pommerns Tid, een af dem præget i Næstved, de andre i forskjellige Steder ved Östersöen, flere af dem i Stralsund og Reval, nylig fundne i et til Hilleröd By hörende Jordstykke, Holmene benævnt, ved den saa kaldte Hestehave.

Chefen for den Kongelige Artillerie-Brigade, Generalmajor J. S. v. Fibiger, havde paa denne Brigades Vegne tilstillet Selskabet en Samling af autographerede Tegninger af gammelt smedet og stöbt Jernskyts fra det 14de til det 16de Aarhundrede, hvilke Piecer for Störstedelen befinde sig i Artilleriets herværende historiske Vaabensamling, nogle i andre Samlinger, enkelte af dem saaledes i Museet paa Slottet Tsarskoïe-Selo ved St. Petersborg og nogle paa Breitenborg

Digitized by Google

i Holsteen. Generalen foredrog oplysende Bemærkninger om de i Værket afbildede Stykker.

Inspecteuren ved Museet for nordiske Oldsager Conferentsraad C. J. Thomsen foredrog Bemærkninger om Conservation af Oldsager af Træ, som findes i Moser. Saa længe man ved Opdagelse af Oldsager fra Hedenold ikke fandt andet end aldeles fortæret og oplöst Træ, kunde der intet Spörgsmaal være om at bevare dette. Da imidlertid Forholdet forandrede sig og store Levninger af Trædele, fandtes saavel ved Allesö som i de med dette overeensstemmende store Fund ved Sönder Brarup og Ny Dam, og man bemærkede at disse Træstykker, naar de kom ud af Mosevandet, indtörredes, saa at deres oprindelige Form forandredes, maatte man söge at finde Midler til at bevare Træet i dets oprindelige Form og Udseende, og det saa meget mere som Træsager fra en saa fjern Old ere store Sjeldenheder og maa regnes som meget vigtige for vore Samlinger.

Det förste, man anvendte, var at lægge dem i Spiritus og dette tildeels i Glaskar; men da dette var kostbart, ofte maatte fornyes og vanskelig lod sig anvende ved store Gjenstande, saasom lange Landseskafter, Buer, Skjolde og deslige, maatte man söge at udfinde andre Midler. Efter en Deel frugteslöse Forsög fandt Museets Secretair, Kammerraad C. F. Herbst, omsider paa en Fremgangsmaade, der, som de medbragte Pröver viste, opfylder Hensigten, styrker det svage, halvtoplöste Træ og bevarer det uden at beröve det dets oprindelige Udseende.

Da dette heldige Resultat omsider var opnaaet og en Mængde Stykker ved dette Middel bevaret for vort Museum i Kjöbenhavn, fandt man det Pligt at tilmelde Inspecteuren ved Samlingen i Flensborg den Fremgangsmaade, man brugte, for at den ogsaa kunde komme denne Samling tilgode.

HANS MAJESTÆT KONGEN bemærkede i den Anledning, at Castellanen ved Lyksborg Slot Herr C. A. Speerschneider havde, uafhængig af hvad der var skeet i Kjöbenhavn, fore-

Digitized by Google

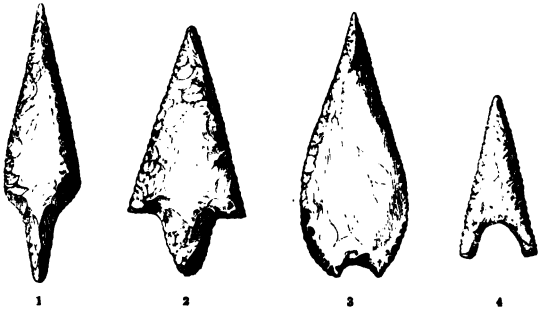
taget en Deel Forsög med Træ fundet i Sönder-Brarup Mose og var omtrent kommen til et lignende Resultat som det, der var fra Kjöbenhavn meldt til Flensborg. [1]

Den Kongelige Norske Regjering havde oversendt Selskabet det efter dens Foranstaltning udgivne store Værk over Trondhjems Domkirke med Text at Professor P. A. Munch, Tegningerne af Architect H. E. Schirmer.

Mag. Axel Wætter af Upsala havde oversendt Afbildninger af enkelte Runestene og senere, efter sit Tilbud, foretaget i Forening med Kunstmaler Åkerlund Undersögelse af en mærkelig Runesteen, hvis Indskrift vedkommer Österleden, af hvilken Steen han oversendte en tro Afbildning med Prospect af Stedet, hvor den ligger, samt et antiquarisk Kort over den dette Sted nærmest omgivende Deel af Skokloster Sogn i Upland.

Stiftamtmand Dahl i Aarhuus havde givet Underretning om en i Havnen ved Aarhuus funden Runesteen, af hvis Indskrift Consul J. M. Mörk senere sendte en Gibsafstöbning, der nu bevares i Museet for nordiske Oldsager. Det er den allerede af Worm kjendte Steen fra Grydhöi i Veilby Sogn, Hasle Herred, der saaledes nu er gjenfunden.

Der forevistes en Afdeling af Kammerassessor, Postrevisor E. Schmidts Samling af nordiske Steen- og Bronze-Oldsager, nemlig Pilespidser af Flint af forskjellig Störrelse og Form, af hvilke fire her afbildes i totrediedeels Störrelse:



1 2 3 4

[1] De tvende Herrer, som have anstillet disse Forsög, have senere betræffende Fremgangsmaaden og Resultatet givet Meddelelser, som ere indförte bagved nærværende Beretning.

Digitized by Google

N° 1 funden ved Nörre-Sundby, n° 2 ved Vang i Jylland, n° 3 ved Roerup i Sjælland og n° 4 paa Agersö i Store Belt ved Sjællands Kyst.

Secretairen foreviste Prøver af den i selve Grönland paabegyndte eskimoiske Literatur, modtagne fra Inspecteuren over Syd-Grönland, Dr. philos. H. Rink, efter hvis Forslag et Bogtrykkeri er oprettet i Godthaab (Noungme) og en lithographisk Presse der anskaffet. Hovedhensigten dermed er at virke til Belærings Udbredelse blandt den eskimoiske Befolkning og egner denne Bestræbelse sig til Opmærksomhed ogsaa udenfor hint fjerne Polarland. Der forelagdes det i 1859 udgivne første Bind af „Kaladlit okalluktualliait", grönlandske Folkesagn, opskrevne og meddeelte af Indfödte, med dansk Oversættelse og med Afbildninger tegnede og xylographerede af en Indfödt. Dertil ere föiede nogle grönlandske Smaasange med originale Melodier. Fremdeles Arbeider fra den lithographiske Presse: to Specialkorter over Fiskernæssets District af Samuel Kleinschmidt og over Disco-Fjorden af H. Rink, samt otte Prospecter af mærkelige Steder, blandt hvilke et af Ruinen i Dalen Kingoa i Tessermiut eller Ketilsfjord og et af Ruinerne ved Kaksiársuk, Bispesædet Gardar.

OM BEVARING AF OLDSAGER AF TRÆ FUNDNE I TÖRVEMOSER,

VED C. F. HERBST.

VED en af mig i Sommeren 1859 paa Museets Vegne foretagen Gravning i den saakaldte Viemose, imellem Allesö og Næsbyhoved-Broby i Odense Amt, bleve mange Træ-Oldsager, saasom Landseskafter, Pileskafter, en Bue, Stykker af en Baad m. m., fundne og derefter oversendte til Kjöbenhavn. For at forebygge at de indtörrede, hvorved deres Udseende og Form vilde forandres, bleve de forsendte i Trækasser, fyldte med meget fugtig Törvejord. — Efter Ankomsten hertil

Digitized by Google

bestræbte man sig for at udfinde en Maade, hvorpaa man kunde bevare deres Udseende, der endnu var aldeles fyldigt og frisk, for den kommende Tid; men en stor Mængde Forsög herpaa mislykkedes. Da Træsagerne ved Optagelsen af Mosen vare i en svamplignende Tilstand og fyldte med Mosevand, bestod Vanskeligheden nemlig i at udfinde et Stof, som paa samme Tid kunde fortrænge Mosevandet fra Træets Porer og udfylde disse med en störknende fast Masse, der kunde forhindre Træet fra ved Törring at skrumpe ind. Endelig lykkedes följende Fremgangsmaade. Træsagerne bleve, strax efterat de vare optagne af Kasserne med den fugtig holdte Törvejord i og efterat de vare rensede ved Afvaskning, nedlagte i store dertil indrettede Blikkar, i en varm stærk Oplösning af Alun i Vand, og kogtes heri omtrent et Par Timer. Denne Tid var i Reglen tilstrækkelig for Træsager af omtrent en Tommes Diameter, men ved tykkere Stykker maatte Kogningen gjentages i ligesaa lang Tid. Efterat Træsagerne vare fuldkomment törrede, hvortil behövedes en temmelig lang Tid, bleve de, for at forebygge den skadelige Indvirkning af Luft og Fugtighed paa Alunen, overströgne med kogende renset Linolie, hvoraf man lod Træet indsuge saa meget som muligt; og efterat de atter vare blevne törre, bleve de endelig overdragne med en klar og nogenledes tynd Fernis. De Træsager, der ere behandlede paa forannævnte Maade, have ikke lidt nogen kjendelig Forandring i Form og Udseende, omendskjönt et Aar er hengaaet, siden de bleve præparerede; men det er vistnok nödvendigt, at de engang imellem eftersees og atter overstryges med Linolie og Fernis der, hvor Olien ikke er trængt dybt nok ind i Træet. Uleiligheden og Bekostningen herved er imidlertid, ligesom ved hele den forannævnte Maade at bevare Træsagerne paa, forholdsviis ringe.

Denne Fremgangsmaade, at koge Træsagerne i Alun, blev paa samme Tid, som den udfandtes her ved Museet, ogsaa opdaget af Hr. Castellan Speerschneider paa Lyksborg Slot og anvendt ved Samlingen i Flensborg paa nogle af de

Digitized by Google

i Mosen ved Sönder-Brarup fundne Træsager. Dog har man der formeentlig ikke anvendt den senere Overstrygning med Linolie og Fernis, og dette antager jeg er Grunden til, at man der ikke har anseet det erholdte Resultat for tilfredsstillende, men har sögt at udfinde andre Maader at bevare Træsagerne paa.

BEHANDLING AF OLDSAGER AF TRÆ, SOM ERE FUNDNE I MOSER, FOR AT BEVARE DEM I DERES OPRINDELIGE FORM OG FARVE, VED C. A. SPEERSCHNEIDER.

Den Kjendsgjerning, at de i Törvemoser fundne Oldsager af Træ henfalde i Stöv ved Optagelsen, samt at intet hidtil anstillet Forsög paa at conservere dem har svaret til Fordringerne, bragte mig paa den Tanke, at man, for at opnaae et heldigt Resultat, maatte fjerne de vandholdige Dele af Mosejorden, hvormed Træet var gjennemtrængt, og samtidigt dermed erstatte dem med en Substans, der vilde kunne bibringe Træet Fasthed og saaledes conservere saavel Gjenstandenes Form som deres Farve.

Af alle de mange i saa Henseende af mig anstillede Forsög kan jeg som de mest hensigtssvarende anbefale dem, der bestaae i de vedkommende Sagers Kogen i eller rettere Mæsken med fede Substanser, og af disse maa jeg da navnlig fremhæve följende Sammensætning som den, der gav det heldigste Resultat:

8 Dele Roeolie	eller	1	Pund
1 Deel Bivox	—	4	Lod
1 — Fyrreharpix	—	4	—
2 Dele Steenkulgas (Olie) . . .	—	8	—

Denne Sammensætning koger man over en sagte Ild og lægger dernæst de ved Vaskning og Afbörstning med Vand rensede Træsager deri. Da disse brændbare Substanser let fænge og koge over, hvilket Steenkul-Gasen (Olien) i saa höi en Grad befordrer, maa det til Kogningen benyttede Kar,

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
Google

hvortil jeg har brugt en Jernpotte, kun halvt fyldes dermed, saa meget mere som en pludselig Opbrusen let bevirker, at de koge over og alt derved kommer i Lue. Ligesaalidt maa Flammen berøre Karret, hvori Sammensætningen koges, hvorfor det vil være raadeligt udelukkende kun at bruge Törv til Kogningen. Ved Nedlægningen af Gjenstandene vil Massen, der ikke maa være ikog, idet den trænger Fugtigheden ud af dem, foraarsage en Opbrusen, der vedvarer i eet væk, saalænge til alle vandholdige Dele ere fjernede af dem. En virkelig Kogning taaler denne Masse ikke uden strax at staae i Fyr og Flamme. Er den först i en ophedet Tilstand, ere enkelte brændende Kul tilstrækkelige til at bevirke Fugtighedens Udbryden af Træet; for det Tilfælde imidlertid, at Massen maatte fænge, vil Karrets Tildækning med et Laag eller i Nödstilfælde med et Klæde, öieblikkelig dæmpe Ilden, og, naar man saa tager Karret af, vil det ikke vare længe, förend Massen er kommen til Ro igjen og man, efterat have formindsket Ilden noget, atter kan sætte det over.

I denne Masse maa man lade Sagerne koge to Timer og ikke længere. Dernæst tager man dem op, indvikler dem strax i Klatpapir og henlægger dem i Aske saaledes at enhver Berøring med Luften forhindres. Den anförte Tid gjelder imidlertid kun for Sager, der ikke have over en Tomme i Gjennemsnit og kun ere indtil 6 Tommer lange, hvorimod tykkere og længere Gjenstande udfordre et længere, ja undertiden endog et gjentaget Opkog.

Efter fjorten Dages Forlöb kan man udtage Gjenstandene af Asken og Papiret; dog maa jeg tilraade, at man i den förste Tid saavidt muligt bevarer dem fra Træk og Solskin.

De med den dobbelte Quantitet Harpix foretagne Forsög lykkedes ogsaa og denne Fremgangsmaade turde muligt endog være at anbefale, hvor der ikke ligger nogen Vægt paa, at Gjenstandene beholde deres naturlige Farve. De blive derved overtrukne med en Fernis, hvilket vel giver dem mere Fasthed, men derhos beröver dem deres naturlige Udseende.

Digitized by Google

En Hovedrolle ved alle disse Forsög spiller Steenkulgasen (maaskee rettere kaldet Steenkulolie, det samme der brændes i Lamper); thi hvor denne enten slet ikke anvendtes eller erstattedes ved en anden lignende Substans, som f. Ex. Terpentinolie, Camphin etc., skrumpede Træet ind og mistede sin naturlige Farve. Da den imidlertid er meget flygtig, vil det, saafremt man ellers har isinde at anvende samme Masse gjentagne Gange, blive nödvendigt, hver Gang at give den en Tilsats af Steenkulolie, saameget mere som denne, om den end ved een enkelt Kogning ikke aldeles forflygtiges eller trænger ind i Træet, dog ialfald for störste Delen fortæres, hvorfor jeg skulde tilraade ved hver fornyet Anvendelse at gjöre en Tilsætning af $\frac{2}{3}$ af det oprindelige Quantum.

Jeg turde derhos endnu engang advare imod at hede Massen altfor meget og at lade den koge eller rettere sprudle udover den angivne Tid, en Proces, der, selv efterat alle vandholdige Dele ere fjernede, fortsættes saalænge til Gjenstandene ere aldeles sammenskrumpede eller indtörrede.

Ved en forsigtig Fremgangsmaade efter den her angivne Methode har jeg opnaaet tilfredsstillende Resultater. Form og Farve forbleve ganske de samme som de vare, da Gjenstandene optoges af Mosen.

Gjenstande, der iforveien have været underkastede en anden Behandling, f. Ex. med Spiritus eller deslige, egne sig ikke til den her beskrevne: de blive sortladne og skrumpe ind.

Til Slutningen turde jeg maaskee endnu bemærke, at Oldsager af Bronze og Jern, kogte i denne Masse erholde et særdeles smukt Udseende.

Ved Samlingen i Flensborg har man senere combineret begge de beskrevne Præparationsmaader, for at bevare de i 1860 i Sönder-Brarup Mose fundne Træsager. Man har nemlig först kogt dem i Alun-Oplösning og dernæst i den af Herr Speerschneider udfundne Sammensætning; Resultatet skal have været yderst tilfredsstillende.

Digitized by Google

FUND AF EN RUNESTEEN PAA HELNÆS I FYEN

MED FORKLARING AF C. C. RAFN.

H. M. KONGEN henledede i Selskabets Aarsmöde den 13de Mai 1860 Forsamlingens Opmærksomhed paa en ganske nylig paa Helnæs funden Runesteen og paa flere Mindesmærker fra Hedenold, navnlig en Deel Jættestuer, paa denne til Baag Herred, Odense Amt, hörende Halvö af Fyen, der 2½ Miil SSO for Assens strækker sig fra Tangen Langöre i Syd en heel Miil ud i Lille Belt.

Strax efter hint Möde modtoges fra Skolelæreren i Helnæs Herr C. P. Runge en Afbildning af Stenen og særskilt af den paa samme indhugne Runeindskrift og ved fortsat Brevvexling yderligere Oplysninger saavel om dette mærkelige Fund som om Findestedet, om Stenen og om Indskriftens enkelte Characterer, hvilke alle ved hans Meddelelse bleve correct gjengivne.

Stenen fandtes den 18de Marts 1860 paa Gaardmand Lars Madsens Mark, paa höire Side af Veien nordfra til Helnæs By, omtrent midt paa Halvöen i dens Udstrækning fra Nord til Syd men langt nærmere Kysten ved Helnæsbugten end den ydre Kyst ved Lille Belt, — omtrent 100 Skridt SV for et fra en langt ældre Tid hidrörende steensat Gravkammer i en nu med Underskov bevoxet Höi — og 300 Skridt N for den nu saakaldte Sjo eller Sö, der tidligere har som en Vig staaet i Forbindelse med Havet og rimelig, hvorom Sagnet ogsaa taler, været en Havn, men nu ved en i 1789 opkastet Dæmning danner en Indsö.

Stenen laa ikke dybere under Jorden, end at man i de senere Aar kunde plöie til den. Runerne vendte opad men vare bedækkede med Jord. Der fandtes Spor i Jorden af at der tidligere har været gravet paa Stedet, da Mulden var

Digitized by Google

blandet; og paa Stenen seer man tydelig, at der paa sædvanlig Maade i en ikke fjern Tid er klövet fra den, men hvor det bortklövede Stykke er blevet af og naar denne Klövning har fundet Sted, har man ikke kunnet opdage. Stenen blev, da den nu af Arbeidsfolkene optoges, klövet i tre store Stykker, af hvilke de to större bleve anvendte til Ledpæle og det tredie var bestemt til samme Anvendelse; desuden blev der slaaet et Par mindre ogsaa med Skrifttegn forsynede Stykker af.

Den yderste Ende sad lös i Jorden og maa rimeligviis være gaaet af ved den tidligere Klövning; dette Stykke var bleven anbragt i et Steenhegn. Nogen Tid efterat Stenen var funden og af Bönderne klövet, fik Herr Runge Underretning derom og ilede da med at gjöre Anmeldelse om Fundet og samle Brudstykkerne fra de forskjellige Steder, hvilket lykkedes saa vel at de alle bragtes tilveie med Undtagelse af det tidligere bortklövede og borttagne Stykke. Behörig sammenlagte i den oprindelige Stilling ligge de nu i god Forvaring i Skolens Gaard.

Den 12te September samme Aar besögte H. M. Kongen Helnæs for at tage denne Runesteen i Öiesyn. Under sit Ophold paa Lyksborg i Slesvig gik han den 11te September tilsös paa sin Dampcorvet Falken og overnattede i Augustenborg Fjord, seilede den næste Morgen til Assens og begav sig med Følge landværts paa ti Vogne over Frederiksgave til Helnæs. Ankommen dertil Kl. 1, behagede Hans Majestæt efter Jægermester Langkildes Anviisning först at tage Runestenens Findested og det tæt derved værende Gravkammer i Öiesyn og efter at Allerhöistsamme tilligemed Følge havde indtaget en Frokost under aaben Himmel paa Runestenens Findested, begav han sig til Skolen i Helnæs. Her besaae han med megen Opmærksomhed Stenen, lod af Indskriften tage et Gnidebillede og overdrog Kunstmaler Zeuthen senere at udföre en Tegning af Stenen. Hans Majestæt bevidnede gjentagne Gange Skolelærer Runge sin Taksigelse for hans

Digitized by Google

Omhyggelighed for Tilveiebringelsen og Bevaringen af dette mærkelige Monument fra en fjern Oldtid. Herr Zeuthen udförte derefter af Stenen i dennes fulde Störrelse en Afbildning, paa hvilken Indskriften saaledes er ganske overeensstemmende med Gnidebilledets Fremstilling. Til Afbenyttelse her har han leveret en Tegning i formindsket Maalestok af det Parti, hvor Indskriften er anbragt:

Stenen har en Længde af 6′ 10″, er 2′ 15″ paa det bredeste og har været 2′ paa det tykkeste. Den har rimeligviis været opreist paa den bredere Ende, saaledes at Indskriften har været opad. De indhugne Runer ere 4 til 5″ höie, enkelte lidet höiere. Indskriften er anbragt i fire med svagere indhugne Streger adskilte Linier, dens Hoveddeel i de tre af disse *βουστροφηδὸν*; i den fjerde Linie er den opretvendt ligesom i den förste; denne har foroven og hin forneden ikke nogen indfattende Streg. Det bortkomne Stykke har indeholdt Slutningen af tredie Linie, af hvilken saaledes en Deel af to Runer og derefter följende fem hele Runer fattes. Ingen Skilletegn mellem Ordene ere at see.

Digitized by Google

Indskriften indeholder følgende Ord:

ᚱᚺᚢᚢᛚᚠᚱ Rhuulfr, et Mandsnavn, maaskee Hróðúlfr, Hrólfr eller Rólfr, Rodolf, Rudolf eller Rolf. Paa en Steen i Avnslev i Fyen læste W [1] (245): ᚱᚢᚢᛚᚠ, der altsaa er det samme Navn uden det aspirerende ᚺ og uden Nominativsmærket. Det er et ældgammelt Navn, hvori man senere har indsat et þ for Vellydens Skyld, saa det er blevet Hróþúlfr eller Hrúþólfr. Den første Deel af dette sammensatte Navn Hró er det samme som i Hróaldr, Hrómundr: ᛋᚱᚢ: ᛉᚢᚾᛏᚱ (B 595) og flere (hró, Jorden, úlfr, en Ulf). Hrólfr er en senere Form med H foran r, ogsaa forekommende paa Runestene, ᛋᚱᚢᚢᛚᚠᛦ, medens man dog ogsaa finder Exempler paa at dette aspirerende Bogstav er i lignende Ord anbragt efter ᚱ, saaledes paa Læborg-Stenen (AT 52-54 p. 280, 285, 390): ᚱᛋᚾᚠᛉᚾᚢᚠᛏᚢᚠᛁ; paa Bekke-Stenen er det samme Navn ristet aldeles uden ᛋ. Paa den i 1850 i Aarhuus fundne Steen læses ogsaa ᚱᚢᚢᚠᛦ og paa andre Stene (B 619, 679): ᚱᚦᚢᚠᚱ ligesom ofte i Sagaerne.

ᛋᚨᛏᛏᛁ satti, satte, 3 pers. imperf. af setja (set, satti *v.* setti, satt *v.* sett).

ᛋᛏᛅᛁᚾ stain, stein, Stenen, acc. af steinn.

ᚾᚢᚱ nur, en Skrivemaade i Runeindskrifter for det sædvanlige norðr, nord; saaledes paa en Steen i Rogstad Sogn i Helsingland og paa en anden i Strö i Skåne (W 147, L 1065, 1448).

ᚨ Á, paa, præpos. her med dativ.

[1] Forkortelser. Ved W betegnes her og flere Steder: Olai Wormii Monumenta Danica, Hafniæ 1643 fol. — B: Bautil, d. e. Alle Svea ok Götha Rikens Runstenar udgifne af Joh. Göransson. Stockholm 1750 fol. — L: Run-Urkunder utgifne af J. G. Liljegren. Stockholm 1833. — AnO: Annaler for nordisk Oldkyndighed. — AT: Antiquarisk Tidsskrift. — Mém.: Mémoires des Antiquaires du Nord. — R: Antiquités de l'Orient, monuments runographiques interprétés par C. C. Rafn. Copenhague 1856.

Digitized by Google.

ᚴᚢᚦᛁ Guði eller Gauði, dat. af Guþ, rimeligviis at læse efter Udtalen Gauþ, et Stedsnavn. Paa Skrivemaaden ᚢ for det sædvanlige ᚭ har man mangfoldige Exempler, saasom ᛏᚢᚦᚬ for ᛏᚭᚦᚬ; ᚢᛋᛏᚱ for ᚭᚢᛋᛏᚱ; *ᚢᚴᛋ, *ᚢᚴᛁ for *ᚭᚢᚴᛋ, *ᚭᚢᚴᛁ; ᚭᛋᚴᚢᛏ Ásgaut, ᚭᚢᚴᚢᛏᛁ Eygauti (Mém. 45-49 p. 336; R 178, 181; AT 52-54 p. 390). Betydningen af gauþ er Gjöen, Glam, Larm, af geyja (gey, gó, geyjat) gjöe, tude; og kan man rimelig have kaldt saaledes et Sted, hvorimod Bölgerne under Storm og stærk Sögang have skyllet med Larm. Et andet Ord gnauð, Hundegjöen, brugtes hyppig og bruges endnu om Bölgernes Larm i Uveir, og har sikkert gauþ været anvendt i samme Betydning. Af lignende Grund kaldtes et Forbjerg i Söndmör i Norge þjótandi, den Tudende, af þjóta (þýt, þaut, þotit); Fjorden Skjálfandi, den Bævende, hvor Islands første Opdager Gardar byggede sin Bopæl i Husavik, af skjálfa (skelf, skalf, skolfit) og har Navnet Súgandafjörðr rimeligviis ogsaa Hentydning til Bölgernes susende Trækninger af sjúga (sýg, saug, sogit).[1]

ᛅᚠᛏ aft, aftir, eftir, efter, til Erindring om, præp.

ᚴᚢᚦᚢᛗᚢᚾᛏ Guðumund, Mandsnavn, acc. af Guþumundr, senere Guþmundr, saaledes som dette Navn sædvanlig findes saavel paa Runestene som i Oldskrifterne, (som B 886, 1151; L 1055, 1250, 1412 og fl.): ᚴᚢᚦᛘᚢᚾᛏᚱ, hvor ᛏ ogsaa er udeladt foran ᛏ, ligesom ellers ofte. Navnet er sammensat af guþ, Gud, ensbetydende med goþ, og mundr, Gave, Medgift; höist mærkelig er Endelsen i Sammensætningens første Ord Guþu- en gammel gen. pl. for goþa, saa at Navnet altsaa betyder Gudernes Gave ligesom et andet Navn fra Hedenold Godefridus, Goðafriðr, betyder Gudernes Fred. Jfr B 1153: ᚴᚢᚦᚢᚾᛏᚢᛘ; B 251: ᚢᛁᚦᛏᛒᛁᛏᚱᛏ : ᛏᚱᛘᛁ : ᚴᚢᚦᛏᛒᛁᛏᚱᛏᛏᚱ. Navnet Guðmundr eller Goðmundr forekommer i Oldskrifter betræffende de mythisk-historiske Tider[2] ligesom mange andre

[1] Fornm. Sögur V 9; Íslendínga Sögur I 27-28, 147. [2] Snorra Edda I 546, II 614; Fornaldar Sögur Norðrl. I 315, 411 o. fl.

Digitized by Google

af det samme Ord „—mundr" dannede Navne, saasom Ásmundr, Auþmundr, Eymundr, Geirmundr, Hermundr, Hjörmundr, Hrómundr, Sigmundr, Vemundr, Vermundr, Vilmundr, Ögmundr og i Runeindskrifter (B 95, 230, 1012; L 1064, 1065; R 159): ᚠᚱᚢᛘᚢᚾᛏᚱ Freymundr, ᚢᛁᛘᚢᛏᚱ Vemundr, ᚦᚢᚱᛘᚢᚾᛏᚱ þórmundr.

ᛒᚱᚢᚦᚢᚱ ᛋᚢᚾᚢ BRÓÞUR-SUNU, Brodersön, acc. sing.; bróþur er den sædvanlige gen. af bróþir; sunu af sunur (sonur) eller sun (son), gen. sunar (sonar); den ældgamle acc. sing. sunu er et mærkeligt Vidnesbyrd om Indskriftens Ælde. Paa den ældste af Runestenene i Sydslesvig finder man en lignende accusativ Sytriku (AnO 1859 p. 143).

ᛋᛁᚾ SINN, sin, pron. poss. acc. sing.

ᛏᚱᚢᚴᚾᛅᚦᚢ DRUKNAÞU, imp. ind. af drukna (druknaða, druknat). Da der sees at fölge ᚼ efter, som maa antages at være Begyndelsesrunen til Ordet ᚼᛅᚾ hann, han, maa druknaþu her være sing., som man vel ikke maa antage for en uagtsom Skrivemaade, men snarere for en ældgammel Form, lig Fleertallets, fra en Periode, i hvilken tredie Persons-Formerne endnu ikke vare i Tallene adskilte. Paa en Steen i Ängeby, Lunda Sogn i Upland, læser man [1] en lignende singularis ᛁᚾ ᛅᛋᛘᚢᚾᛏᚱ ᛘᛅᚱᚴᛅᚦᚢ. Ordet forekommer i flere Runeindskrifter, saavel i plur. (B 169): „þau druknaþu báþi", som i sing. (B 825, 957, 1097; Mém. 45-49 p. 345): „druknaþi".

ᚼ(ᛅᚾ ᚦᛅᛦ) h*ann þar*, tilföies ved Gisning; neppe kan der paa dette Sted have staaet noget andet.

ᚠᚢᛅᛁᛦ ÓVAIR eller ÁVAIR, Mandsnavn, som forekommer i Guta Saga c. 2: Awair. Mulig er Navnet dannet af ó og vera, af Betydning altsaa ikke værende stadig paa eet Sted, urolig, rimeligviis först, som saa mange andre (Ófeigr, Óspakr, Ótryggr), et Tilnavn, der senere er gaaet over til at blive det Navn, med hvilket Manden sædvanlig er bleven nævnt.

[1] efter en af Oberstlieutenant L. Westfelt meddeelt Tegning, jfr B 28.

Digitized by Google

Ovair har muligen været en omreisende Runerister ligesom Ubir og flere i Sverrig, og har da Navnet træffende betegnet Personens Færd.

ᚠᚨᚦᛁ FAÞI, imperf. ind. af fá (fáþa, fáþ, fáit), male, tegne, ridse, afbilde, smykke; forskjelligt fra fág.a (fágaða, fágat), gjöre glindsende, pudse, smykke, udzire, skjönt i Betydningen stundum overeensstemmende, som i Krákumál (str. 7), hvor „gulli fáðir" er det samme som „gulli fágaðir", smykkede med Guld, navnligen med Armringe og Halsringe af dette Metal. Det andet part. pass. af fá „fáinn" forekommer i Betydningen „farvet" i Kongespeilet[1], hvor det siges, at Marmoret i Grönland er med forskjellige Farver, snart rödt, snart blaat eller grönt farvet: „bláfáinn, grœnfáinn". Blandt Hjelmens Benævnelser i Skáldskaparmál[2] finder man „gullfáinn", den forgyldte; blandt Sværdets „miðfáinn", damasceret langs Midten, og „eggfáinn", slebet og poleret paa Eggen.

I Hávamál[3] adskilles fáði fra reist:

Rúnar muntu finna	Runer skal du finde
ok ráðna stafi	og forklarede Stave,
er fáði fimbulþulr	som den store Taler tegned
ok gjörðu ginn regin	og höie Guder gjorde
ok reist hroptr rögna	og risted Gudeherolden.

I en följende Strophe af Höisangen i den ældre Edda forbindes disse to Gjerningsord til en Indskrifts Fuldbringelse:

svá ek rist	Saa jeg rister
ok í rúnum fák.	og i Runer tegner,

hvoraf man ved Tillægget skjönner Betydningen af fá.

Om Tjörfe, en Dattersön af Islands Landnamsmand Une hin Danske og saaledes Sönnedattersön af den i Sjælland bosiddende Gardar, der först opdagede Island, siges i Landnamabogen[4], at han tegnede (*dró*, engelsk *draw*) paa en Væg Modolfs Datter Astrid Mannvitsbrekka's Portrait, og da

[1] Grönlands hist. Mindesmærker III 330. [2] Snorra Edda I 564, 572. [3] str. 145, 160 Sæmundar Edda III. [4] Íslendínga Sögur I 247-48.

Digitized by Google

hans Morbroder, Herredsforstanderen Roar i Tunga, afskrabede det af Væggen, skar (*skar*) han det siden ind i sit Knivskaft. I en her tilföiet Strophe bruger han om Malingen paa Væggen Verbet fá (vèr höfum of fáða únga brúði á vegg) og derimod rista om Indskæringen i Skaftet (nú hefek ristit hlín ölbækis rastakarms á skaptshepti mínu).

I Fortællingen om Raudulfs Sönner siges[1], at paa det Billede, hvorom Kong Olaf havde drömt, var Beltet (gjörð) gjort af Jern og blankt som en Klinge (gjör af járni ok skýgð sem sverð), og at dette Belte var udziret med sindrige Forestillinger og vidunderlig Kunstfærdighed, nogle af dem ristede efter gamle Sagaer (sú gjörð var öll fáguð með brögðum ok undarligum hagleik, sum ristin eptir fornum sögum). Her har man altsaa det andet Verbum fága anvendt og derunder rista indbefattet. Under Jernbeltet var Billedet guult af Udseende, som det var forgyldt og smukt polcret, og derpaa vare malede Korn og Træer og alskens Planter, som voxe paa Jorden og mange Slags Dyr, som gaae paa Jorden (þar var áfáit flúr ok viðir ok allskyns blóm, þat er á jörðu vex, ok margskonar kvikindi, er á jörðu gánga). Dette samme er strax efter udtrykt saaledes: Derpaa var mærket (aftegnet) Jordens Væxter og næsten alle Verdens Herligheder (þar var ámarkaðr jarðar ávöxtr ok nær öll prýði heims ok fegurð). Man seer saaledes at *áfáit* bruges i samme mere udstrakte Betydning som *ámarkat*.

Af disse Exempler vil det skjönnes at *fá* betyder saavel Tegningen af et saadant Mindesmærke, navnlig af en Indskrift og de ofte til samme hörende Indfatninger, som Monumentets Udförelse i det hele.

Paa en Steen i Rogstad Sogn i Helsingland (L 1065, 1067, 1071) læses: ᚠᚱᛅᛁᛘᚢᚾᛏᛦ ᚠᛅᚦᛁ ᚱᚢᚾᛁᚱ ᚦᛁᛋᛋᛁᚱ Freymundr fáþi rúnar þessar; en anden i Tuna Sogn har en lignende Paaskrift og en tredie i Jättendals Sogn ligeledes i

[1] Fornmanna Sögur V 345-46.

Digitized by Google

Helsingland underretter os om, at ᚴᚢᚾᛒᚢᚱᚴᛅ ᚴᛅᚦᛁ ᛋᛏᛁᚾ ᚦᛁᚾᛅ Gunnborga fáþi stein þenna. Dette er af samme Betydning, som naar det paa andre Stene hedder: (L 1069) ᛅᚠᚢᛁᛦ ᛅᚴ ᛒᚱᛅᛏᚱ ᚦᛁᛦ ᛘᛅᚱᚴᛅᚦᚢ ᚱᚢᚾᛅᛦ Ölver auk Brandr þeir markaþu rúnar; (R 173) ᛋᚢᛅᛁᚾ ᚮᚢᚴ ᚮᛋᛘᚢᚾᛏᚱ ᛘᛅᚱᚴᛆᚦᚢ ᛋᛏᛁᚾ ᚦᛁᚾᚮ Sveinn ouk Ósmundr markaþu stein þenna eller naar det uden videre Tillæg hedder (B 1108) ᚼᛅᚴᚢᚾ ᛘᛅᚱᚴᛅᚦᛁ Hákon markaþi; (L 211; B 404) ᚮᛋᛘᚢᚾᛏᚱ ᚴᛆᚱᛆᛋᚢᚾ ᛘᛆᚱᚴᛆᚦᛁ Ósmundr Kárasun markaþi; (Mém. 45-49 p. 347) ᛋᚢᛆᛁᚾ ᚢᚴ ᚮᛋᛘᚢᚾᛏᚱ ᚦᛆᚢ ᛘᛆᚱᚴᛅᚦᚢ Sveinn ok Ósmundr þau (þeir?) markaþu.

Ordnet efter Ordenes Fölge og de manglende tilföiede, gjengives her Indskriften paa Helnæs-Stenen:

: ᚱᚼᚢᚢᛚᚠᛦ : ᛋᛅᛏᛁ : ᛋᛏᛅᛁᚾ : ᚾᚢᛦ : ᛅ :
ᚴᚢᚦᛁ : ᛅᚠᛏ : ᚴᚢᚦᚢᛘᚢᛏ : ᛒᚱᚢᚦᚢᚱ :
ᛋᚢᚾᚢ : ᛋᛁᚾ : ᛏᚱᚢᚴᚾᛅᚦᚢ ᚼ(ᛅᚾ : ᚦᛅᛦ) :
ᚬᚢᛅᛁᛦ : ᚠᛅᚦᛁ :

der læses og udtydes saaledes:

RHUULFR SATI STAIN NUR A
GUÞI AFT GUÞUMUD BRUÞUR
SUNU SIN DRUKNAÞU HAN ÞAR
OVAIR FAÞI

Efter den senere i Oldskrifterne anvendte oldnordiske og islandske Skrivemaade:

Hróþúlfr (Hrólfr) setti stein norþr á Gauþi eftir Guþmund, bróþursun sin; druknaþi h*ann þar*. Óvær fáþi.

Rodulf (Rolf) satte denne Steen nord paa Gaud efter sin Brodersön Gudmund; han druknede der. Ovair ristede (Stenen eller Indskriften).

Digitized by Google

De særegne gamle Former udmærke denne Indskrift fremfor mange andre og ligeledes de tre, til det ældste nordiske Runealphabet, det senere saakaldte angelsaxiske, hörende Runer ᚺ, ᛗ og ᚠ, af hvilke de to findes paa den ældgamle Snoldelev Steen: ᚺ ᚠ, og paa Kallerup Stenen den ene med en liden Ændring i Formen: ᚺ (R 186, 187).

Disse Criterier turde maaskee lede til at antage, at denne Indskrift kunde være fra det ottende eller niende Aarhundrede.

Stedet, hvor Stenen fandtes, kaldes i Almuesproget Hegneri (Hegningen, Indhegningen, af hegna, hegnaðr, indhegnet), hvilket Navn sikkert har sin Oprindelse fra at denne Deel af Marken, som ligger Byen saa nær og har en Deel Skov, har været indhegnet för Jorduddelingen.

Omtrent 1200 Alen i Sydvest ude i Söen ligger en Holm, der nu kun er af omtrent 20 □ Alens Störrelse men har i ældre Tider rimeligviis haft en langt större Udstrækning; den kaldes af Almuen Geid, af nogle Gedholm eller Geidenholm. Dette Navn kan ikke, som nogle i Egnen have antaget, udledes af gjene, gjenne, oldnordisk gegna, möde, da det maatte være blevet Gegnhólmr, Gjenholm. Det kan troligen være det samme Navn som det paa Runestenen forekommende Gauð, som senere er udtalt Göid eller Geyd, og være kaldt saaledes af at Bölgerne have der i Oldtiden skyllet op med Larm, dengang Söen var en Vig af Havet; og har vel det hele Parti af Vigen med Öen og dens omgivende Kyst baaret dette Navn.

De Gamle der i Egnen fortælle, at de kunne mindes at der i deres Barndom var en gammel Sömand, som undertiden sang en Vise om et Skib, der skulde været strandet og forlist i Sjoen ligeud for Stenens Findested. Af denne Vise husker man endnu kun de to förste Linier:

Mit Skib forgik paa Geide
for norden under Heide.

Naar dette Skibbrud har fundet Sted, derom veed man intet; men Söen har i mange Tider ikke været seilbar for större

Digitized by Google

Skibe og i Oldtiden har den som Vig af Havet uden Tvivl haft en noget forskjellig Configuration og Beskaffenhed. De af Visen bevarede Ord vidne om Ælde; det lyder næsten som det vilde lyde i Oldsproget:

Skip mitt fórsk á Gauði
fur norðan undir heiði.

Troligen har denne Vise, hvis Tab man maa beklage, mindet om den samme Mand, for hvem Runestenen, upaatvivlelig i Hedenold, reistes paa Gaud nordenfor Vigen söndenfor den i hin fjerne Tid der værende Hede.

MINDESTEEN VED KLEGGUM HÖI,

MED FORKLARING AF C. C. RAFN.

DYREBART er os ethvert nyopdaget Runemindesmærke her i Landet, fordi vi derved sædvanlig faae et eller andet nyt Vidnesbyrd om vort gamle danske Tungemaals Beskaffenhed i hin fjerne Tid, hvortil disse sjeldne Oldtidslevninger henhöre. Gjengivne tale de gamle Ord med en lydelig Röst til Sindet, selv om de kun yderst sjelden minde os om mærkværdige Personer eller om store Begivenheder. Kjendskab til dem udgjör altid en vigtig Green af Oldtidsvidenskaben og vi hige efter at opdage, hvor fjernt tilbage i Tiden man her hos os har paa den Maade, ved en saadan Yttring af Intelligents, forstaaet at bevare Mindet om sin Færd til Efterverdenen.

Oldtidslevningerne af den Art ere sjeldne men heldigviis ere disse sparsomme Gloser ikke de eneste, der tale til os og ere vi ikke indskrænkede til deres Omraade. Navnligen her hos os kunne vi glæde os ved at Oldgranskeren og Naturforskeren ved ivrig og ufortröden Samvirken have oplyst os om, at ogsaa andre Gjenstande kunne bære Vidne om

Digitized by Google

forgangne Tider og, selv om de ikke bære Præg af höiere Civilisation, kunne give os Underretning om saadan Færdighed og saadanne Forhold, om hvilke vi gjerne ville vide Besked og hvorom selv en Flintflække funden i en Kjökkenmödding kan underrette os, hvor uanseelig den end seer ud og hvor særegen dens Omgivelse end forekommer den, der ikke trænger dybere ind i Videnskaben.

Vi have her for os en Indskrift af en ualmindelig Beskaffenhed, hvis Udlægning ved förste Betragtning tildeels synes at være vanskelig.

Bekke, Annex til Verst, ligger i Andst Herred, Ribe Amt, 3½ Miil NV for Kolding. Her fandtes i 1807 en Runesteen, som er en af vore mærkværdigste, idet dens Indskrift höist rimelig omtaler Dronning Thyre Dannebod, den hörer saaledes til Kong Harald Blaatands Tidsalder og slutter sig til Jellinge-Stenene og flere Monumenter fra hin minderige Egn, om hvilke vi tidligere have givet en Meddelelse i Antiquarisk Tidsskrift. [1]

Paa en Johannes Kærstensen i Bekke tilhörende Mark, omtrent 20 Alen fra en Höi, der paa Egnen kaldes Kleggum Höi, fandt Steenklöver Ole Andreasen Möller den 30te Marts 1858 den Runesteen, vi her skulle nærmere omhandle, nedsænket i Jorden med Indskriften nedad. Herredsfogeden, Cancellieraad G. C. Saxild, meddeelte strax efter Underretning om dette Fund, idet han tillige oversendte et af Sognefogeden i Bekke Niels Johnsen taget Afrids af de i Stenen indhugne Characterer. Efter min Anmodning var Sognepræsten Herr C. Kofod saa beredvillig at foretage en nöiere Undersögelse, hvorefter han oversendte en nöiagtigere Copie. Han havde ogsaa forsögt at tage et Gnidebillede, men Skrifttrækkene vare for udslidte til at det kunde lykkes. Præsten i Forening med Sognefogeden og flere betragtede ofte under forskjellig Belys-

[1] AT 1852-1854 p. 278-98 og om Bekke-Stenen p. 280-83; jfr tillige Meddelelsen om den anden Bekke-Steen i AT 1855-1857 p. 365-66.

Digitized by Google

ning Indskriftens ikke alle lige tydelige Træk og gav ved fortsat Brevvexling nöiere Underretning om enkelte af Runerne. Senere har den dygtige Kunstmaler, Herr Heinrich Hansen, udfört af Stenen en Afbildning, som nu bevares i det antiquarisk-topographiske Archiv ved Museet for nordiske Oldsager. Denne stemmer i Runetrækkene temmelig nöie med de af Sognefogeden og Præsten tidligere meddeelte Afrids men er udfört med större Kunstfærdighed og give vi her efter den Indskriften i formindsket Maalestok.

Stenens Brede forneden er 3′ 4″, foroven 1′ 8″; dens Höide er 5′ 6″ og nu over Jorden jevnt omkring 4′ 5″. Indskriften er anbragt fra nedenaf opefter i to indfattede Linier. Runernes Höide er omtrent 4″, i den anden Linies Begyndelse ere de lidet höiere.

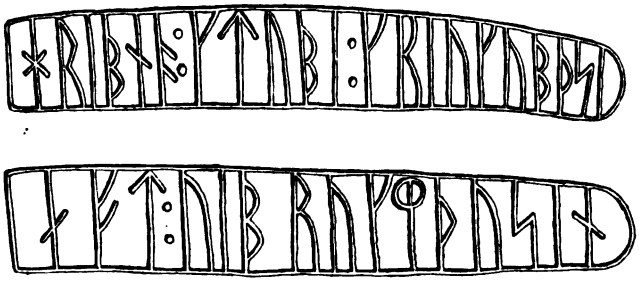
I lige Linie öst for Runestenen staae to andre Bautastene uden Indskrift opreiste, den ene omtrent 6′ fra den, den anden igjen 3′ fra denne; de ere lidet mindre end Runestenen og noget mere spidse foroven. Runestenen staaer paa samme Sted, hvor den blev funden men opreist med Indskriften vendt mod SO.

Med Hensyn til Vedligeholdelsen af saavel Höiene som den hele Plads, hvorpaa Stenene staae, er alt iagttaget i Overeensstemmelse med den om Stedets Fredning afsluttede Contract.

Den nærliggende Höi og flere Höie der i Egnen kaldes endnu med den oldnordiske Benævnelse KLEGGUM, á kleggjum, af kleggi, der endnu paa Island betegner en sammendynget fast Masse.

Begge Linier ere, som Afbildningen udviser, indfattede og der er ikke Plads til flere Runer i Enden, hverken i förste eller i anden Linie. Disse Indfatninger have været anbragte paa Stenen, inden Runerne bleve indhugne, og har dette foranlediget, at Runeristeren har maattet forkorte flere Ord, for at faae Plads til hele Indskriften. Disse Ord maa man supplere ved Gisning forat faae Meningen ud.

Digitized by Google



Betræffende de enkelte Ords Forklaring henvises til Antiquarisk Tidsskrift 1858-1860 S. 192-94.

Redigeret og suppleret læses denne Indskrift saaledes:

᛫ ᚼᚱᛁᛒᚾᛟ ᛫ ᚵᛅᛏ ᛫ ᚢᛒᛁ ᛫ ᚴᚱᛁᚢᛏ ᛫ ᚴᚢᛒᛚ ᛫ ᚦᚢᛋᛁ ᛫
ᛅᚠᛏ ᛫ ᚢᛁᛒᚱᚢᚵ ᛫ ᛗᚢᚦᚢᚱ ᛫ ᛋᛁᚾᛅ ᛫

med latinsk Lapidar-Skrift:

HRIBNO GAT UPI GRIUT KUBL ÞUSI
AFT VIBRUG MUÞUR SINA

efter almindelig oldnordisk Skrivemaade:

Hrefna gat uppi (reist) grjótkumbl þausi eftir Vebrug, móþur sína.

Refna lod opreise disse Mindestene efter sin Moder Vebrug.

Digitized by Google

CABINETTET FOR AMERICANSKE OLDSAGER

modtog i 1860 en yderligere Forögelse af antiquariske Gjenstande fra enkelte Lande af den transatlantiske Verdensdeel. (Jfr Antiquarisk Tidsskrift 1858-1860 p. 8-18).

Grönland. Justitsraad F. Klee forærede to Stykker grovt, uldent Töi, fundne i Kister i gamle Grave paa Kirkegaarden i Kaksiársuk ved den scandinaviske Befolknings gamle Bispesæde Gardar i det nuværende Julianehaabs District.

Connecticut. Lægen Herr A. Gerner forærede en der funden Harpunspids af Flint, forsynet med Modhager og imellem dem en Tap eller Tunge til at indsætte i Skaftet.

Mexico. Dr. Ludvig Brandes overleverede som Foræring fra Lægen Herr Edvard Dons i Hamborg: et $13\frac{1}{2}$" höit, kandeformet Leerkar af sort Farve; paa Forsiden er det udarbeidet som et menneskeligt Ansigt og bagved det er paa hver Side to over hinanden anbragte Hoveder med store Hovedsmykker paa; Hanken er dannet som to ved Siden af hinanden anbragte Slanger; Karret er overalt forziret med större Rosetter og smaae Ringe og Buer. Herr Dons erholdt det under sit Ophold i Mexico af en Indianer, som da nylig havde fundet det ved Skandsearbeide udenfor Byen Mexico.

Englænderen Mr. Henry Christy forærede følgende Sager, som han selv havde medbragt fra Mexico: en Pibe eller Flöite af brændt gulagtigt Leer med rödfarvet Mundstykke; den er pæreformet, har foroven en Öske og paa Undersiden et Lydhul; — et Menneskehoved og fire Duppe af særegne Former, alle af brændt Leer, samt en Flække af Obsidian.

Fremdeles ved Bytning: en saa kaldet „Sacrificial Collar" af en meget haard, grön Steenart af Hesteskoform, 15" lang og 12" bred; Gjennemsnittet af Steenböilen er næsten

Digitized by Google

firkantet, noget afrundet paa den udvendige Side og det er 4″ höit og 3″ bredt.

St. Croix i Vestindien. I et lille Vanddrag paa Plantagen Bay, 2000 Skridt fra Söen, fandtes en usædvanlig stor og bred Steenkile, 10″ lang, temmelig flad og spidst tildannet bag til; og paa Plantagen la Grange tre smukt tilslebne Kiler, de to af en aldeles sort, den tredie af en grönagtig Steenart; disse fandtes paa en flad Markstrækning, der antages for faa Aarhundreder siden at have været en Vig af Havet; paa Plantagen Prosperity, i et Vanddrag der kommer ned fra Bjergene, en lille Kile af en grönagtig Steenart; de foræredes alle til Cabinettet af Herr Juel.

Jamaica. Af Jorden opgraves ofte Kar bidrörende fra den ældre caraibiske Befolkning. Som Pröve paa disse modtoges et saadant Kar af röd terra cotta, $5\frac{3}{4}$″ höit og 4″ i Diameter i Mundingen, hvilende paa en huul Bund, der i Midten er gjennemboret. Fortil er det prydet med et stærkt fremstaaende og med en spids Hue dækket Menneskehoved. Paa hver Side af dette er et halvrundt, fremstaaende Öre. Tæt ved Ansigtets höire Öie er en stor Vorte eller Udvæxt og efter Opgivende skal en saadan Vorte findes paa alle lignende Kar, der opgraves der paa Öen. Omkring dets övrige Sider ere smaa ringformede Zirater indstukne i Leret. Det foræredes tilligemed en ogsaa her funden Spydspids af Flint af Herr A. B. Meyer i Hamborg.

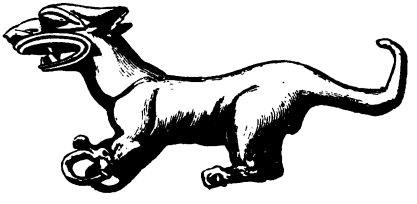
Panamá. I Provindsen Chiriqui, Districtet Boqueron, Sognet Bugala, opdagede tvende spanske Creoler Ignacio Guerra og Vittorio Pitti i Efteraaret 1858 nogle „huacals" eller Grave fra den gamle Befolknings Tider; de ere deels af oval, deels af quadrangulair Form, de förste 3 à 4 Fod i störste Diameter og de sidste indtil $7 \times 4\frac{1}{2}$′ i Störrelse; de vare indtil 6′ dybe og deres Sider vare byggede af Rullesteen (rounded river stone). I disse Grave fandtes en Mængde Guldsager samt mange Leerkar, men derimod intet Spor af menneskelige Lig, med Undtagelse af at der i nogle var fundet

Digitized by Google

Menneskehaar og i en enkelt Grav Emaillen af en Kindtand. Finderne holdt Opdagelsen hemmelig og samlede efterhaanden Guldsmykker sammen herfra til en Vægt af 130 Pund; men

⅔

⅓



⅔

i August 1859 blev Opdagelsen röbet og Tusinder af Mennesker strömmede ud til Findestedet for at grave Guld op af Gravene. Værdien af alle de der fundne Guldsager anslaaes til $ 50,000. Ved Bestræbelser af den danske Chargé d'affaires i de Forenede Stater, Oberstl. W. R. Raaslöff, modtoges som Prøver af dette mærkelige Fund tre Stykker, nemlig et Hængesmykke af Guld, forestillende et Slags Jaguar (puma); ved dens Forpoter ere to Öskener anbragte til at bære den i; — et Guld Hængesmykke, forestillende en Fiskeörn (Fish Hawk), der i Næbet holder en Fisk; den har udspilede Vinger og paa Bagsiden, der er glat, er en Ösken

Digitized by Google

anbragt; en lille Bjælde af Guld; ovenpaa dens Aabning er anbragt en Jaguar eller Hund og ved Siden af den, i Bjældens Kant, en Öske; dette Stykke har saaledes ogsaa været brugt som Hængesmykke. Fra samme Fund modtoges ved Bestræbelser af Capitainlieut. F. Frölich af den danske Sö-Etat en af Leer udarbeidet, siddende Menneskefigur, meget raat forarbeidet af lyseguul Farve med sorte og röde Striber; fem Kar af Terra cotta; et fiirbenet, malet med lignende Farver, forestillende en Skildpadde; et andet rundt paa tre Been, malet med de samme Farver; et 6″ höit med spids Bund, indknebet Hals og et Öre eller Haandtag paa hver Side, dannet som et Dyr; Karret rödt, malet med lysegule og sorte Striber og paa hver Side er malet en Figur, der rimeligviis skal forestille en Jaguar; et mindre af lignende Form og Farver men uden Örer og uden Spor af Dyrefigurer; et, der hviler paa tre Been og paa hver af disse er et langt Indsnit, der vistnok skal forestille et Öie, ligesom Benene i det hele synes at have faaet Form af et Dyrehoved; Karret er malet rödt med lysegule og sorte Ornamenter.

Ny Granada. En smuk Samling af sexten Stykker af Guld, der ere fundne i gamle indianske Grave i Andes Regionen i Provindsen Antioquia, Departementet Cundinamarca. Denne sjeldne Samling var af en Reisende bragt derfra til Australien og foræredes den danske Regjering af Dr. Frederick Mueller, Gouvernements-Botanist og Superintendent for den botaniske Have i Melbourne samt Præsident for det Kongelige Videnskabers Institut i Victoria. De ere beskrevne i en Afhandling af Pedro Nisser „On the first Technical Use of Gold by the Aborigines of South America with a description of the Indian Tombs", der var læst i hint Institut den 22de Juni 1859 og derefter optagen i dets Transactions vol. IV p. 69-75, og samtlige disse Sager ere afbildede paa fem der vedföiede lithographerede og med Guld aftrykte Tavler. De modtagne Stykker ere: fem af Guldplader dannede Hovedsmykker, de to af Plader af triangulair Form, der ere gjen-

Digitized by Google

nemborede foroven; — to af fladhamrede Guldtraade dannede Böiler, der ligne Haarnaale; to af Guldtraade dannede Örenringe; — tre Örensmykker bestaaende af opdrevne Guldplader, hvortil krumböiede Stilke ere fastgjorte; — en i Midten gjennemboret rund og opdreven Plade; — et fladt, halvmaaneformet eller snarere ringformet Næsesmykke; —

en rund og flad tyk Guldperle til et Halsbaand, gjennemboret med et firkantet Hul og kantet langs begge Siderandene med en snoet Guldtraad; — en til et Halsbaand hörende tyk rund Guldtraad, der er böiet i Spiralform og har en Knap for hver Ende.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

Séance annuelle du 13 mai 1860.

PRÉSIDENCE DE S. M. LE ROI FRÉDÉRIC VII DE DANEMARK.

Le Secrétaire, M. C. C. Rafn, communique à l'assemblée un aperçu des travaux de la Société et de son état pendant l'année 1859.

Les Membres suivants, auparavant ou récemment reçus, sont entrés pendant l'année révolue dans la classe des

MEMBRES FONDATEURS:

Ali Mahomed Khan, mirza, jaguirdar de S. A. le Nizam du Deccan.
Calvo, Don Nicolas Antonio, homme de lettres, à Buenos-Ayres.
Castro, D. Felipe Davila F. de, min. plén. et sénat., à Saint Domingue.
Conestabile, comte Giancarlo, professeur à l'université de Perugia.
Good, Clements, esq., consul général de Danemark à Hull.
Gorostiaga, D. Benjamin, anc. min. des fin. de la conf. Argentine.
Kulakowski, Ignace, cur. du gymnace de Bialystok, gouv. de Grodno.
Lamas, D. Andres, min. pl. de la rép. de l'Uruguay à Rio de Janeiro.
Morrow, Robert, négociant, à Halifax en Nouvelle Écosse.
Mylius, Sigismund de, propriétaire de Nörlund en Jutland.
Olinda, D. Pedro marquis de, prés. du cons. d. min. de l'Emp. du Brésil.
Pryce, David Tannatt, esq., à Batavia.
Sparks, Jared, LL. D., prés. de l'un. de Harvard à Cambridge, Mass.
Winthrop, Robert C., LL. D., prés. de la soc. hist. du Massachusetts.

ANNALES DE L'ARCHÉOLOGIE DU NORD.

La Société a publié de ses Annales „Annaler for nordisk Oldkyndighed og Historie" le volume de l'an 1858 avec 5 planches, dont voici le contenu: 1. Observations sur Beowulf, par Frédéric Schiern. — 2. Sur le nom de Lodbrok chez les Anglo-Saxons, par le même auteur. — 3. Sur la racine sanscrite du verbe „vera", par L. Warming. — 4.

Digitized by Google

Sur l'antiquité de Savolaxiens, par A. J. Europaeus. — 5. Les fragments de l'Elucidarius islandais, édités par Conrad Gislason. — 6. Trouvaille de l'âge de fer en Scanie, décrite par Nils G. Bruzelius. — 7. Deux trouvailles d'outils de forgeron de la dernière période du paganisme en Danemark, par V. Boye. — 7. Tombeaux en Sélande et dans l'île de Möen datant de l'âge de pierre et de l'âge de bronze, examinés par le même auteur. — 8. Dépêches de la légation de Pologne à Copenhague, de la bibliothèque ossolinskienne à Lemberg, communiquées par Edvin M. Thorson. — 9. Description de l'île Islandia, rédigée en 1614 par Daniel Streyc (Vetterus) et traduite du polonais avec une introduction par Edvin M. Thorson, accompagnée de notes explicatives dues à Sigurd Jonasson. — 10. Remarques historiques sur l'évêque Liuderich de Brême et l'archevêque Unne de Brême et de Hambourg, communiquées à l'égard d'un rapport dû à M. J. H. Adami, sénateur de Brême, par J. Königsfeldt. — 11. Sur une descente projetée en Angleterre par le roi de Danemark Valdemar Atterdag de réunion avec les Français, par Frédéric Schiern, sur des documents publiés par M. A. Germain de Montpellier. — 12. A map of the Orkneys with the ancient and modern names of Places, by P. A. Munch.

La Société a publié encore deux années (1856 et 1857) de la Revue des Antiquaires du Nord, ANTIQUARISK TIDSSKRIFT, contenant les rapports annuels et en outre des analyses et des annonces critiques d'un nombre d'ouvrages adressés à la Société sur des matières historiques, archéologiques et linguistiques.

Le Secrétaire met ensuite sous les yeux de l'assemblée des échantillons de la littérature esquimauïque, commencée dans le Groenland, et dont le docteur H. Rink, inspecteur du Groenland méridional, a fait part à la Société; c'est par suite des soins de ce savant qu'une imprimerie a été fondée à Godthaab (Noungme), et qu'une presse lithographique y a été acquise. Il présente le 1er vol. de „KALADLIT OKALLUK-

Digitized by Google

TUALLIAIT", traditions populaires des Groenlandais, rassemblées et écrites par des natifs du pays; ensuite deux cartes spéciales et huit vues dessinées de lieux remarquables, entre autres un dessin des ruines de Kaksiársuk, qui étaient l'ancien évêché de Gardar.

SA MAJESTÉ LE ROI avait fait exposer aux regards de l'assemblée un nombre d'objets d'antiquité, tirés de son cabinet particulier et provenant du temps du paganisme. Nous en relèverons de préférence une collection datant de l'âge de pierre et trouvée apparemment dans le lieu même de la fabrication près de Iyderup en Sélande, savoir une grande meule et 39 armes et outils; plusieurs couteaux et pointes de lance en caillou d'un travail distingué; parmi ces dernières il y avait surtout une fort remarquable dont la longueur était de 15 pouces.

Nous en ferons encore ressortir les objets suivants:

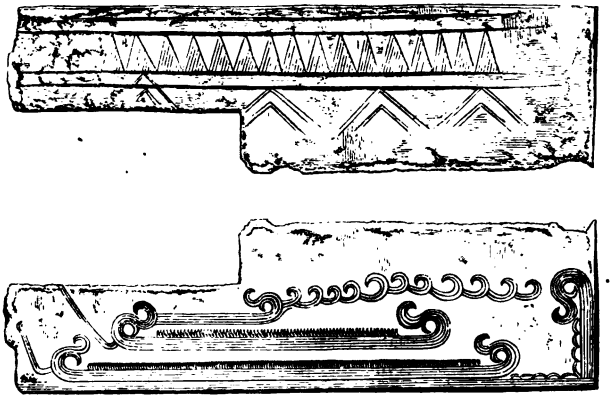
Deux bracelets faits de fil d'or mince et ayant une forme spirale; une bague d'or en spirale avec un anneau d'or plus petit et une bague en bronze qui l'un et l'autre ont été introduits entre les enroulements de la première qu'on a représentée ici dans toute sa grandeur. Elle a été trouvée avec quelques autres objets en bronze dans un tumulus au champ de Voldtofte dans la paroisse de Flemlöse près de la ville d'Assens en Fionie.

Un instrument mince en bronze ayant sur les deux côtés des ornements dont les uns sont en pointes et les autres en représentations navales[1]; le dessin nous présente les trois

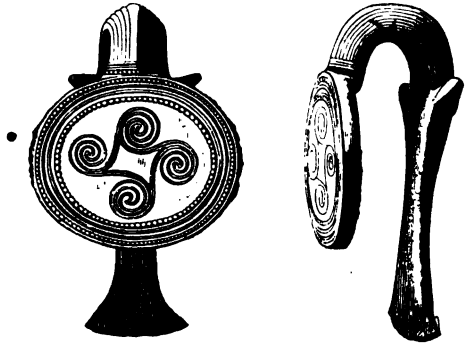
[1] Pour cause de comparaison nous renvoyons à d'autres représentations navales sur des objets et des monuments du temps du.

Digitized by Google

quarts de la grandeur véritable. Il a été trouvé dans un tumulus près d'Ebberup de la paroisse de Kierum en Fionie.



Un crochet ou une agrafe en bronze avec des ornements en spirales à la face ronde du devant; ce morceau a été trouvé près de Sio dans la paroisse de Gamtofte non loin



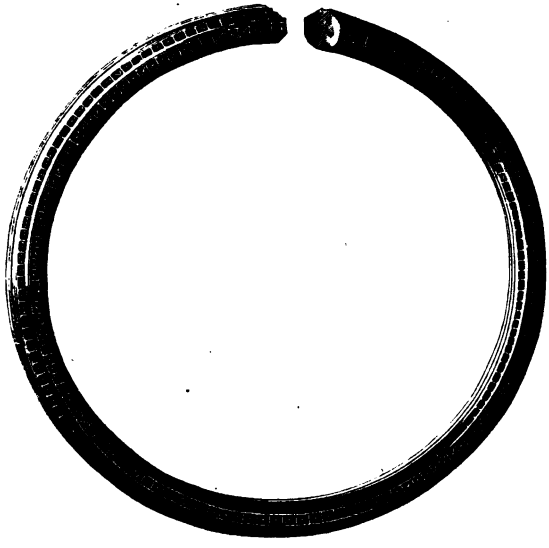
de la ville d'Assens en Fionie. Le dessin nous en représente les trois quarts de la grandeur.

---

paganisme du Nord, aux Annaler for nordisk Oldkyndighed 1842-1843 p. 349 sq., aux Mémoires des Antiquaires du Nord 1840-1844 p. 139-44 tab. IX, et particulièrement à un traité instructif de M. E. C. Werlauff „Om Skibsforestillinger paa nordiske Fortidsmonumenter", Ant. Annaler IV, 275-308 cfz II tab. 1.

Digitized by Google

Une grande bague en bronze ayant des ornements particuliers qui paraissent nous révéler un travail romain; elle a été trouvée en Slesvig, et le dessin nous en représente le tiers de la grandeur:



Sa Majesté communique à l'assemblée des détails sur la trouvaille d'une pierre runique découverte dans le Helnes, péninsule qui s'avance de la Fionie dans le Petit-Belt; elle appelle en même temps l'attention sur des monuments dans la même péninsule, surtout sur plusieurs salles dites des géants de la période la plus reculée du paganisme.

Le Roi fait voir encore une collection de monnaies, trouvée récemment près de Hilleröd en Sélande, et contenant 88 pièces en argent, datant du roi Éric de Poméranie, et battues dans des villes sur la mer Baltique, entre autres à Nestved en Sélande, à Stralsund et à Reval.

Le général J. S. de Fibiger, chef de la brigade de l'artillerie, présente à l'assemblée une collection de dessins au-

Digitized by Google

tographiés d'anciens canons en fer forgés ou fondus depuis le 14e jusqu'au 16e siècle, déposés pour la plupart dans la collection d'armes historique de l'artillerie à l'arsenal de Copenhague, quelques-uns au château de Breitenbourg en Holstein et dans le Musée au château de Tzarskoé-Sélo près de St. Pétersbourg. Le général accompagne de remarques explicatives l'exhibition de ces pièces dessinées.

L'inspecteur du Musée des antiquités nordiques, M. C. J. Thomsen, communique des observations sur la conservation d'objets d'antiquité en bois trouvés dans des tourbières. Il fait voir plusieurs antiquités de cette espèce, bien conservées à l'avenir par la méthode de traitement inventée et exécutée par le conservateur adjoint du Musée M. C. F. Herbst.

Le Roi trouva ici occasion de faire observer que M. C. A. Speerschneider, concierge du château de Lyksborg dans le duché de Slesvig, par suite de plusieurs expériences auxquelles il avait soumis des objets en bois trouvés dans la tourbière de Sönder-Brarup et appartenant probablement au 4e siècle après J.-C., avait enfin réussi également à trouver une méthode de traitement qui avait amené un résultat satisfaisant pour conserver à l'avenir la forme et la couleur primitive du bois de pareils objets.

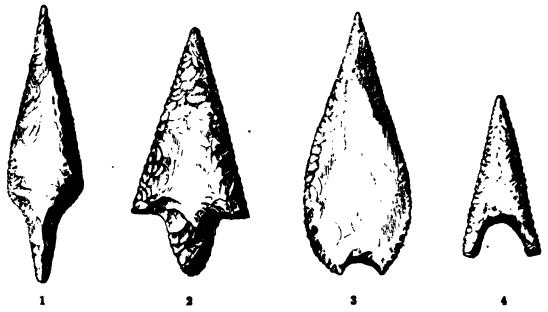
Le gouvernement royal de Norvége a adressé à la Société l'hommage du grand ouvrage publié par ses soins de la cathédrale de Throndheim, dont l'explication est due à M. P. A. Munch, et les dessins exécutés par M. H. E. Schirmer.

M. Axel Wætter de l'université d'Upsala avait fait parvenir à la Société des dessins de quelques pierres runiques, et conformément à l'offre qu'il nous avait faite, il avait ensuite entrepris, de réunion avec M. Åkerlund, peintre artiste, l'examen d'une pierre runique remarquable, dont l'inscription a trait à l'Orient. Il nous avait adressé un dessin fidèle de cette pierre avec l'aspect de l'endroit où elle gît, accompagné d'une carte archéologique de la partie la plus proche qui

Digitized by Google

entoure le lieu dans la paroisse de Skokloster de la province d'Upland.

On a encore exhibé une partie de la collection d'antiquités nordiques appartenant à M. Émile Schmidt, savoir des pointes de flèche en caillou de différentes grosseurs et en formes diverses, dont quatre ont été représentées ici dans les deux tiers de la grandeur:



N° 1 en a été trouvé près de Nörre Sundby; n° 2 près de Vang en Jutland; n° 3 près de Rörup en Sélande, et n° 4 dans l'île d'Agersö au Grand-Belt sur la côte de la Sélande.

Sa Majesté le Roi fit, le 12 septembre 1860, une visite à Helnès pour y soumettre à un examen soigneux la pierre runique, découverte dans cette péninsule le 18 mars 1860.

Pendant son séjour au château de Lyksborg dans le duché de Slesvig, il s'embarqua le 11 septembre à bord de sa corvette à vapeur Falken (le faucon), et passa la nuit dans le golfe d'Augustenborg; le lendemain matin il continua sa route jusqu'à Assens où il prit terre, pour se rendre avec toute sa suite dans dix voitures à Helnès, où il lui plut de regarder d'abord le lieu où la pierre en question a été trouvée, et de visiter ensuite une salle de géants, située

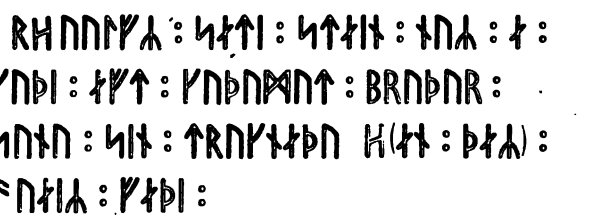
Digitized by Google

près du même lieu, mais datant d'une période bien plus ancienne. Après avoir pris un déjeuner en plein air, à l'endroit même où la pierre a été découverte, il l'examina avec beaucoup de soin, fit reproduire l'inscription à l'aide d'une image de frottement, après quoi il confia à M. C. Zeuthen, artiste de sa suite, de peindre la pierre dans toute sa grandeur naturelle (la longueur en est de 6 pieds et demi) de manière que l'inscription qui y a été sculptée, est entièrement conforme à la représentation que nous offre l'image, faite à l'aide du frottement. Pour notre usage il a offert un dessin en mesure diminuée, représentant la partie de la pierre où l'inscription a été sculptée. Les runes n'en sont pas toutes d'une hauteur égale; la plupart en tiennent cependant cinq pouces.

M. C. C. Rafn a essayé d'interpréter cette inscription qui, à l'égard de la langue et de la paléographie, doit être considérée comme une des plus remarquables qu'on ait trouvées en Danemark. Datant du paganisme, probablement du huitième ou du neuvième siècle, elle nous présente des particularités qui doivent en faire un vrai trésor pour nos connaissances runographiques.

Digitized by Google

La partie principale de l'inscription doit être lue βουστροφηδὸν. Voici l'inscription rédigée et suppléée:



et la même inscription en lettres latines:

RHUULFR SATI STAIN NUR A
GUÞI AFT GUÞUMUD ᛒRUÞUR
SUNU SIN DRUKNAÞU HAN ÞAR
OVAIR FAÞI .

Selon l'usage ordinaire d'écrire l'ancienne langue danoise ou nordique, introduit plus tard par les Islandais:

Hróþúlfr (*ou* Hrólfr) setti stein norþr á Gauþi eftir Guþmund, bróþursun sin; druknaþi h*ann þar*. Óvær fáþi.

Rodolphe (*ou* Rolf) érigea la pierre au nord, à Gaud, en souvenir de Gudmund, fils de son frère; il s'y noya. Ovair dessina (l'inscription, grava les runes).

Nous relèverons ici les anciennes formes de mots très remarquables: Rhóúlfr au lieu de Hróþúlfr (*Hrólfr* ou *Rólfr*); — sunu, acc. sing. de *sun*; — Guþumund, c'est-à-dire Goþamund, acc. de Goþamundr, le don des dieux, au lieu de *Guþmund*; — druknaþu au lieu de *druknaþi*, 3e pers. sing. de l'imparfait du verbe *drukna*.

Comme on le voit, cette inscription renferme les runes particulières de ᚺ, ᛒ et ᚠ, appartenant à l'ancien alphabet.

Le nom Gauþ, dérivé de *geyja* (*gey*, *gó*, *geyjat*), aboyer, signifie aboiement ou bruit; il est probable que le

Digitized by Google

dit lieu doit son nom à la forte agitation des vagues qui se sont brisées autrefois avec fracas contre les écueils de la plage.

fáþi, imparfait du verbe fá (*fáþa*, *fáþ*, *fáit*), dessiner, tracer, peindre, mot d'un sens différent et séparé nettement de rista, sculpter. Voici comment s'exprime le Hávamál (le Chant du Très-Haut) de l'ancienne Edda:

Rúnar muntu finna
ok ráþna stafi,
er fáþi fimbulþulr
ok gjörþu ginn regin
ok reist hroptr rögna.

Tu vas trouver des runes
et des lettres interprétées
telles que les traça le grand orateur,
et que les formèrent les grands dieux,
et que les sculpta le héraut des dieux.

Dans le Landnámabók il est question de Tiörfe, fils de la fille d'Une le Danois, colon de l'Islande, et arrière-petit fils de Gardar, qui était établi en Sélande et à qui la découverte de l'Islande est attribuée. Il est dit dans l'oeuvre mentionnée que ce Tiörfe dessina (*dró*, en anglais *draw*) sur une muraille le portrait d'Astrid mannvitsbrekka, et lorsque son oncle maternel, le préfet Roar de Tunga, eut détaché ce portrait en grattant la muraille, il le sculpta (*skar*) au manche de son couteau. Dans un couplet ajouté il applique le verbe *fá* à l'acte du dessin à la muraille, tandis qu'il emploie le verbe *rista* en parlant de la sculpture au manche.

Sur la pierre runique de Helnès, fáþi est pourtant usité de l'achèvement de l'inscription entière, de même que dans d'autres inscriptions le mot markaþi, il marqua, s'emploie dans le même sens.

Digitized by Google

LE CABINET D'ANTIQUITÉS AMÉRICAINES

a reçu en 1860 une augmentation nouvelle d'objets d'antiquité de la part de quelques pays de la partie du monde transatlantique.

Le Groenland. M. Frédéric Klée nous offrit deux pièces d'étoffe grossière ou de bure de laine trouvées dans des cercueils déposés dans de vieux tombeaux au cimetière de Kaksiarsuk, près de l'ancien évêché de Gardar, fondé en 1124 par la population scandinave dans le district actuel de Julianehaab.

Connecticut. M. A. Gerner, médecin, nous fit cadeau d'une pointe de harpon en caillou, trouvé dans le pays; elle est pourvue de crochets opposés, et entre eux il y a une espèce de dent ou de soie destinée à s'adapter dans le manche.

Le Mexique. Le docteur Louis Brandès nous remit en cadeau, de la part du médecin M. Édouard Dons de Hambourg, un vase de terre cuite haut de 13 pouces et demie, en forme de pinte et d'une couleur noire; sur le devant on voit une figure semblable à un visage humain, et en arrière il y a sur chaque côté deux têtes, l'une au-dessus de l'autre, portant de grandes parures; l'anse en a la forme de deux serpents placés l'un à côté de l'autre; le vase est orné partout de grandes rosettes et de petits anneaux ou cercles. M. Dons obtint cet objet pendant son séjour au Mexique de la part d'un Indien qui venait de le trouver en creusant un retranchement hors de la ville de Mexico.

M. Henry Christy, Anglais, nous a fait cadeau des objets suivants qu'il avait apportés lui-même du Mexique: une flûte ou un flageolet en terre cuite d'une couleur jaunâtre avec une embouchure peinte en rouge; la forme en est celle

Digitized by Google

d'une poire; il y a une anse tout en haut et une ouïe sur le côté inférieur; — une tête d'homme et quatre bouterolles de formes particulières et toutes en terre cuite; enfin une flèche d'obsidienne. Par échange il nous a encore fait parvenir un collier de cette espèce qu'on appelle ordinairement en anglais „sacrificial collar". Il est fait d'une sorte de pierre verte très dure en forme d'un fer à cheval, long de 15 pouces et large de 12; la coupe de la boucle est d'une forme presque carrée, un peu arrondie à l'extérieur, et d'une hauteur de quatre pouces sur une largeur de trois.

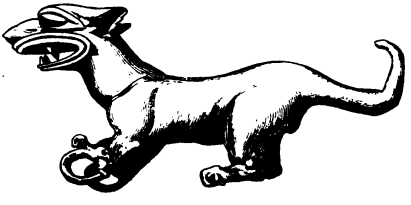
L'ILE DE SAINTE-CROIX AUX ANTILLES. A la plantation de Bay, à deux mille pas de la mer, on trouva dans un courant d'eau un gros coin. de pierre de dimensions extraordinaires; il était long de dix pouces, assez plat et d'une forme pointue en arrière. A la plantation de la Grange, on trouva trois coins joliment façonnés; les deux en étaient d'une espèce de pierre tout-à-fait noire, le troisième en était d'une couleur verdâtre; ces coins furent trouvés dans un champ tout uni, que l'on prétend avoir formé une anse de la mer, il y a peu de siècles; — à la plantation de Prosperity au fond d'un courant d'eau descendant des montagnes, on trouva un petit coin d'une espèce de pierre verdâtre; ils furent donnés tous les trois en cadeau au Cabinet par M. Juel.

LA JAMAÏQUE AUX ANTILLES. Il arrive souvent qu'en fouillant la terre on découvre des vases provenant de l'ancienne population des Caraïbes. Comme échantillon de pareilles antiques exhumées, on nous a fait parvenir un vase de terre cuite rouge de la hauteur de cinq pouces trois quarts et ayant à l'embouchure un diamètre de quatre pouces. Il repose sur un fond creux perforé au milieu. Sur le devant il est orné d'une tête humaine très saillante et couverte d'un bonnet pointu. Chaque côté de la tête est pourvu d'une oreille demi-ronde et saillante. Près de l'oeil droit du visage, il y a une grande verrue ou autre excroissance, et au dire

Digitized by Google

de celui à qui nous devons cet objet, une verrue semblable distingue tous les vases de la même espèce qu'on a trouvés dans les fouilles faites dans l'île. Autour des autres côtés du vase, de petits ornements circulaires ont été enfoncés dans l'argile. C'est à M. A. B. Meyer de Hambourg que nous sommes redevables de cet objet et encore d'une pointe de flèche en caillou déterrée dans la même île.

PANAMÁ. Deux Créoles espagnols, Ignacio Guerra et Victorio Pitti, découvrirent pendant l'automne de 1858, dans la province de Chiriqui, à la paroisse du Bugaba de l'arron-



dissement de Boqueron, quelques „huacals" ou tombeaux appartenant aux temps de l'ancienne population; ils sont d'une forme en partie ovale et en partie triangulaire; les premiers ont trois ou quatre pieds de diamètre et les derniers sont

Digitized by Google

d'une longueur de 7 pieds sur une largeur de 4 pieds et demi, tandis qu'ils sont d'une profondeur d'environ 6 pieds; les côtés en étaient construits de galets ou de pierres arrondies de la plage. Au fond de ces tombeaux on découvrit une quantité d'objets en or et plusieurs vases de terre, mais si l'on excepte quelques cheveux d'homme trouvés dans quelques-uns des tombeaux, et l'émail d'une dent mâchelière qu'on trouva dans un autre de ces tombeaux, on n'y découvrit nulle trace de corps humains. Ceux qui en avaient fait la découverte, la tinrent cachée, et recueillaient successivement des pièces d'or d'une valeur d'environ 130 livres; mais au mois d'août de l'an 1859, la découverte fut trahie, et des milliers d'hommes accoururent sur les lieux pour creuser la terre dans l'espérance de trouver de l'or dans les tombeaux. La valeur de tous les objets d'or qu'on parvint à découvrir, s'éleva à $ 50,000. Par les soins de M. le colonel W. R. de Raaslöff, chargé d'affaires de Danemark près le gouvernement des États-Unis, nous reçûmes, comme échantillons de cette trouvaille remarquable, trois objets en or dont les dessins qu'on y a joints plus haut, nous représentent la forme, savoir: une parure pendante représentant un aigle pêcheur (fish-hawk), tenant un poisson au bec et ayant les ailes déployées; l'anse servant à la suspendre, est adaptée au dos qui est uni; — une autre parure pendante, représentant une espèce de jaguar (puma) ayant à ses pattes de devant deux anses destinées à la porter; — un petit grelot; les ouvertures en sont surmontées d'un jaguar ou d'un chien, et à côté de celui-ci, au bord du grelot, est placée une anse qui nous fait voir que cette parure a aussi été pendante.

Par l'entremise du capitaine de vaisseau M. F. Frölich de la marine royale danoise, nous reçûmes encore de cette trouvaille une figure humaine assise et faite en argile; elle était d'un travail brut et d'une couleur jaune claire, rayée en rouge et en noir; — cinq vases en terre cuite, dont l'un à quatre pattes était peint de mêmes couleurs et représentait une

Digitized by Google

tortue; — un autre en était rond, à trois pattes et peint des mêmes couleurs; — un troisième en était de six pouces à fond pointu ayant le col serré et sur chaque côté une anse ou un manche formé comme un animal; le vase est rouge, ayant des raies noires d'un jaune clair, et sur chaque côté est peinte une figure qui paraît représenter un jaguar; — un autre vase moins grand est de la même forme et peint des mêmes couleurs, mais sans oreilles et sans trace de figures d'animal; — un autre en est à trois pattes, dont chacune fait voir une incision assez longue qui paraît représenter un oeil, de même que les jambes semblent avoir reçu la forme d'une tête d'animal; le vase est peint en rouge à ornements d'une couleur noire et jaune claire.

La Nouvelle Grenade. Une belle collection de seize objets en or, trouvés dans des tombeaux anciens des Indiens de la région d'Andès de la province d'Antioquia, au département de Cundinamarca. Cette collection rare autant que précieuse avait été emportée en Australie par un voyageur, et le docteur Frédérik Mueller, botaniste du gouvernement, surintendant du jardin des plantes à Melbourne et président de l'Institut royal des sciences à Victoria, en ayant fait l'acquisition, en fit cadeau au gouvernement de Danemark. Ces antiquités avaient d'abord été décrites par Pedro Nisser dans un mémoire portant le titre de „On the First Technical Use of Gold by the Aborigines of South America with a description of the Indian Tombs"; la description en avait été lue à la séance de l'Institut le 22 juin 1859; elle avait enfin été reproduite dans les „Transactions" du dit Institut vol. IV page 69-75, où tous ces objets ont été représentés dans cinq tables lithographiées et imprimées en or, qu'on y a annexées. Voici quelles sont les pièces qu'on a reçues: sept parures pendantes servant à appliquer à la tête, formées de lamelles en or, de manière que deux d'entre elles ont été confectionnées de lamelles d'une forme triangulaire et percées tout en haut, deux autres sont des boucles formées de fils

Digitized by Google

d'or aplatis semblables à des épingles de chevelure; — deux boucles d'oreille formées de fils d'or; — trois parures d'oreilles ou de pendeloques composées de lamelles d'or bosselées auxquelles des tiges courbées ont été adaptées; — une plaque ronde et bosselée ayant le centre percé; — une parure de nez aplatie, en forme de croissant ou plutôt annulaire; — une perle en or ronde, épaisse et aplatie, percée d'un trou carré et garnie le long de deux bords latéraux d'un fil tordu en or; — une barre d'or épaisse et ronde pliée en forme de spirale et avec un bouton à chaque extrémité, appartenant, comme la pièce précédente, à un collier. Ces trois objets dessinés plus haut sont représentés dans la grandeur naturelle.

Digitized by Google

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA

DET KONGELIGE NORDISKE OLDSKRIFT-SELSKAB.

AARSBERETNING 1860.

Aarsmöde den 27de Mai 1861.

Det almindelige Aarsmöde afholdtes paa Christiansborg Slot under HANS MAJESTÆT KONGENS Præsidium Mandagen den 27de Mai.

Secretairen, C. C. Rafn, foredrog en Udsigt over Selskabets Foretagender og Status i det forlöbne Aar 1860, i hvilket efternævnte af de tidligere og senest optagne vare indtraadte som

STIFTENDE MEDLEMMER:

H. Ks. H. CONSTANTIN NICOLAIEVITSCH, STORF. AF RUSLAND.
H. Ks. H. FERDINAND MAXIMILIAN, ERKEHERTUG AF ÖSTERRIG.
BARKLY, Sir Henry, Gouverneur i Victoria.
BORROMEO, Grev Vitaliano, Grand af Spanien, Senator i Sardinien.
BROËL-PLATER, Grev Vladimir, til Wiszniowietz i Gouvernem. Minsk.
COSBY, John H. Wilder, Esq., Advocat, Abbey Lodge, Irland.
ELLESMERE, George Granville Earl of, Worsley Hall, Lancashire.
FAIR, George, M. D. et F. R. College of Surgeons, Edinburgh.
FOUNDOUKLEÏ, Ivan I., General-Controlleur i Kongeriget Polen.
HOPKINS, Edward A., Esq., de Forenede Staters Consul i Paraguay.
HUDSON, William, Esq., de Forenede Staters Consul i Buenos Ayres.
KOSSAKOWSKY, Grev Stanislaus, Præs. f. d. Heraldiske Kammer i Polen.
LARSEN, Don Juan Mariano, Prof. ved Universitetet i Buenos Ayres.
MUELLER, Ferdinand, Præs. i det K. Videnskabers Institut i Victoria.
PRATÁPA CHANDRA SINHA BAHÁDUR, Raja, Pakparâh i Bengalen.
RAJENDRALÁL MITRA, Babu, Secr. ved det Asiat. Selskab i Bengalen.
SCARPA, Iginio da, K. Dansk Consul i Fiume.
SCHÜTH, Nicolas C., K. Dansk Consul i Republiken Chile.
STAWELL, Sir William Foster, Overdommer i Victoria.
WERE, Jonathan Binns, K. Dansk og Norsk-Svensk Consul i Melbourne.
WIARDA, Sjoerd, K. Nederlandsk Consul i Buenos Ayres.

Digitized by Google

Trykningen fortsattes af

SELSKABETS ARCHÆOLOGISKE TIDSSKRIFTER.

Af „ANNALER FOR NORDISK OLDKYNDIGHED" udgaves Bindet 1858, hvis Trykning havde medtaget ualmindelig lang Tid, da en Deel oldislandske Typer maatte stöbes til den deri optagne Udgave af de tilbageværende Brudstykker af den islandske Elucidarius. Bindets Indhold findes anført i Beretningen om det forrige Aarsmöde. De to følgende Bind ere under Pressen; Bindet 1859 indeholder Afhandlinger om slesvigske Fortidsminder, deriblandt en udförligere historisk Beskrivelse af de sydslesvigske Befæstningsværker, af C. C. Lorenzen, tidligere Adjunct ved Domskolen i Slesvig, nu Sognepræst til Siversted i Flensborg Amt, med oplysende Kort, udarbeidet af Oberstlieutenant W. Dreyer, tegnet af Lieutenant C. G. F. Rönnov i Ekernförde og graveret af Kobberstikker E. Chr. Möller. Bindet 1860 paabegyndes med Brage den Gamles Kvad om Kong Ragnar Lodbroks Skjold.

Af „Antiquarisk Tidsskrift" og „Mémoires des Antiquaires du Nord" ere de Bind, der slutte med Aargangen 1860, under Pressen og ventes snart fuldförte.

Som fuldstændig færdigt forelagdes:

LEXICON POËTICUM ANTIQUÆ LINGUÆ SEPTENTRIONALIS, CONSCRIPSIT SVEINBJÖRN EGILSSON; dertil havde Archivar Jon Sigurdsson udarbeidet en Fortale, hvori den hedengangne Forfatters Arbeider til Oplysning af Nordens Oldsprog og gamle Literatur udförligere omhandles; derhos gives en Udsigt over andre Islænderes Fortjeneste af den oldnordiske Skjaldekunst og dens Bevaring samt Oplysninger om Oldsprogets Benævnelser „Dönsk túnga", „Norrœna" og „Oldnordisk".

HANS MAJETSÆT behagede at forevise en betydelig Deel mærkelige Oldsager, hvormed Allerhöistsammes nordiske Antiquitets-Cabinet paa Christiansborg Slot er föroget siden Selskabets forrige Aarsmöde; först

Digitized by Google

SAGER FRA STEENALDEREN, nogle raa Flintredskaber fundne i tvende Gravhöie paa Voldtofte Mark, Flemlöse Sogn i Fyen. Ved disses Foreviisning yttrede Hans Majestæt, at han ikke deelte de Oldgranskeres Anskuelse, som vilde tillægge saadanne Steensager af en raaere Fabrication et ældre og særeget Folkefærd, der fornemmelig har opholdt sig paa Kysterne og skulde være gaaet forud for det Folkeslag, der har benyttet de bedre tilhuggede og slebne Steenredskaber; Hans Majestæt formeente at alle disse Sager tilhörte eet og samme Folk, men at Forskjellen hidrörte fra, at der her i dette Tilfælde, ligesom altid i Begyndelsen, var en ringere Færdighed tilstede. For Sammenlignings Skyld forevistes ogsaa en Deel Sager fra Skåne, hvoriblandt udmærkede sig flere fortrinlige Flintpilespidser, en af dem, som er tresidet, funden i en Törvemose ved Thorsjö fastsiddende i et Cranium. Saadanne Flintpilespidser eftergjöres nu der, især af en Hyrdedreng, til en saadan Fuldkommenhed, at det kun for den mest övede Kjender er muligt at skjelne de eftergjorte fra de ægte. Disse eftergjorte nye Fabricata, der stundum gives ganske særegne tildeels phantastiske Former, repræsenteredes her ved omtrent et halvt hundrede Stykker. Ligeledes bör fremhæves tre ogsaa fra Skåne modtagne Stykker, der afbildes her ved Siden, navnlig en Harpunspids af Flint med Indhug, hvorved den kunde fastbindes til Skaftet (fig. 1); en Beenmeisel (fig. 2) og et meiselformet Steenredskab med Haandtag (fig. 3). Af de övrige Steensager nævnes en paa Laaland og to paa Sjælland fundne Flintkiler med en indhugget Fuge om Midten til Skaftets Befæstelse; — en Steenhammer med en fremstaaende lille Tap i det ikke heelt gjennemborede Skafthul, hvoraf det skjönnes at dette har været boret med et Cylinderbor; — en paa Grathehede i Kragelund Sogn, Hids Herred, Aarhuus Amt, funden Hammer af sjelden Form, kort og bred afrundet med Skafthullet paa tvers for Eggen (her afbildet fig. 4).

Digitized by Google

1

½

2

⅓

3

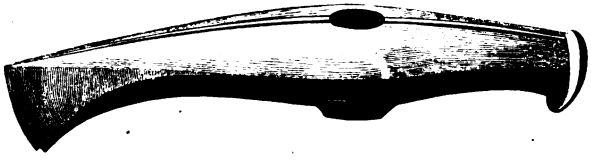
½

4

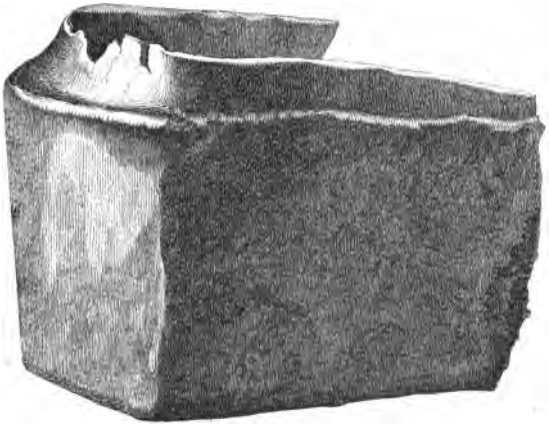
½

Digitized by Google

Af SAGER FRA BRONZEALDEREN forevistes dernæst en Deel fortrinlige Stykker; blandt disse en ved Preilerup i Grevinge Sogn, Ods Herred, Holbek Amt, funden meget smukt



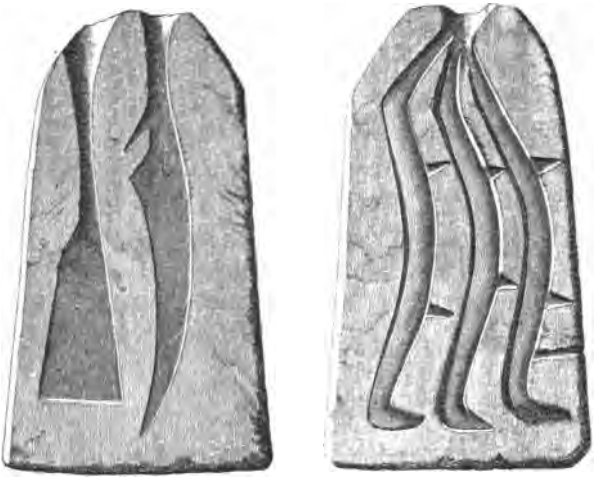
forarbeidet Öxhammer af Granit af ualmindelig Form, her afbildet i trediedeels Störrelse; — en paa Christiansminde Jorder ved Jægerspriis, paa et Sted, hvor der tidligere tilsyneladende har været en Gravhöi, funden Urne eller et Gravkar af brændt Leer af en langagtig Form, hvortil formodentlig har hört et höit Laag, saa at det har haft Form af et Huus; det var fyldt med



brændte Been, blandt hvilke laa en lille Bronzekniv med en Spiral-Omböining bag til og en Pincette ziret med tre Knop-

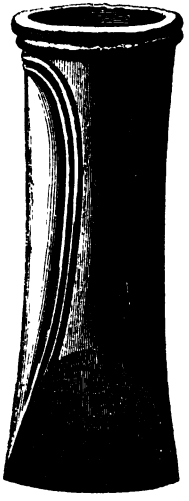
Digitized by Google

per paa den brede Deel forneden; — fremdeles nogle symbolske Efterligninger af Dolke og Sværd fundne i Urner og Gravhöie her i Sjælland; — en ved Ellinge By i Vindinge Herred, Svendborg Amt, funden af Sandsteen forfærdiget Stöbeform til Bronzeredskaber med Forme paa begge Sider. De her vedföiede Afbildninger i næsten en trediedeels Stör-



relse-vise, til hvilke Sagers Stöbning denne Form har tjent. Lignende Stöbeforme og Levninger af Stöbning ere tidligere fundne, ligesom i andre Lande, saaledes ogsaa i Danmark og Sverrig, jfr AT 1843-1845 p. 173-75; 1855-1857 p. 86, AnO 1853 p. 131-40; det skjönnes deraf at Sagerne have været forfærdigede her i selve disse nordiske Lande. Fremdeles en særdeles svær Klinge med spids Angel, som, efter Vægten at dömme, maa hidröre fra en Tid, da Bronzen har været mere almindelig, eftersom Vægten ikke vidner om den sædvanlige Sparsomhed, hvormed dette Metal i den tidligere Periode anvendtes til Vaaben og Redskaber; — en Bronzecelt, $4\frac{1}{2}$" lang med et Hul i Kanten

Digitized by Google



istedenfor Öksen, her afbildet i halv Störrelse.

Af SAGER FRA JERNALDEREN udmærkede sig især tvende Jernsværd, som vare opplöiede i en Ager paa den til Taarnborg hörende Magleö i Korsör Fjord; Klingerne ere for en Deel fortærede af Rust, men Pareerstangen og Knappen ere i god Behold, belagte med Sölv og zirlig prydede med niello Ornamenter. Fremdeles maa vi her nævne nogle sjeldne Sager fra Slesvig, nemlig 18 Stykker af Fundet fra Nydam Moseeng ved Vester-Sottrup i Sundeved, blandt disse to Skjoldbugler af Jern, den ene med en Bronzerand: dette Fund bevares iövrigt i det i Flensborg oprettede Museum for nordiske Oldsager; endvidere og fortrinsviis 85 tildeels meget udmærkede Stykker af det store og rige, ogsaa i samme Samling bevarede Fund fra Thorsbjerg Mose ved Sönder-Brarup i Angel. Flere til dette Fund hörende romerske Mynter oplyse om dets Alder; den yngste er en af Commodus, der er præget Aar 185 efter Chr., saa at man med nogen Rimelighed kan antage, at Sagerne ere fra det tredie Aarhundrede af vor Tidsregning. Blandt de nu i Kongens Samling bevarede nævne vi her alene et större Stykke af en Ringbrynje, bestaaende af afvexlende nittede og ikke nittede Jernringe, og et dertil hörende Spænde med Sölv- og Guld-Belægning, formodentlig et Skulderspænde; et rundt Træskjold, 38 Tommer i Tvermaal; en Deel Bronzebeslag til Skjolde; et massivt langagtigt Sölvbeslag til en Sværdskede, prydet med flere paalagte Guldbaand; et stort Spænde med Sölvplader og Guldbelægning, forsynet med to Rækker Sölvnitter; flere Pilestager af Grantræ med Indsnit til Buesnoren og en Deel til Ridetöi henhörende Stykker.

Digitized by Google

Chefen for den Kongelige Artillerie-Brigade, Generalmajor J. S. Fibiger, foreviste nogle til Artilleriets historiske Vaaben-Samling i det Kongelige Arsenal nylig modtagne gamle og mærkelige Stykker smedet og stöbt Jernskyts.

Der forevistes af Kammerassessor, Postrevisor E. Schmidts Samling et Fund af Bronzeoldsager fra en Mose ved Gundestrup, Grevinge Sogn, Ods Herred, Holbek Amt.

En Deel Skrifter vare modtagne for Selskabets Bibliothek, deriblandt en italiensk Oversættelse ved Grev Giancarlo Conestabile og en græsk Oversættelse ved Grev Joseph de Cigalla af H. M. Kongens. Afhandling om Bygningsmaaden af Oldtidens Jettestuer.

Fra Inspecteuren over Syd-Grönland, Dr. philos. H. Rink vare modtagne og forelagdes anden Deel af „Kaladlit okalluktualliait", Grönlandske Folkesagn, opskrevne og meddeelte af Indfödte og „Kaladlit assilialiait", en Samling af Træsnit, tegnede og skaarne af indfödte Grönlændere, for störste Delen tjenende som Illustrationer til Folkesagnene; fra Seminariilærer Samuel Kleinschmidt en paa Grönlandsk udarbeidet Verdenshistorie, hvilke Skrifter ere udgivne fra det i Nouk (Noungme) eller Godthaab oprettede Bogtrykkeri.

Mr. Niels Arnzen, Borger i Byen Fall River, i Grevskabet Bristol i Massachusetts, havde oversendt Selskabet et lovformeligt Skjöde, ved hvilket han, „i Betragtning af hans Höiagtelse for Udgiveren af ‚Antiquitates Americanæ' og Forfatteren af Afhandlingen ‚om Americas Opdagelse ved Nordboerne', Professor C. C. Rafn, og det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab i Kjöbenhavn i Danmark, giver, skjenker og overdrager til bemeldte Professor og Kongelige Selskab den Klippe, som er bekjendt under Navnet Indskrift-Klippen eller Dighton-Rock og den Lod eller det Grundstykke Land, som omgiver denne Klippe, og er beliggende paa Landsbyen Berkley's Jorder i bemeldte Grevskab Bristol", hvilket Grundstykkes Grændser ere nöiagtig angivne i Skjödet. — Selskabet overdrog Bestyrelsen at aflægge dets Taksigelse og at

Digitized by Google

træffe de Foranstaltninger, den maatte ansee hensigtsrette, til dette Mindesmærkes Fredning og fremtidige Bevaring.

Det bemærkes at dette berömte Monument fra Oldtiden, den saakaldte Assonet-Klippe eller Dighton Rock, er afbildet og beskrevet i ovennævnte af Rafn i 1837 fra Selskabet udgivne Værk Antiquitates Americanæ, tab. X-XII, p. 355-96. Derefter have ogsaa Jacob Aall og Axel E. Holmberg meddeelt Afbildning og Beskrivelse af denne Indskrift-Steen, hin i sin Oversættelse af Snorre Sturlasons Norges Konge-Sagaer (Christiania 1839 II p. 215-18, tab. II-III) og denne, som har gjort et særskilt Studium af vort Nordens lignende paa Klipper indhugne Forestillinger, i sit Værk Skandinaviens Hällristningar (Stockholm 1848 p. 146-153 tab. 45).

Orlogscapitain W. A. Graah havde gjort opmærksom paa særegne Indristninger af forskjellige Figurer paa en Klippe ved Bjergveien mellem Valencia og Puerto Cabello i Venezuela, hvilket foranledigede den danske General-Consul i Caracas, Legationsraad W. Stürup til ved Vice-Consul Schibbyes Bistand at faae taget af disse Indristninger en Afbildning, som han havde oversendt for Selskabets historiske Archiv.

I et forudgaaende den 17de Mai afholdt Möde bestemtes at den nærværende Secretair personlig fremdeles vedbliver sin Function som bestandig Secretair og gjenvalgtes Vice-Præsidenten og Cassereren for de tre följende Aar Til Revisorer af Cassererens Regnskab over Selskabets Pengevæsen i 1860 valgtes Conferentsraad A. A. Kiellerup og Bankcasserer F. S. Bang.

Digitized by Google

DET KONGELIGE NORDISKE OLDSKRIFT-SELSKAB.

Möde den 6te December 1861

under Forsæde af Vice-Præsidenten, Geheimearchivar og kongelig Historiograph C. F. Wegener.

Secretairen, C. C. Rafn, gav Beretning om Arbeidernes Fremgang og forelagde som færdige fra Pressen af

SELSKABETS ARCHÆOLOGISKE TIDSSKRIFTER;

ANNALER FOR NORDISK OLDKYNDIGHED OG HISTORIE, Aargangen eller Bindet 1859, udstyret med 7 Plancher og indeholdende: 1) De sydslesvigske Befæstningsværker i og fra Oldtiden og Middelalderen, af Chr. C. Lorenzen: I. Kurgraven og Kurvirke; II. Östervolden eller Gammel-Dannevirke; III. Dannevirke; IV. Landwehr eller Sönder-Dannevirke; V. Dannevirke-Graven og Dannevirke-Volden. 2) De sydslesvigske Runestene, ved C. C. Rafn: I. Mindemærke over Sytrik Osfredson paa Vignibe; II. Mindesteen, opreist af Thorleif for hans Staldbroder Erik; III. Mindesteen over Skarde, reist af Kong Svend Tveskæg; IV. Thorleif Jarleskjalds Ophold hos Svend Tveskæg, Kvad af Svend Tveskæg til Thorleif Jarleskjald; V. Jomsvikingerne Vagn Aageson og Skarde, — en Vise af Fyenboen Vagn Aageson; VI. betræffende Kortet over Egnen omkring Bustrup og Vedelspang. 3) Om det tidligere Folkesprog i Byen Slesvig, af Chr. C. Lorenzen. 4) Bemærkninger til den foregaaende Afhandling, af K. J. Lyngby. 5) Om Byen Slesvigs Befæstning i Oldtiden og Middelalderen, af Chr. C. Lorenzen. 6) Nogle Bemærkninger om Guldholm Kloster, af samme. 7) Danske Kongesagn i Sönderjylland, af samme. Til dette Bind höre följende Tavler: I. Kort over Dannevirke, Kurgraven og Östervolden, ved Oberstlieutenant W. Dreyer, udfört af Lieutenant C. G. Rönnov og graveret af E. Chr.

Digitized by Google

Möller; II. Profiler af Dannevirke ved Vester-Kalegat med Dannevirke-Muren, af Kurgraven ved Viglesporten og af Dannevirke ved Kurborg; III. Profiler af Dobbeltvolden, af Krumvolden ved Morgenstjerne og Halvkreds-Volden ved Oldenborg; IV. Prospect af Haralds-Volden af Dannevirke; V. Prospect af Valdemars-Muren af Dannevirke; tab. II—V udförte i Bærentzen & Co.'s lithographiske Institut, Profilerne efter Tegninger af C. G. Rönnov og Prospecterne efter Tegninger af V. Wassner. VI. Antiquarisk Kort over en Deel af Egnen syd for Bustrup ved Slesvig, hvor de tre danske Runestene fandtes i 1796, 1797 og 1857, forfattet af W. Dreyer, udfört af C. G. Rönnov og graveret af E. Chr. Möller; VII. Kort over Byen Slesvigs Befæstning i Oldtiden og Middelalderen, tildeels efter Schröders Grundriss der Stadt Schleswig og Lorenzens Afhandling, tegnet og graveret af E. Chr. Möller.

Fremdeles af ANTIQUARISK TIDSSKRIFT Aargangene 1858 og 1859.

Departementschefen for Underviisningsvæsenet i Ministeriet for Hertugdömmet Slesvig, Etatsraad T. A. Regenburg, meddeelte en af Inspecteuren ved Museet for nordiske Oldsager i Flensborg, Adjunct Engelhardt, til Ministeriet indsendt, med Afbildninger og Grundplan oplyst, Beretning om Undersögelse af en Gravhöi fra Bronzealderen tæt ved Thorsbjerg Mose ved Sönder-Brarup i Angel. Da Höien ligger tæt ved Mosen, antog man, at den muligen kunde hidröre fra samme Tid som de i den fundne Oldsager, nemlig fra den ældre Jernalder, men dette viste sig ved Undersögelsen ikke at være Tilfældet, da man fandt umiskjendelige Tegn paa, at den var fra en langt ældre Tid og rimeligviis fra Bronzealderens förste Tider. To Steenkredse og en mellem disse opreist stor Bautasteen, der var reist paa et Grundlag af mindre Stene, saavelsom Begravelsesmaaden i det Hele giver denne Höi en særegen antiquarisk Betydning.

Inspecteuren over Syd-Grönland, Dr. philos. H. Rink, som i Vinter opholder sig i Kjöbenhavn, forelagde tredie

Digitized by Google

Bind af „Kaladlit okalluktualliait", grönlandske Folkesagn, opskrevne og meddeelte af Indfödte, med dansk Oversættelse, trykt paa Nouk eller Nûk (Noungme), d. e. Godthaab, og udgivet fra det der oprettede grönlandske Bogtrykkeri, og med lithographerede Plancher, 1861; han fremhævede blandt andet visse Træk i disse Sagn, som tydede paa Grönlændernes tidligere Ophold i det arctiske America paa den anden Side af Baffins Bay og deres Samkvem med Indianere eller Indlandsboer; han foreviste endeel Pröver af Grönlænderes Skrift og Tegninger, hvoriblandt ogsaa nogle, som ere benyttede til et Tidsskrift for Grönlændere, „Atuagagdliutit", der er begyndt at udgives ved Colonien Godthaab, og hvis Hensigt er at optage alt, hvad der kunde egne sig til Læsning for Grönlænderne udenfor Skoleunderviisningen.

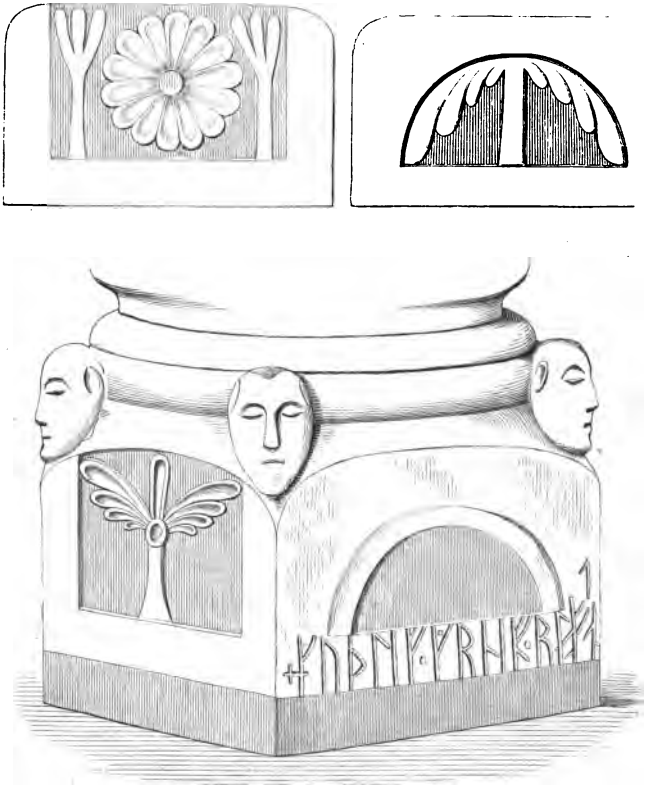
Consul E. C. Hammer i Boston havde oversendt et lidet Skrift af Pastor Abner Morse, betræffende Fund paa Kysterne af Massachusetts af gamle Ildsteder, der efter Forfatterens Undersögelser ikke synes at hidröre fra Indianerne, men fra et mere cultiveret Folk, som han antager at være de gamle Nordboer, der netop besögte disse Kyster.

John Beatton, kgl. dansk Consul i Stromness paa Orkney, havde ved Brev af 20de Juli givet en forelöbig Underretning om Fund af endeel Runeindskrifter i en Höi i Stenness Sogn paa Mainland. Fra George Petrie modtoges senere udförligere Meddelelser derom af 31te Juli og 12te August med skizzeret Copie af Runerne og Grundtegning af Steenhallen, paa hvis Vægge de ere indristede. Efter denne Meddelelse havde Secretairen givet en forelöbig Notice derom i den Berlingske Tidende af 11te September i et til George Petrie adresseret Brev. Den Oldgrandsker, som havde foranstaltet disse Undersögelser, James Farrer, Esq., M. P., havde ved Brev af 5te November sendt 7 Plancher med lithographerede, med stor Omhu udförte, Afbildninger af disse Indskrifter og Indristninger, med Opfordring til yderligere Forsög paa Indskrifternes Læsning. Efter nöiere Undersögelse af det nu modtagne mere

Digitized by Google

paalidelige Apparat havde Secretairen gjort yderligere Forsög paa Udtydningen og meddeelte nu sin Læsning af de betydeligste af disse Indskrifter, hvori han til enkelte Ord havde benyttet Archivar Jon Sigurdssons Gisninger. (Secretairens Fortolkning sendes til Mr. Farrer.)

Fra H. C. Strandgaard, Skolelærer og Kirkesanger i Selde, Viborg Amts Nörre Herred, var modtagen Underretning om, at han havde opdaget en Række Runer paa Fodstykket af Döbefonten i Selde Kirke, som tidligere havde været ganske skjulte af Kalk. Paa Stenens tre andre Sider vare



FODSTYKKE AF DÖBEFONTEN I SELDE KIRKE. ⅛

Digitized by Google

Zirater indhugne og i dens fire överste Hjörner Menneskehoveder; han havde tilsendt Selskabet Afbildninger og af Indskriften tillige et vellykket Gnidebillede. Indskriften læses efter Archivar Jon Sigurdssons Gisning: Guþlif (Guþleifr) greifi rit (reit) á fat. Gudleik Greve skrev paa Fadet (Döbefonten); GREIFI er vel her af samme Betydning som *lendr maþr*, Lehnsmand, Herremand.

Gisle Brynjulfsson, som nylig var vendt tilbage fra London, meddeelte Bemærkninger om en Vita Griffini i den Cottonske Manuscript-Samling i det Britiske Museums Bibliothek. Griffin, Conans Sön, var en Konge i Wales i Slutningen af det 11te og Begyndelsen af det 12te Aarhundrede († 1137); hans Slægt paa mödrene Side udledes her fra de nordiske Konger i Dublin paa en ellers hidtil ubekjendt Maade. Ogsaa fortjener det at bemærkes, at den Madoc, som antages at være kommen til America i Slutningen af det 12te Aarhundrede, netop var en Sönnesön af Kong Griffin; og han har saaledes rimeligviis kjendt de nordiske Beretninger om Vinland og de andre Lande i Vest, da disse vare vel bekjendte blandt Nordboerne i Irland.

Som NYE MEDLEMMER optoges i dette Möde:

ALCOCK, Rutherford, Esq., K. Storbrit. bef. Minister i Japan.
ARNZEN, Niels, Fall River, Massachusetts.
BRASSEUR DE BOURBOURG, Abbed, fh. Aumônier v. d. Franske Ges. i Mexico.
DESJARDINS, A., Over-Architect for Staden og Stiftet Lyon.
DU BOIS, H. C., K. Nederlandsk bef. Minister i Constantinopel og Athen.
ELLENBOROUGH, Earl of, til Southam House i Gloucestershire.
FARRER, James, Esq., M. P., til Ingleborough i Yorkshire.
FLAUX, Armand de, Uzès i Nedre Languedoc.
JURITZ, C. F., K. Dansk Consul i Capstaden, det gode Haabs Forbjerg.
KHEREDINE BEN HAZEM, Marine-Min. og Conseils-Præs. hos Beyen af Tunis.
LEE, H. Washington, D. D., Biskop af Iowa, Nordamerica.
LETTERSTEDT, Jacob, K. Svensk-Norsk Gen.-Consul i Capstaden.
MANDELGREN, N. M., Kunstmaler, Paris.
PETO, Sir Samuel Morton, Baronet, M. P., London.
STEPHENSEN, Oddgeir, Etatsr., Dir. for Ministeriernes Islandske Departem.
ST. HERMINE, F. Rouget de, K. Svensk-Norsk Gen.-Consul i Algier.

Digitized by Google

YDERLIGERE BEMÆRKNINGER OM RUNESTENEN VED KLEGGUM HÖI.

Indskriften paa denne Runesteen, af hvilken et Forklaringsforsög er meddeelt i Antiquarisk Tidsskrift (1858-1860 S. 189-94) frembyder særegne Vanskeligheder, fordi Runeristeren har indhugget Indfatningen til de to Linier, i hvilke den maatte anbringes, og tillige vel ogsaa de förste Runer, uden at beregne og udmaale den Plads, som var fornöden til den hele Indskrift, der skulde anbringes i denne Indfatning. Derfor har han maattet betydelig forkorte Ordene og derhos udelade Skilletegnene i den sidste Deel af begge Linier. Dette foranlediger at flere Ord maa ved Conjecturer suppleres.

Da Indskriften maatte antages at være correct gjengiven, gjordes et Forsög paa dens Fortolkning, hvorved, saavidt skjönnes, en rimelig Mening udbragdes. Da imidlertid Gisningerne vare noget dristige, sendte sammes Meddeler den xylographerede Copie af Indskriften til vor svenske Medarbeider Carl Säve i Upsala og foreslog ham ogsaa at gjöre et Forsög paa denne Indskrifts Fortolkning, der antoges at kunne interessere Runographiens Dyrkere. Med sin sædvanlige Beredvillighed gjorde han et saadant Forsög, der altsaa er ganske uafhængigt af hint, og i Skrivelse af 9de Juni 1861 yttrer han sig saaledes derom:

„I ett äldre bref frågas om tydningen af runinskriften på Bekke- eller Kleggum-stenen: — Nej, omöjligt, jag vet ej, hvad jag skall få ut häraf, så vida jag ej får gissa på rent måfå. Hvad tyckes om detta: ᛋᚱᛁᛒᚾ Hrabn, ᚦ:ᚴ ok, ᛏᚢᛒᛁ: Tubi, ᚴᚱᛁᚢ kirþu l. kiriþu, ᚴᚢᛒᛚ kubl, ᚦᚢᛋᛁ þausi, ᛅᚠᛏ aft, ᚢᛁᛒᚱᚢᚴ Viburk, ᚠᚦᚢ muþur, ᛋᛁᚾ sina. Alltså Hrafn ok Tubi kirþu kubl þausi aft Viburk (Vèbjörg), muþur sina. Ja, när jag rätt ser på detta, så ser det verkeligen ikke så tokigt ut. Det skulle vara roligt att höra Edra tankar härom, och om någon annan fått någon bättre mening

Digitized by Google

deraf. — ᛭ᚱᛁᛒᚾᚼ skulle ock kunna vara qvinnonamnet HRIBNA d. ä. HREFNA; men då förloras ᚼ:ᚠ = ok, såvida man ej får läsa ak = ok."

Denne Fortolkning kan maaskee være at foretrække for den först meddeelte, i hvorvel enkelte Gisninger ogsaa her ere temmelig dristige. Det første Navn bör dog vist neppe læses Hrabn, fordi Ordets tredie Rune er ᛁ og ikke ᛏ og især fordi Skilletegnet er anbragt ikke efter ᚾ men efter ᚼ. Hrebna bliver vistnok at foretrække, og har Runeristeren vel netop ladet dette Navn slutte med den særegne Rune ᚼ istedenfor ᚾ, for at bespare en Runes Plads, saa at denne Rune her maa læses to Gange som a til Navnet og som • til Conjunctionen, der følger efter.

ᛏᚢᛒᛁ TUBI eller TOBI er et Mandsnavn, som forekommer i flere Runeindskrifter i Upland (B 421, 1037, 1135).

Da man saaledes har to Navne, passer gerþu her meget vel og maatte man supplere ᚠᚱᛁᚢ ved at tænke sig Runen ᛁ bunden i ᚱ og, ligeledes for den indskrænkede Plads Skyld, Böiningen af ᚦ udeladt af den følgende Rune ᛁ.

De to sidste Ord i første Linie og ligeledes de to, hvormed Indskriften slutter i anden Linie, kunne vel, da Resultatet af begge Læsningsforsög stemmer, ansees supplerede med Sikkerhed.

Efter denne nye Redaction bliver Indskriften saaledes at supplere og læse:

᛫᛭ᚱᛁᛒᚾᚼ᛫ᚼᚠ᛫ᛏᚢᛒᛁ᛫ᚠᛁᚱᚦᚢ᛫ᚠᚢᛒᚴ᛫ ᚦᚢᚴᛁ᛫
᛫ᚾᚠᛏ᛫ᚢᛁᛒᚱᚢᚠ᛫ᚠᚢᚦᚢᚱ᛫ᚺᛁᚾᚾ᛫

efter almindelig oldnordisk Skrivemaade:

Hrefna ok Tubi gerþu kumbl þausi eftir Vèbjörg, móþur sína.

Refna og Tube gjorde dette Mindesmærke (disse Mindesmærker) efter deres Moder Vebjörg.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

Séance annuelle du 27 mai 1861.

PRÉSIDENCE DE S. M. LE ROI FRÉDÉRIC VII DE DANEMARK.

Le Secrétaire, M. C.-C. Rafn, ouvre la séance par un rapport sur les travaux de la Société et son état pendant l'année 1860.

Les Membres suivants, auparavant et récemment reçus, sont entrés pendant l'année révolue dans la classe des

MEMBRES FONDATEURS:

S. A. I. CONSTANTIN NICOLAIEVITCH, GRAND DUC DE RUSSIE.
S. A. I. FERDINAND MAXIMILIEN, ARCHIDUC D'AUTRICHE.
BARKLY, Sir Henry, Gouverneur de Victoria.
BORROMEO, comte Vitaliano, grand d'Espagne, sénateur de Sardaigne.
BROEL-PLATER, comte Vladimir Stanislas, de Wiszniowietz, Minsk.
COSBY, John H. Wilder, esq., avocat, Abbey Lodge en Irlande.
ELLESMERE, George Granville, earl of, Worsley Hall, Lancashire.
FAIR, George, M. D. et F. R. C. S. de l'université d'Édinbourg.
FOUNDOUKLEÏ, Ivan I., contrôleur général du royaume de Pologne.
HOPKINS, Edward A., esq., consul des États-Unis en Paraguay.
HUDSON, William H., esq., consul des États-Unis à Buenos-Ayres.
KOSSAKOWSKI, comte Stanislas, prés. de la chambre héraldique de Pologne.
LARSEN, Don Juan Mariano, prof. à l'université de Buenos-Ayres.
MUELLER, Frédéric, président de l'institut royal des sciences de Victoria.
PRATÁPA CHANDRA SINHA BAHÁDOUR, Raja, Pakparâh au Bengale.
RAJENDRALÁL MITRA, Babou, secrétaire de la soc. asiatique du Bengale.
SCARPA, Iginio da, consul de Danemark à Fiume.
SCHUTH, Nicolas C., consul gén. de Danemark dans la rép. du Chile.
STAWELL, Sir William Foster, juge supérieur en Victoria.
WERE, Jonathan Binns, consul gén. de Portugal à Melbourne.
WIARDA, Sjoerd, consul des Pays-Bas à Buenos-Ayres.

Digitized by Google

MÉMOIRES ARCHÉOLOGIQUES DE LA SOCIÉTÉ.

Des Annales de l'archéologie du Nord „ANNALER FOR NORDISK OLDKYNDIGHED" les deux volumes de 1859 et de 1860 sont sous presse; le premier de ces volumes, qui est accompagné de sept planches, contient des traités sur des monuments historiques du Slesvig par C. C. Lorenzen et d'autres; le deuxième volume commence par le poème de Brage le vieux sur le bouclier du roi Ragnar lodbrok, communiqué par Gisle Brynjulfsson.

De la Revue archéologique, „ANTIQUARISK TIDSSKRIFT", et des „MÉMOIRES DES ANTIQUAIRES DU NORD" les volumes terminant l'année 1860 sont sous presse et vont paraître sous peu. La Revue renferme une série d'annonces critiques d'ouvrages, récemment publiés sur des monuments de l'antiquité américaine, nommément concernant Antigüedades Peruanas de Rivero et Tschudi, et l'Histoire des nations civilisées du Mexique et de l'Amérique Centrale par Brasseur de Bourbourg, de même que sur l'édition de l'Evangeliarium Aztecum sive Mexicanum par Bernardino Biondelli.

Le Secrétaire présente à la Société, comme entièrement achevé, le

LEXICON POËTICUM ANTIQUÆ LINGUÆ SEPTENTRIONALIS, CONSCRIPSIT SVEINBJÖRN EGILSSON.

Dans une préface précédente, due à Jon Sigurdsson, on trouve un aperçu détaillé des ouvrages par lesquels l'auteur défunt a tâché d'éclaircir l'ancienne langue et l'ancienne littérature du Nord; on y rencontre en outre une notice sur d'autres Islandais qui ont mérité de la préservation d'oubli de l'ancienne poésie scandinave, ainsi que des éclaircissements sur les dénominations de l'ancienne langue du Nord: DÖNSK TÚNGA, NORRŒNA et ANCIEN-NORDIQUE.

SA MAJESTÉ LE ROI fait exposer aux regards de l'assemblée une partie considérable d'antiquités remarquables, dont son Cabinet au palais de Christiansborg a été aug-

Digitized by Google

menté depuis la précédente séance annuelle de la Société. Il y a d'abord plusieurs

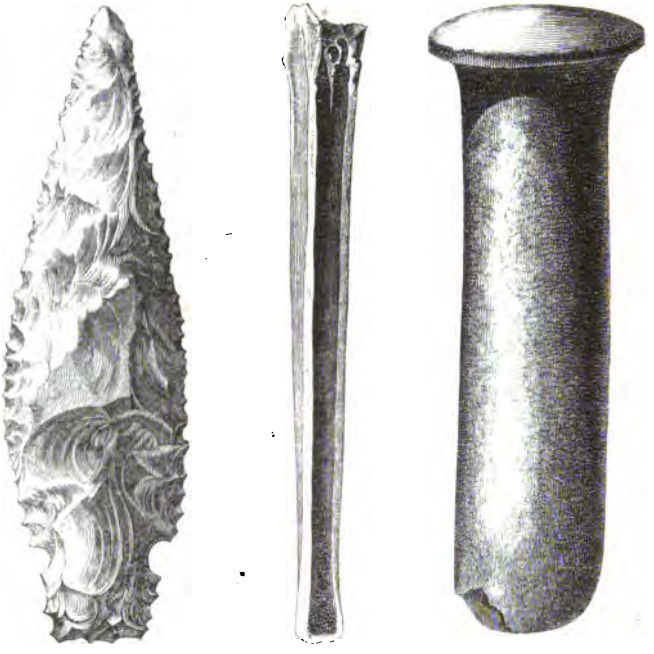
OBJETS DE L'AGE DE PIERRE, entre autres quelques outils en caillou brut, trouvés dans deux tumulus près de Voldtofte de la paroisse de Flemlöse en Fionie, — et, pour cause de comparaison, un certain nombre d'objets trouvés en Scanie, parmi lesquels plusieurs pointes de flèche en caillou attirent surtout l'attention par le travail distingué; une de ces pointes, qui est triangulaire, a été trouvée dans une tourbière près de Thorsiö en Scanie, où elle était fixée dans un crâne. — On y est parvenu maintenant à imiter avec une grande perfection cette espèce de pointes de flèche. Il y a surtout un jeune berger qui en confectionne si bien qu'il n'y a que l'oeil du connaisseur le plus habile qui soit capable de distinguer les imités d'avec les véritables. Ces nouveaux produits imités, auxquels on donne quelquefois des formes toutes particulières et en partie fantastiques, ont été représentés dans cette collection par environ une demi-centaine de pièces.

Parmi les antiquités reçues de Scanie nous devons relever de préférence trois pièces qu'on représente ici en demi-grandeur, savoir une pointe de harpon en caillou, munie d'une entaille à l'aide de laquelle elle a pu s'adapter au manche (v. fig. 1); un ciseau en os (fig. 2) et un outil en pierre en forme de ciseau avec un manche (fig. 3).

Parmi les autres objets en pierre, nous citerons un coin en caillou ayant une fente au milieu, propre à y adapter le manche; cet objet a été trouvé en Loland, et deux autres de la même espèce en Sélande; — en outre: un marteau en pierre avec un petit bouton saillant au trou du manche qui n'a pas été percé de part en part, d'où il paraît qu'il a été fait à l'aide d'un vilebrequin; — un marteau trouvé dans les landes de Grathe au Jutland septentrional; la forme en est toute particulière; il est court, large et arrondi avec le trou du manche en travers du tranchant (fig. 4).

Digitized by Google

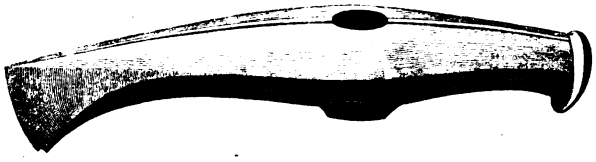
1 2 3



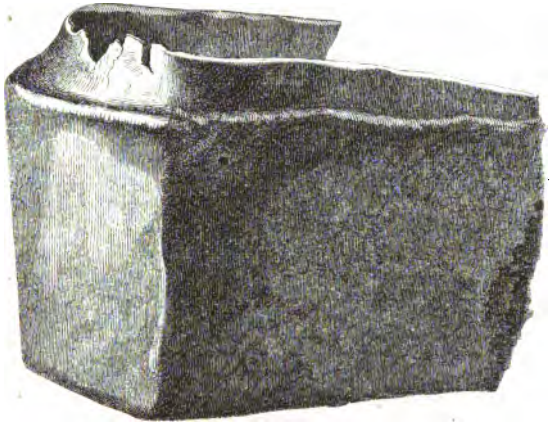
4

Digitized by Google

Parmi les OBJETS DE L'AGE DE BRONZE il est exhibé ensuite une partie de morceaux excellents, entre autres un martelet en granit d'un fort beau travail et d'une forme



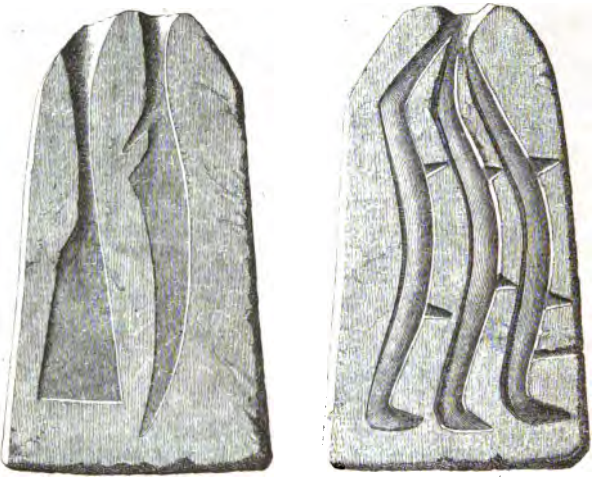
particulière; il a été trouvé non loin de Preilinge dans la paroisse de Grevinge en Sélande, et on l'a représenté ici dans le tiers de la grandeur. — Près de Christiansminde, aux environs de Jægerspris en Sélande, dans un endroit où il paraît qu'il y a eu autrefois un tumulus, il a été trouvé une urne ou un vase sépulcral; il est en terre cuite, d'une forme oblongue, et un couvercle élevé semble y avoir été attaché; dans son



entier il semble avoir eu la forme d'une maison; l'intérieur du vase était rempli d'ossements brûlés, parmi lesquels on trouva un petit couteau et une pincette en bronze; — de

Digitized by Google

plus, quelques imitations symboliques de poignards et de glaives, trouvées dans des urnes et des tumulus en Sélande; — un moule trouvé près du village d'Ellinge dans l'arrondissement de Vindinge du bailliage de Svendborg en Fionie; cet objet est fait en moëllon et destiné à la fonte d'outils en bronze; il y a des moules aux deux côtés de la pierre. Les dessins représentant environ le tiers de la grandeur, font voir



à quelles espèces d'outils ce moule a dû servir. De pareils moules et des débris de fonte ont été trouvés autrefois en Danemark et en Suède, comme en d'autres pays (cfz Antiquarisk Tidsskrift 1843-1845 p. 173-75; 1855-1857 p. 86; Annaler for nordisk Oldkyndighed 1853 p. 131-40); on en peut juger que ces objets en bronze ont été confectionnés ici dans les pays du Nord; — une lame de glaive très lourde avec une soie pointue qui, à en juger par le poids, doit provenir d'une époque où le bronze a été plus commun, attendu que le poids ne rappelle point l'économie, avec laquelle cette composition de métal a été employée à une période bien antérieure, pour en faire des armes et des outils; —

Digitized by Google

une celte en bronze, longue de 4 pouces et demi, ayant le rebord percé d'un trou au lieu d'une anse, a été représentée ici en regard et en demi-grandeur.

Parmi les OBJETS DE L'AGE DE FER il y a surtout trois glaives qui s'attirent l'attention; ils ont été trouvés par le labourage d'un champ de l'île de Magleö, située au golfe de Korsör et appartenant à Taarnborg en Sélande; les lames ont en partie été consumées par la rouille, mais la garde et le bouton sont l'un et l'autre très bien conservés, garnis de plaques d'argent et embellis d'ornements niellés. — Il faut cependant avant tout relever 85 morceaux, en partie très distingués, de la grande et riche trouvaille provenant de la tourbière de Thorsbierg près de Sönderbrarup dans l'Angel, et du reste de laquelle le musée de Flensborg est dépositaire; plusieurs monnaies romaines appartenant à cette trouvaille en font connaître l'âge; la plus jeune de ces monnaies a été battue en 185 après J.-C. par l'empereur Commode, de sorte qu'il y a de la probabilité pour rapporter ces objets au troisième siècle de notre ère. Parmi ceux qui en sont maintenant conservés au cabinet du Roi, nous nous bornons à citer en cet endroit une cuirasse d'annelets de fer et une boucle épaulière y appartenant avec une garniture en or et en argent; — un bouclier rond en bois, d'un diamètre de 38 pouces; — plusieurs hampes à flèche de bois de pin avec une entaille propre à recevoir la corde de l'arc; — une garniture oblongue en argent massif applicable à la gaine d'un glaive et ornée de plusieurs bandelettes d'or y attachées.

Le général J. S. Fibiger, chef de la brigade d'artillerie royale, fait voir quelques anciennes pièces d'armure récemment reçues pour la collection d'armes historique de l'arsenal royal de Copenhague.

Digitized by Google

L'inspecteur du Groenland méridional, le docteur Henri Rink, avait fait parvenir à la Société le deuxième volume de „Kaladlit okalluktualliait", traditions populaires groenlandaises écrites et communiquées par des indigènes avec „Kaladlit assilialiait", collection de xylographies dessinées et taillées par des Esquimaux et servant d'illustration aux traditions populaires.

M. Samuel Kleinschmidt, précepteur au séminaire de Godthaab, nous avait adressé un abrégé de l'histoire universelle, rédigé en groenlandais, et imprimé, comme les autres livres nommés plus haut, à Noungme au Groenland.

M. Niels Arnzen, à Fall River dans le comté de Bristol en Massachusetts, avait offert à la Société un titre de propriété légal, par lequel, „en considération de son estime pour l'éditeur des ‚Antiquitates Americanæ' et l'auteur du ‚Mémoire sur la découverte de l'Amérique par les Scandinaves', M. C. C. Rafn, et pour la Société Royale des Antiquaires du Nord à Copenhague en Danemark, il cède et offre au dit auteur, ainsi qu'à la Société Royale, le rocher connu sous le nom de ‚Dighton Rock', et le champ ou la parcelle environnante" (dont l'étendue est exactement indiquée dans le titre), „située près de Berkley dans le dit comté de Bristol". La Société chargea l'administration d'exprimer ses remercîments au donateur, ainsi que de faire les dispositions qu'elle jugerait nécessaires pour la bonne conservation à l'avenir de ce monument remarquable.

M. G. Stürup, consul général de Danemark en Venezuela, s'étant procuré le dessin des figures singulières de l'antiquité, gravées dans un rocher près du chemin conduisant de Valencia à Puerto Cabello, en avait fait cadeau aux archives historiques de la Société.

De la collection de M. Émile Schmidt il est exhibé une trouvaille d'antiquités de l'âge de bronze, provenue d'une tourbière près de Gundestrup à l'arrondissement d'Od en Sélande.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

Séance annuelle au palais de Christiansborg, à Copenhague, le 27 mai 1861, sous la Présidence de S. M. le Roi Frédéric VII de Danemark.

Le secrétaire, M. C. C. Rafn, ouvrit la séance par un rapport sur les travaux de la Société et son état pendant l'année révolue de 1860.

Des Annales de l'archéologie du Nord les deux volumes de 1859 et de 1860 sont sous presse; le premier de ces volumes, qui est accompagné de 7 planches, contient des traités sur des monuments de l'antiquité du Slesvig par C. C. Lorenzen et d'autres; le deuxième volume commence par le poème de Brage le vieux sur le bouclier du roi Ragnar Lodbrok, communiqué par Gisle Brynjulfson.

De la Revue archéologique et des Mémoires des Antiquaires du Nord les volumes terminant l'année 1860 sont sous presse et vont paraître sous peu. La Revue renferme une série d'annonces critiques d'ouvrages récemment publiés sur des monuments de l'antiquité américaine, nommément concernant les Antigüedades Peruanas de Rivero et Tschudi, et l'Historie des nations civilisées du Mexique et de l'Amérique Centrale par l'abbé Brasseur de Bourbourg, de même que sur l'édition d'Evangeliarium Aztecum sive Mexicanum par Bernardino Biondelli. Parmi les articles contenus dans le volume des Mémoires, nous relevons le texte explicatif de l'Atlas de l'archéologie du Nord.

Le secrétaire présenta à la Société comme entièrement achevé le "Lexicon poeticum Antiquæ Linguæ Septentrionalis, conscripsit Sveinbiörn Egilsson". Dans une préface précédente due à Jon Sigurdsson, on trouve un aperçu des ouvrages par lesquels l'auteur défunt a tâché d'éclaircir l'ancienne langue et l'ancienne littérature du Nord.

Sa Majesté le Roi avait fait exposer aux regards de l'assemblée une partie considérable d'antiquités remarquables, dont son Cabinet au palais de Christiansborg a été augmenté depuis la précédente séance annuelle de la Société. Il y avait d'abord une quantité d'objets de l'âge de pierre, entre autres une pointe de flèche triangulaire, trouvée dans une tourbière près de Thorsiö en Scanie, où on l'avait trouvée fixée dans un crâne; — il y avait ensuite plusieurs objets remarquables, datant de l'âge de bronze.

Parmi les objets appartenant à l'âge de fer, il faut avant tout relever 85 morceaux, en partie tres distingués, de la grande et riche trouvaille provenant de la tourbière de Thorsbierg, près de Sönderbrarup dans l'Angel, et du reste de laquelle le Musée de Flensborg est dépositaire; plusieurs monnaies romaines appartenant à cette trouvaille en font connaître l'âge; la plus jeune de ces monnaies a été battue en 185 après J. C., sous l'empereur Commode, de sorte qu'il y a de la probabilité pour rapporter ces objets au troisième siècle de notre ère. Parmi ceux qui en sont maintenant conservés au Cabinet du Roi, nous nous bornons à citer en cet endroit une cuirasse d'annelets de fer et une boucle épaulière y appartenant avec une garniture en or et en argent; un bouclier rond en bois d'un diamètre de 38 pouces; plusieurs hampes à flèches de bois de pin avec une entaille propre à recevoir la corde de l'arc, une garniture oblongue en argent massif applicable à la gaîne d'un glaive et ornée de plusieurs bandelettes d'or y attachées.

Plusieurs des objets exhibés dans cette séance par Sa Majesté le Roi, ont été choisis pour être représentés en dessins dans le

Digitized by Google

rapport détaillé, destiné à être reproduit dans les "Mémoires des Antiquaires du Nord".

M. le général Fibiger, chef de brigade de l'artillerie, fit voir quelques anciennes pièces d'armure, récemment reçues pour la collection d'armes historique de l'Arsenal de Copenhague.

M. H. Rink, inspecteur du Groenland méridional, avait fait parvenir à la Société le deuxième volume de "Kaladlit okalluktualliait", traditions populaires groenlandaises écrites et communiquées par des natifs du pays, avec une collection de gravures sur bois dessinées et taillées par des Esquimaux, et servant d'illustration aux traditions populaires. M. S. Kleinschmidt, précepteur au séminaire de Godthaab, nous avait adressé un abrégé de l'histoire universelle, rédigé en groenlandais et imprimé, comme les autres ouvrages nommés plus haut, à Noungme au Groenland.

M. Niels Arnzen, à Fall River dans le comté de Bristol en Massachusetts, avait offert à la Société un titre de propriété légal, par lequel, "en considération de son estime pour l'éditeur des 'Antiquitates Americanæ' et l'auteur du 'Mémoire sur la découverte de l'Amérique par les Scandinaves', M. C. C. Rafn, et pour la Société Royale des Antiquaires du Nord à Copenhague en Danemark, il cède et offre au dit auteur, ainsi qu'à la Société Royale, le rocher connu sous le nom de 'Dighton Rock', et le champ ou la parcelle environnante" (dont l'étendue est exactement indiquée dans le titre), "située près de Berkley dans le dit comté de Bristol". La Société chargea l'administration d'exprimer ses remercîments au donateur, ainsi que de faire les dispositions qu'elle jugerait nécessaires pour la bonne conservation à l'avenir de ce monument remarquable.

M. G. Stürup, consul général de Danemark en Venezuela, s'étant procuré le dessin des figures singulières de l'antiquité, gravées dans un rocher près du chemin conduisant de Valencia à Puerto Cabello, en avait fait cadeau aux archives historiques de la Société.

Ont été proclamés élus nouveaux Membres dans cette séance: le baron Blixen-Finecke, seigneur de Dallund en Fionie, et le colonel Taliaferro P. Shaffner, en ce moment chef de l'expédition ayant pour but d'établir un télégraphe atlantique septentrional.

Pendant l'année révolue de 1860, la Société a reçu MEMBRES FONDATEURS: S. A. I. Constantin Nicolaïevitch, Grand-Duc de Russie; S. A. I. Ferdinand Maximilien, Archiduc d'Autriche; Sir Henry Barkly, gouverneur de Victoria; le comte Vitaliano Borromeo, grand d'Espagne et sénateur de Sardaigne; le comte Vladimir de Broël-Plater, de Wiszniowietz dans le gouvernement de Minsk; John H. Wilder Cosby, Esq., avocat, Abbey Lodge en Irlande, George Granville Earl of Ellesmere, à Londres; George Fair, M. D. et F. R. C. S. d'Edinbourg; Ivan I. Foundoukleï, contrôleur général du royaume de Pologne, à Varsovie; Edward A. Hopkins, Esq., consul des États-Unis au Paraguay; William H. Hudson, Esq., consul des États-Unis à Buenos-Ayres; le comte Stanislas Kossakowski, président de la chambre héraldique du royaume de Pologne, à Varsovie; Don Juan Mariano Larsen, professeur à l'université de Buenos-Ayres; Frédéric Mueller, président de l'institut royal des sciences de Victoria; Raja Pratápa Chandra Sinha Bahádour, à Pakparâh dans le Bengale; Babou Rajendralál Mitra, secrétaire de la société asiatique du Bengale; Iginio da Scarpa, consul de Danemark à Fiume; Nicolas C. Schuth, consul général de Danemark dans la république du Chili; Sir William Foster Stawell, juge supérieur en Victoria; Jonathan Binns Were, consul général de Portugal à Melbourne; Sjoerd Wiarda, consul des Pays-Bas à Buenos-Ayres.

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Digitized by Google

THIS BOOK IS DUE ON THE LAST DATE STAMPED BELOW

RETURN TO the circulation desk of any
University of California Library

or to the

NORTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
Bldg. 400, Richmond Field Station
University of California
Richmond, CA 94804-4698

ALL BOOKS MAY BE RECALLED AFTER 7 DAYS

- 2-month loans may be renewed by calling (510) 642-6753
- 1-year loans may be recharged by bringing books to NRLF
- Renewals and recharges may be made 4 days prior to due date

DUE AS STAMPED BELOW

MAR 0 5 2004

DD20 15M 4-02

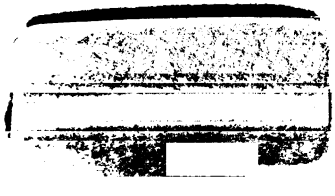
Digitized by Google

YC 69322

E51
.R2

173860

Rafn



Digitized by Google